

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUQUENNE
RÉDACTEUR EN CHEF : S. LEBLANC

J'accuse...



Le procès du Maréchal Pétain



OSTENDE

La Reine des Plages

OSTENDE

CENTRE D'ART

est la première cité balnéaire à reprendre
une programmation artistique internationale

LE DIMANCHE 12 AOUT, AU THEATRE ROYAL, RECITAL DE DANSE:

MARINA DE BERG - CHRISTIAN FOYE

LE DIMANCHE 12 AOUT, A 15 HEURES, AU CERCLE INTERALLIE :

CONFERENCE PAR

M. Charles d'Ydewalle

Sujet : « D'ARROMANCHES A BERLIN »

TOUS LES JOURS, A L'APERITIF DU MATIN ET L'APRES-MIDI :

Clément Doucet

LE MAGICIEN DU PIANO

DU 16 AU 23 AOUT, AU CERCLE INTERALLIE : EXPOSITION :

LA JEUNE PEINTURE BELGE

(ORGANISEE PAR LE « SEMINAIRE DES ARTS »)

LE 15 AOUT, A 8 HEURES DU SOIR, AU CERCLE INTERALLIE :

ELECTION DE MISS OSTENDE

Pour tous renseignements, adressez-vous au Bureau Officiel de Renseignements de la Ville,
Cercle Interallié, Ostende.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET

RÉDIGÉ EN TÊTE DE LETTRE

ADMINISTRATION RUE DU DOUBLON 47 BRUX REG. COMM. BRUX. N° 199 17	ABONNEMENTS DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 33.75 BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ CONGO. POUR 3 MOIS FR. 55. POUR 6 MOIS FR. 100. ETRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR. 65.-	CHÈQUES-POSTAUX 166.64 TÉL. ADMINISTR. 12.80.38 RÉDACTION 11.19.80
--	---	--

Le procès du Maréchal Pétain

Le procès Pétain se prolonge, comme on l'avait prévu, d'ailleurs, à la fois passionnant et décevant. « Le plus grand procès de l'histoire » a-t-on dit, nous vivons au siècle du superlatif. Le procès d'une époque, en effet, d'un régime plutôt que d'un homme. Si c'était le résultat d'une manœuvre de la défense, il faudrait la louer de son habileté, mais il semble plutôt que ce soit l'effet des circonstances, de l'atmosphère, d'une suite logique des événements. Toujours est-il que, jusqu'à présent, il y a beaucoup moins été question de la trahison de Pétain que du procès historique de l'armistice et des explications et plaidoyers pro domo de tous ceux qui l'ont préparé, subi et signé. Les militaires ont fait bloc pour essayer de rejeter la responsabilité du désastre sur les civils et réciproquement. C'est la grande lessive nationale, une première lessive, car il faudra attendre celle de l'histoire.

« Il eût mieux valu que ce procès n'eût pas lieu » dit-on. Evidemment. Il eût sans doute mieux valu pour la France, pour son personnel politique d'hier et surtout pour l'accusé lui-même que celui qui fut naguère le héros de Verdun, l'illustre vieillard, et qui n'est plus aujourd'hui que le sinistre vieillard, eût lâché la rampe avant ce terrible règlement de compte. On voudrait pouvoir oublier, arracher de l'histoire de France comme de l'histoire de Belgique, les pages de 1940, le chapitre de Vichy, le chapitre de Bordeaux, celui de Limoges, celui de Berchtesgaden et même celui de Salzbourg. Ce n'est pas possible. Les peuples ont trop souffert, l'esprit public a été empoisonné par trop de légendes, de ragots et de mensonges, pour que les responsables ne soient pas appelés à rendre des comptes. Le procès Pétain était indispensable parce qu'il est la clef de voûte de tous les procès d'incivisme sinon de trahison.

Tous ceux qui ont « collaboré », servant plus ou moins l'ennemi, — car il y a d'innombrables nuances dans la collaboration, — plutôt par faiblesse, par opportunisme, par résignation que par la volonté de nuire, se retranchent, en effet, derrière le Maréchal et ses mots d'ordre. Ils ont suivi la politique de Montoire. Celle-ci fut-elle inspirée par les ruses de Laval, et le pauvre vieux Maréchal crut-il, lui aussi, qu'en serrant la main de Hitler l'obtiendrait la libération de quelques prisonniers? C'est bien possible. Mais nos actes nous suivent, surtout quand nous prétendons commander. Il y a des erreurs si graves, si lourdes de conséquences que ceux qui les commettent doivent les payer quelles qu'aient été leurs intentions. Le commandant qui perd son navire passe en conseil de guerre, même s'il s'est héroïquement défendu, et ne de généraux, jadis, ont payé de leur vie le seul fait l'avoir été vaincus! Les conducteurs de peuples sont comptables de tout ce qu'ils font pour ou contre le peuple,

et il est juste que le mal qu'ils ont fait, même sans le vouloir, leur soit imputé à crime.

Or, le maréchal Pétain a fait à la France un mal énorme. Il est responsable de cette division du pays dont celui-ci, malgré le magnifique sursaut unanime de la libération, souffre encore. La France paie, aujourd'hui, par la diminution de son prestige et de son crédit international, la politique de soumission et de collaboration de Vichy. C'est à cause de Vichy et du maréchal que les Alliés gardent envers elle une sourde méfiance et qu'on ne lui fait pas encore, parmi les nations victorieuses, la place à laquelle elle a droit; de même nous payons, nous, la faute des collaborateurs existes, celle des secrétaires généraux et de trop nombreux Belges qui ont servi bon gré mal gré dans l'armée allemande. Pétain a couvert du prestige de ses étoiles, toutes les petites lâchetés de ceux qui ont accepté la défaite. C'est là le fond du procès, le vrai procès.

???

Mais il est aussi un autre procès. Ehl sans doute le maréchal n'a pas trahi au sens littéral du mot, mais il a trahi les devoirs de sa charge. S'il n'y a pas, eu trahison, il semble inadmissible qu'il y a eu haute trahison. Il n'est pas établi qu'il y ait eu un complot antérieur à la guerre, mais il semble établi que tous ceux qui voulaient à tout prix renverser la République, ceux de la « cagoule » comme ceux de l'Action Française, ont compté sur le maréchal et se sont servis de son prestige; que, chargé, par une assemblée imprudente et désarmée, de proposer une nouvelle Constitution républicaine, il a profité des pleins pouvoirs qui lui étaient confiés pour étrangler la République et pour fonder, sur ses ruines et sur les ruines de la patrie mutilée, un pouvoir personnel. La République sort saine et sauve de l'aventure, il est naturel et légitime qu'elle se venge de celui qui a voulu la supprimer; le crime contre la sûreté intérieure de l'Etat est patent.

On a produit des témoignages qui n'étaient pas tous très probants. A quoi bon? Les actes et les textes suffisent. Comme cet extraordinaire récit fait par René Benjamin d'un déjeuner avec Maurras et le maréchal. Comment douter après cela que le chef de l'Etat de Vichy ait été envoyé, comme tant de Français et pas mal de Belges, par l'idéologie maurrassienne? Celle-ci n'apparaissait-elle pas d'ailleurs comme la plus française de toutes? Le « nationalisme intégral », « tout ce qui est national est nôtre », ces slogans maurrassiens n'avaient-ils pas séduit ce qu'il y avait peut-être de meilleur dans plusieurs générations françaises? Et certes, tant que tout cela se passait entre Français, il était permis de rêver à la transformation de l'Etat, de préférer la monarchie traditionnelle à la République et d'adhérer.

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI



CUIR DE RUSSIE

ET

CHERIN

Deux parfums
de grande classe

EXCLUSIVITE

Chambord

aux doctrines et au parti de l'Action Française. Mais, du jour de la « divine surprise », du jour où Maurras s'avisa d'accepter le concours de l'ennemi vainqueur et maître des deux tiers du territoire pour faire triompher son idéologie politique, tout changea. La monarchie maurrassienne s'identifiait avec une France vassale de l'Allemagne; la République s'identifiait avec la France libre; la monarchie maurrassienne était la trahison. La vraie France, c'était celle que le général de Gaulle ralliait autour de son épée de proscrit.

Or, au plus beau temps du gouvernement de Vichy, tout était aux mains de l'Action Française. On trouvait d'anciens camelots du roi à tous les leviers de commande, dans les préfectures, les centres de jeunesse, les administrations, la Marine, l'Etat-Major. Maurras avait lâché son prétendant, avec lequel il ne s'entendait plus depuis longtemps d'ailleurs; le maréchal était son homme, celui qui allait rétablir l'Autorité, la Hiérarchie, l'Ordre maurrassien. Aussi Maurras condamné, le maréchal l'était-il comme lui. Ils ont joué la grande partie, ils l'ont perdue. La France l'a gagnée, et c'est bien leur faute si la République l'a gagnée en même temps.

Ils ont égare quantité de patriotes sincères dans la voie du patriotisme conditionnel : « J'aime la France, je défends la France, à condition qu'elle soit ce que je veux qu'elle soit. » Ils ont entraîné quantité de braves gens, de généraux et d'amiraux pleins d'honneur dans les sentiers tortueux de la collaboration; c'était la consigne; le maréchal, chef de l'Etat, ordonnait; il fallait obéir et le suivre, comme il le demandait, les yeux fermés : « Maréchal, nous voilà ! » Ainsi furent livrés les aéroports de Syrie, ainsi fut sabordée la flotte de Toulon; il s'en fallut de peu qu'ils ne se laissassent entraîner dans une guerre avec l'Angleterre, au côté de l'Allemagne, ainsi que le voulait Laval : renversement des alliances. Tout cela ne constituait-il pas un crime contre la patrie ?

Ils répondent aujourd'hui : « Il n'y avait pas moyen de faire autrement; nous étions vaincus, il fallait épargner le sang français, ce beau sang devenu trop rare! Le risque était énorme. » N'était-ce pas un crime contre la France que de déclarer ainsi, à la face du ciel, qu'elle n'avait plus le goût du risque; le pays qui a eu cette devise : Vaincre ou mourir ?

Et pendant ce temps-là, à l'autre bout du front, vingt chars allemands arrivaient en pointe aux portes de Moscou. Vingt soldats russes portant une mine sur la poitrine se précipitèrent sous leurs roues et les faisaient tous sauter. Le chevalier d'Assas avait-il changé de patrie ?...

Non. Il y eut Estienne d'Orves, il y eut Gabriel Peri, il y eut Lectere, il y eut Koenig, il y eut Delattre de Tassigny, il y eut surtout leur chef à tous, le premier des résistants de France, il y eut le général de Gaulle. Ceux-là montraient que les Français n'avaient perdu ni le goût du risque, ni le goût du sacrifice. Ce sont ceux-là qui se dressent en accusateurs contre celui qui avait perdu la foi quand la foi seule pouvait sauver le pays.

???

Après cela, on peut assurément éprouver quelque pitié pour ce malheureux vieillard effondré, qui porte sur ses épaules le poids d'avoir été la plus grande déception de l'histoire de France, en qui tout un peuple a cru un instant et contre qui, maintenant, se dresse tout un peuple, tout un monde. Mais on comprend que ceux qui ont perdu des fils dans la funeste aventure où il les a entraînés, ceux qui, avec lui et pour lui, ont perdu l'honneur, n'en éprouvent point...

En somme, le meilleur argument de la défense, peut-être le seul; c'est un témoin à charge, M. Trochu, qui l'a fourni quand il a dit : « Le drame, c'est d'avoir confié les destinées de la France à un homme de 85 ans, absolument novice en politique, au point de s'être contenté, lorsqu'il forma le cabinet du 11 juillet 1940, d'une deuxième mouture du ministre Doumergue, le seul dont il avait fait partie. » On avait cru malin de s'abriter derrière le prestige du maréchal. En politique, il ne faut pas vouloir être trop malin... Le vieux drapeau usé a été saisi par d'autres — par Laval, notamment, — qui en ont fait le drapeau de la trahison.

Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur des Radis

et autres lieux

Ainsi, on ne vous a pas eu, Monsieur. Des forces armées considérables avaient été lancées à vos trousses, les M.P. de Grande-Bretagne, ceux des Etats-Unis, la police bruxelloise, les gendarmes, qui ne sont plus de Van Coppenolle; une impressionnante maréchassée farcie de carabines, de colts et de matraques était accourue de toute la vitesse de ses auto-camions, afin de vous prendre, mort ou vif, avec vos stocks divers. Et lorsque ce vol de casques blancs et noirs s'est abattu en épervier sur votre Q.G. de la rue des Radis, vous aviez disparu, « Chou blanc », inscrit dans son rapport le commandant des forces motorisées des Nations-Unies.

Il n'y a pas là de quoi rire, interrompent les gens sérieux. Nous n'avons nullement la prétention d'être sérieux ou de ne pas l'être; nous nous permettons seulement de ne pas nous indigner; nous oserons même rire un peu.

D'abord, parce que tel branle-bas de combat s'achève en veste intégrale nous reporte au temps lointain où nous encourageons Guignol à rosser le commissaire, et parce que cette coalition des forces policières des Deux Mondes, partie en expédition cuirassée à l'assaut du marché noir, fonça littéralement dans le vide et s'arrêta dans l'essouffement ahuri. Nous ne résistons pas à ce comique des disproportions.

Et puis, nous avons l'audace de penser que cette croisade héroïque ne rime à rien du tout. N'est-ce pas également votre opinion, Monsieur des Radis ?

Imaginons un arbre très haut, très large et très touffu, un de ces somptueux tilleuls ou un de ces marronniers immenses comme il en pousse dans nos parcs de la banlieue ou le long de nos boulevards. Il faut se débarrasser

Etude de l'Huissier BIESEMANS. — VILV.

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.48.90

CALENDRIER DES PROCHAINES

VENTES PUBLIQUES

JEUDI 30 AOUT, à 9 h. 30 et à 14 h.

Très importante Vente publique

MOBILIERS DE LUXE. — MOBILIERS D'USAGE COURANT. — Meubles anciens ou de style — TAPIS D'ORIENT — Tapis d'Europe — BIJOUX. — TABLEAUX — ARGENTERIE — FOURRURES. — PIANOS — PORCELAINES — POSTES T.S.F. — Vélos — mach. à coudre; mach. à écrire; mach. à calculer; aspirateurs; balances automatiques; calculateurs; mach. à laver; cuisinières; feux continus; Spidex; coffres-forts; frigos; etc...

Exposition : mercredi 29 août, de 10 h. à 18 h.

JEUDI 7 SEPTEMBRE, à 9 h. 30 et à 14 h.

VENTE PUBLIQUE
d'un

Luxeux mobilier d'appartement

LUNDI 10 SEPTEMBRE, à 14 h.

RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE
TABLEAUX DE MAITRES — BIJOUX DE PRIX — TAPIS D'ORIENT — OBJETS D'ART : bronzes et marbres — PORCELAINES. — CRISTAUX. — FOURRURES — PIANOS — DIVERS
Catalogue en préparation.

A V I S

Par suite des congés payés, l'établissement sera fermé du 12 août au 26 août.



de cet arbre : opération pénible, mais nécessaire pour divers motifs indiscutables. Comment s'y prendra-t-on ? Va-t-on s'élancer aux échelles, hachettes et cisailles au poing, et couper les feuilles une à une ; puis couper les rameaux, puis les branches ? Il y faudra du temps, et l'on tiendra pour fol dans sa tête le bûcheron qui s'y prendra ainsi. Une solide cognée, assénée à grands coups précis sur la base du tronc ; voire, si l'arbre en vaut la peine, une cartouche de dynamite enfoncée au bon endroit, seront autrement efficaces.

Eh bien ! les bûcherons du marché noir semblent avoir adopté la première méthode. Ils font un bruit du diable à couper les feuilles. Et nous n'aurions pas le droit de nous moquer ?

Ce n'est pas dans votre rue, Monsieur, que pousse l'arbre à abattre. Ce n'est pas à Bruxelles que se trouve le tronc. Voyez Anvers, voyez Gand, voyez les quais où accostent les beaux navires aux ponts surchargés de choses délectables et précieuses. N'est-il pas vrai ?

Au surplus, vous êtes un coquin fort habile, Monsieur. Un médecin nous racontait, la semaine dernière, qu'il avait eu le besoin urgent de certaine pièce d'auto absolument introuvable pour le moment sur le marché européen. A tout hasard, il s'est adressé à vous : il a eu sa pièce d'auto le jour même — au poids de l'or, bien entendu. Ensuite, moitié admiration, moitié défi, il vous a demandé si vous pourriez lui procurer de la pénicilline. Réponse immédiate : « Combien en voulez-vous?... » Vous êtes donc un coquin fort précieux.

En vérité, Monsieur, au lieu de vous pourchasser avec une obstination parfaitement vaine et le plus souvent plaisante, on devrait bien s'appliquer, plutôt, à tirer parti de votre savoir-faire. Nous allons encore dire une énormité, sans doute, mais, à notre timide avis, vous devriez avoir votre place, et importante, parmi les ministres de notre Convalescence nationale. Vous leur diriez, par exemple : « Payez-moi selon mes mérites ; donnez-moi un million (ou dix millions ?) par jour ; je vous dévoilerai mon truc ; vous pourrez avoir tout ce qui est nécessaire à la population ; et vous ferez encore un joli bénéfice. »

Indécence ? Immoralité ? Prime nationale à la fraude ? Coquinerie ?

D'accord. Mais, après avoir proféré ces clameurs indignées, rappelons-nous ce qu'écrivait Joseph de Maistre au chevalier de Saint-Réal : « Je ne sais ce qu'est la vie d'un coquin, je ne l'ai jamais été ; mais celle d'un honnête homme est abominable. »

Et souvenons-nous également de la parole de Montaigne : « Il suffit de vivre pour voir tout et le contraire de tout. »

LOCATION DE PIANOS

VAN DER ELST
142 R. ROYALE

PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 0900



En Belgique, l'événement de la semaine a été la déclaration ministérielle. Ayant résolu sans trop de difficulté une crise ministérielle qu'il avait tout fait pour éviter, M. Achille Van Acker a bien l'air de vouloir repartir du pied gauche. Il est décidé à gagner la bataille du charbon, la bataille financière et quelques autres batailles politico-économiques dont dépend l'avenir de son ministère et peut-être bien du pays. Il ne manque pas de courage, mais il lui en faudra beaucoup, étant donné les difficultés qu'il a à résoudre.

La question royale entrera-t-elle dans la voie d'apaisement qu'il souhaite ? Lui et ses amis en ont parlé le moins possible, mais la vieille droite semble vouloir y revenir sans cesse, a Opposition constructive », dit-elle, mais son chef, M. Carton de Wiart, y a été d'une déclaration de guerre en règle avec une combativité que l'on doit admirer chez le vieux de la vieille. Du moins n'a-t-il pas menacé le ministre d'une obstruction irréductible, ce qui ne serait guère constructif.

Au surplus, la déclaration ministérielle nous promet toutes sortes de belles et bonnes choses... comme toutes les déclarations ministérielles.

Quant aux élections, on fera diligence ; on nous le annonce pour... le mois de mars.

A l'étranger, on en est toujours à commenter la conférence de Potsdam ; commentaires enthousiastes et unanimes — comment en pourrait-il être autrement ? — à Moscou ; un peu moins enthousiastes dans la presse américaine. Quelques réserves en Angleterre ; beaucoup plus de réserves en France et chez les petites nations sinistrées qui recevront des Trois Grands la paix et les réparations qu'ils voudront bien leur donner. Nous verrons dans les conférences subséquentes jusqu'à quel point ils sauront être grands, généreux et sages.

Jusqu'à présent la paix est un peu trop la paix des glaives croisés, comme dit M. Victor Laroque.

Mais le grand événement de la semaine, de l'année, et peut-être du siècle ne serait-il pas la découverte de la bombe atomique, la machine à finir la guerre, à détruire ce qui reste du monde ou à édifier la Cité d'Utopie, selon que ceux qui l'emploieront seront des sages ou des fous, des constructeurs ou des destructeurs ?

Avis important à tous nos correspondants

A cause de la fête de l'ASSOMPTION — chômée par l'imprimerie — nos correspondants sont instamment priés d'avancer d'un jour, pour le numéro prochain leurs communications à la REDACTION ou au SERVICE DE LA PUBLICITE.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements ; Ville, Province, Etranger.
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Le ministère replâtré

Nous ne répéterons pas l'antienne : éternelle misère des journaux hebdomadaires dont les circonstances politiques se refusent absolument à observer les convenances.

La semaine dernière, notre journal était à peine sous presse quand M. Van Acker parvenait enfin à mener à bien le replâtrage de son ministère. Nous ne sommes pas bien sûrs d'ailleurs que l'attente de cette solution ministé-

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides. Tél.: 12.46.46

sielle eût empêché beaucoup de Belges de dormir : ils en ont tant vu depuis quelques semaines!...

Cependant, ceux qui regardent le spectacle de la politique en spectateurs plus ou moins desabusés, aussi bien que les passionnés de cet art le plus difficile et le plus décevant de tous, attendaient avec curiosité de voir comment notre vaillant Achille national se tirerait d'une situation passablement embrouillée.

En bien ! il ne s'en est pas mal tiré du tout. Il lui était impossible d'éviter l'orientation à gauche à laquelle la décision de la droite l'avait acculé et qui, sans doute, est chère à son vieux cœur de socialiste. D'autre part, il fallait éviter le plus possible de donner prise à ceux qui l'accusent de vouloir former un gouvernement de « front populaire », épouvantail des bourgeois conservateurs.

Il s'en est tiré en faisant étalage d'un grand désintéressement socialiste et en n'augmentant pas le nombre des portefeuilles dévolus à son parti, en faisant une large part aux libéraux, chef de voûte de la combinaison gouvernementale, et en faisant accueil au jeune parti de U. D. B., dernier avatar de notre vieille démocratie chrétienne opportunément rajeunie.

PARMENTIER Chapelier
RUE DE NAMUR, 37 Chemisier
Les nouveaux ministres Dames Hommes

Ils ne sont pas très connus et ils appartiennent tous à la nouvelle génération politique.

M. Marcel Grégoire, à qui nous consacrons naguère notre première page, est, avec M. Jacques Basyn, le fondateur de l'U.D.B. Comme avocat de l'Etat, il vient de se tailler un joli succès dans le procès Poulet. Ayant été pendant l'occupation un des chefs les plus hardis et les plus sages de la Résistance, on peut espérer qu'il saura gouverner le département de la Justice avec la fermeté et l'activité que, depuis la libération, le public réclame en vain. Quant à M. van den Branden de Reeth, avocat général à la Cour d'Appel de Bruxelles, c'est un autre catholique résistant, mais apolitique. Quant aux deux libéraux, ce sont M. Godding, sénateur d'Anvers, un colonial que l'on met... aux Colonies. — une innovation comme une autre —, et M. Lefèvre, agriculteur tournaisien. Reste M. Fr. Devoghel, à qui l'on colle le lourd portefeuille des Finances. On nous dit, pour nous rassurer, que ce n'est pas un financier, mais un technicien de la finance: vous saisissez la nuance. Dame, il vient de la Banque Nationale! Comment chaussera-t-il les pantoufles un peu fatiguées de MM. Gutt et Eyskens, c'est ce que nous verrons.

POUR TOUTES VOS MISSIONS
ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE AU
DETECTIVE THYLYS

115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL.: 37.33.00
ENQUÊTES RECHERCHES
SURVEILLANCES CONSTATS
HONORE DE LA CONFIANCE DU BARREAU
10^{me} ANNEE — DISCRETION D'HONNEUR

L'U.D.B.
L'U. D. B. (Union Démocratique Belge) était jusqu'ici plutôt un état-major de parti qu'un parti. Il a un organe fort bien fait, « La Cité Nouvelle » et qui paraît avoir l'audience de toute une jeunesse ardente, mais il est trop récent pour avoir une forte organisation électorale; maintenant qu'il participe au pouvoir, il en aura sans doute bientôt une. Dans tous les cas, il a déjà une doctrine, une doctrine plus rajeunie que vraiment jeune, mais qui se recommande de quelques formules généreuses et séduisantes: respect de la religion « qui ne doit pas être mêlée à la politique », libéralisme dans la question scolaire, souci

HOUSE-BOAT

A VENDRE

BELLES DIMENSIONS 28,40 M. x 4,58 M. CONSTRUCTION TRES SOLIDE ET RECENTE. BATEAU PERMETTANT TOUTES POSSIBILITES. VISIBLE DANS LE PAYS (PROVINCE D'ANVERS). POUR VISITE ET RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES, S'ADRESSER

A
SCALDIS SHIPSALES
24, Rue d'Arenberg, 24
Téléphone : 350.35 ANVERS

généreux des questions sociales, démocratie, solidarité, défense et exaltation d'un véritable humanisme, etc., etc.

Tout cela est exalté, défendu, prôné dans « La Cité Nouvelle », avec une belle ardeur juvénile et souvent avec talent. Il en arrivera sans doute à l'usage, de ce parti comme de tous les autres, « le pur parfum des vives gouttes sera, comme il convient, d'eau propre baptisée », mais pour le moment il a tout l'attrait de la nouveauté.

Bien entendu, il est d'autant plus honni de la vieille droite catholique qu'il se réclame de la « vraie doctrine sociale » du catholicisme. Nous assisterons à de beaux combats entre les jeunes hérétiques et les vieux orthodoxes, aux yeux de qui il a commis le crime d'introduire la fissure dans le bloc conservateur.

Tous les jours Santi VALENTI, violoniste virtuose, à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenbergh.

La mosaïque ministérielle.

Si jamais composition d'une équipe ministérielle a présenté l'aspect d'un défi aux pratiques traditionnelles qui veulent qu'un gouvernement de coalition soit le reflet des forces proportionnelles des groupes politiques qui l'appuient, c'est bien celle que M. Van Acker a dû composer pour boucher le vide causé par le départ plus ou moins volontaire des ministres catholiques.

On peut dire que c'est en raison inverse de leur représentation parlementaire que les partis soutenant le cabinet de notre Premier ministre socialiste se sont partagés les portefeuilles délaissés par MM. Eyskens et consorts.

Les socialistes, qui s'appuient sur un groupe de députés d'environ soixante-dix ne disposent que de cinq départements. Les communistes, qui sont neuf, ont deux portefeuilles. Les six catholiques qui ont fait défection à M. Van Acker sont remplacés par quatre ministres de confession catholique, dont deux représentent l'Union Démocratique, tandis que le baron van den Branden de Reeth, le ministre de l'aide aux victimes civiles, est issu d'une vieille famille patricienne très pieuse et très ancien-régime.

Mais c'est aux libéraux qu'échoit la palme ou plutôt la



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. - Tél.: 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Cotisation : 20 francs. - Insigne : 15 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

cote d'amour dans ce palmarès ministériel. Ils sont sept à représenter une bonne trentaine de leurs collègues de la gauche libérale. Notez que ce n'est pas une boulimie excessive qui leur a valu cette part du lion.

Déjouant une manœuvre de l'opposition qui se préparait déjà à représenter le ministre Van Acker renfloué comme un gouvernement anti-clérical de front populaire, notre premier a eu l'habileté de ne pas faire entrer dans la combinaison des amis socialistes, dont les noms ont été mis en avant et de ne pas atteler à son char ministériel une troika communiste.

Quand feu M. Beernaert remplaça dans le gouvernement catholique des ultramontains, jugés par trop fanatiques, il eut cette trouvaille plus ou moins prophétique : « Nous étonnerons le monde par notre modération ».

Il semble bien que la prudence ait inspiré à notre Achille national la reprise de cette formule. Et ce n'est pas seulement dans ce slogan qu'apparaît cette consigne de la modération. C'est aussi dans la déclaration ministérielle lue par le Premier à la séance parlementaire de mardi.

Cette déclaration est, à quelques nuances et précautions près, l'exposé du même programme modéré auquel l'unanimité du Parlement — y compris l'entiereté de la droite — avait accordé son adhésion.

Ce qui rendra bien difficile l'opposition « décidée et résolue » que M. Carton de Wiart a annoncée et explique la boutade d'un des nouveaux ministres disant en latin : « L'unio sacrée continue, mais sans les catholiques. Tant pis pour eux ».

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DEGRAENE

80, RUE DE L'ETANG, BRUXELLES IV

Tél. : 33.49.05 - 12.72.09

La déclaration

Puisqu'il avait replâtré son ministère, M. Van Acker devait bien y aller d'une nouvelle Déclaration gouvernementale. Il y est allé, à la tribune, sans fol enthousiasme. Et la Chambre a entendu une lecture aussi terne qu'un puits sans eau. Des affirmations, des promesses, des espérances. La Chambre s'est contentée de ponctuer le laïus par un « Très bien » collectif et poli. Le Sénat a été moins réservé. Les péres conscrits sont plus exubérants. La majorité a applaudi bruyamment, la minorité demeurant froidement attentive.

La discussion ne présentait qu'un intérêt relatif, personne ne songeant au sein de la Droite à faire des histoires dès avant que le nouveau gouvernement n'eût commencé de travailler. Les sénateurs, voilà l'espoir de l'opposition ! C'est chez eux que l'on trouve le plus de cran et d'ardeur combative. Le bénéfice de l'âge et de l'expérience n'est pas un vain mot...

Quel qu'ait été le vote final sur la Déclaration, qui devait

PELICAN - BOURSE

25, RUE HENRI MAÛS

ALBERT ESPAGNE

Organiste national de la R. N. B.

sur nouvelles orgues STAAR

NOVELTY-ORCHESTRA

Direction : Maurice Laurent

J. Louvois

VOTRE BIJOUTIER
39, RUE AU BEURRE, 39

être acquis jeudi soir, le cabinet Van Acker n'est pas menacé d'une guerre au couteau. Il y aura peut-être quelques pelures de bananes (importées par M. Godding), mais pas de grande cabale. Il semble bien que, les jeux étant faits, il n'y aura pas d'accroc notable d'ici aux élections prochaines... en mars. Car, il y aura des élections, maintenant. C'est Achille qui l'a proclamé, après avoir hurié le contraire quinze jours plus tôt. On l'aura aidé à réfléchir. Te est, souvent le cas. Trop parler nuit. Un peu de charbon avec ça, et ce sera un grand prophète.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette, 44, rue de la Violette. Tél. 11.39.90

« Les bouchées doubles »

On prête à M. Van Acker l'intention de mettre les « bouchées doubles », afin de « rattraper le temps perdu ». Certains des nouveaux ministres ont même annoncé qu'il n'y aurait pas, cette année, de vacances parlementaires.

Il est permis de se demander toutefois si ce zèle qui honore ces ouvriers de la onzième heure correspond bien aux vœux de la majorité dans les deux Chambres. N'oublions pas que celles-ci conservent le droit de fixer l'ordre de leurs travaux et qu'elles tiennent un respect de leurs prérogatives. Plusieurs parlementaires ont d'ailleurs pris des dispositions en vue d'une villégiature, de plus ou moins longue durée, à la campagne ou à la mer. Dans ces conditions, il se pourrait que M. Van Acker se contentât de demander au Parlement de voter l'essentiel des projets financiers qui vont être déposés sur le bureau des deux assemblées. Après quoi, la session ne serait pas déclarée close. Mais la Chambre et le Sénat s'ajourneraient jusqu'à convocation ultérieure, ce qui permettrait d'envisager une suspension d'un mois au minimum dans les travaux parlementaires. Ainsi, les apparences seraient sauves.

Et chacun y trouverait son compte.

NIEUPOORT

LA PLAGE DES SPORTS

TENNIS — YACHTING — PECHE — BAINS GRATUITS

Les plus belles dunes du littoral, déminées récemment

QUELQUES TRÈS BONNES CUISINES

s'adresser : SYNDICAT D'INITIATIVE

35, BOULEVARD ALBERT 1^{er}, 35 — NIEUPOORT-BAINS

Faudra-t-il de nouveaux « paniers à salade » ?

Après quatre ans d'ordre nouveau, tout le monde était avide de justice et de purification. Hélas ! les du Bus de Verbaet et Verbaet de Warffelaer nous ont bien appris. Notre nouveau garde des sceaux relèvera-t-il le prestige de cette justice tant décriée ?

« Nourri dans le sérail, j'en connais les détours. Marcel Grégoire pourrait le prétendre, lui qui fut en son temps résistant, puis avocat de l'Etat dans la plupart des grands procès de traités ou de collaborateurs. Le problème de l'épuration est pour lui une vieille connaissance et il le voit d'un œil tout autre que ne l'envisageraient les représentants de la vieille droite intéressée. Aussi lui prêtait-on déjà des intentions terribles... On allait devoir décupler les prisons...

L'obésité se combat

et prenant chaque jour Obestimase. Ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestimase. Toutes pharmacies. Fr. 23,50

Les réelles intentions du nouveau ministre...

Si nous en croyons un de ses proches, c'est là très mal le juger. Grégoire aurait l'intention, au contraire, d'vider nos ergastules de quelque 25.000 lampistes et autres « collaborateurs » sans grande envergure, en les occupant avec efficacité dans des « camps de travail » qu'il espère créer prochainement. Après une dizaine d'années de bons et loyaux services dans les dits camps, ce man-

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. mes. 37, RUEAU BEURRE

fretin pourrait nourrir l'espoir d'une réhabilitation... sans pourtant retrouver ses droits civils et politiques.

C'est le poisson de choix qui intéresserait surtout Marcel Grégoire. Pour l'atteindre, il tisserait d'ores et déjà un filet d'une solidité à toute épreuve. Personne ne l'en blâmera. Espérons toutefois que ses services ne détruiront pas en douce, son bel ouvrage!

Pourtant, le gros collaborateur économique n'est pas encore fort menacé. Mais cela viendra. Pour l'instant, il n'est question que de préciser les critères d'inculpation et d'envisager les mesures à prendre sans nuire à l'économie même du pays. Quant aux patriotes arrêtés si injustement pour faits de résistance accomplis pendant la guerre ils doivent être libérés. Mais le ministre n'est pas omnipotent dans ce domaine. Quand un procès est en cours, qu'une ordonnance de prise de corps est lancée, il ne peut intervenir.

N'empêche, l'action de Marcel Grégoire, jeune ministre, ennemi de la routine et désireux de faire œuvre utile, sera suivie avec intérêt. Nous ne demandons qu'à applaudir. Les occasions n'en sont pas si nombreuses!

BRUXELLES-LA PANNE

Transports « LES BRUXELLOISES »

140, rue Brogniez, 140, Bruxelles

- Téléphones : 21.48.65 et 21.74.60 -
C'EST UNE FIRME FONDÉE EN 1827.

La lourde tâche de M. Marcel Grégoire

Succédant à deux ministres de la Justice qui n'ont pas précisément très bien réussi, M. Marcel Grégoire a un beau rôle à jouer. Contribuer à l'apaisement des esprits en faisant la justice qu'il faut. Or, la justice qu'il faut dans le cas présent, c'est celle qui fait tomber les têtes hautes et renvoie le menu fretin se faire pendre ailleurs, après avoir discriminé clairement et énergiquement les accusations frivoles de celles qui ont du poids.

Malheureusement, pour faire cette justice-là, il faut de bonnes lois. Celle qui réprime la collaboration politique a été faite en vue de détourner autant que faire se pouvait le tranchant du glaive. Et c'est fort malheureux. Il faut aussi des juges dont le cœur soit de cristal et le front d'airain. Mais notre magistrature, qui s'est si noblement conduite en 1914-1918, a connu cette fois-ci quelques brebis galeuses et beaucoup de chèvre-choulistes. Certains magistrats sont un peu gênés dans leurs entourures en présence des prévenus. Dans la louable intention de réagir, on a nommé des auditeurs qui ont l'enthousiasme de la jeunesse. Mais si la jeunesse est un don des dieux, point trop n'en faut. Et plus d'un de ces magistrats frais émoulus se sont jetés à corps perdu sur des affaires dont la consistance était des plus minces. Fâcheux, cela; car les gens poursuivis à tort ne le pardonnent pas à l'Etat. Le pis est que dans le système de notre organisation répressive, l'auditeur est à la fois juge instructeur et accusateur public; il siège en chambre du conseil et il y a là un cumulo d'attributions qui ne devrait pas exister!

Enfin, il faut avoir la franchise de l'avouer, la tâche de nos juges est rendue plus ardue par les campagnes d'opinion — tantôt pour, tantôt contre — dont la presse ne manque pas d'entourer tous les grands procès politiques qui ont été appelés, ces temps-ci, l'ambiance est orageuse, et tel « jeune » risque de se laisser impressionner fâcheusement, oubliant que le prêtre n'a pas d'oreilles pour les rumeurs du forum.

Corso

Gros succès de la nouvelle revue de Fred DOLYS avec MARCEL ETIENNE et LYSE DEPRE.

Au Bar ambiance unique avec René Gil et son ensemble.

Au Caveau Tony Wells, le meilleur orchestre de danse du moment. — Tous les jours, thé-dansant.

Conty

**BRIQUET
AUTOMATIQUE**



ON TROUVE UN BRIQUET "CONTY" DANS LE SAC DE TOUTE ÉLÉGANTE

Concessionnaire: SALORNE, 4, r. de la Plance, à Bruxelles.

Confusion, contradiction

Dans certains domaines, comme le domaine de la collaboration intellectuelle et politique, il est fort mauvais qu'on n'ait pu mener plus rondement les choses. Des condamnations comme celles de Robert Poulet eussent gagné, du point de vue exemplatif, à être plus rapprochées de la libération. Elle a fait très peu d'effet sur la masse. Beaucoup de gens ont été assez surpris que l'auditeur aille en appel. Si la peine d'un Poulet est aggravée, s'il est par hasard condamné à mort et exécuté, ce sera sans fruit aucun pour l'édification patriotique; le temps a passé; une certaine indulgence un vague scepticisme commence à envelopper, dans le grand public, toutes ces affaires qui apparaissent à la foule comme nuancées à l'excès, voire fastidieuses, il n'est pas douteux que si, usant d'un brin de jacobinisme, nous avions voté un dispositif légal permettant en de telles matières, où les faits sont patents, des jugements sinon sommaires, tout au moins très expéditifs, l'effet moral eût été beaucoup plus puissant.

Dans d'autres domaines, comme la collaboration économique, on avait fait quelque chose de bien, qui était de fixer des critères. Mais le 9 juillet dernier, l'auditorat général a fait passer des commentaires qui sont en contradiction avec les normes précédemment fixées. Cette interprétation est due paraît-il à M. Mahaut que double le procureur général Ganshof van der Meersch, et le Gouvernement, en a été fort mécontent, car en haut lieu, on commence à sentir la nécessité d'aller vite.

Puisque l'honneur du temps présent veut qu'il y ait chez nous une machine à decerveler — eh bien! qu'on fasse tourner le volant; mais ce sont les durs à cuire qu'il faut jeter dans la marmite chère au père Ubu. Les palatins — nous voulons dire les lampistes — n'ont que faire en l'espèce. Qu'on en débarrasse le prêtre.

GROSCOL CHEMISIER
179, r. de Brabant (Pl. Liedts)



Le beau voyage manqué

Voilà donc M. Edgar De Bruyne rendu à ses chères études! Ce fut un charmant homme à maroquin et un assez piètre ministre. Il est vrai que le temps lui fit défaut pour qu'il pût donner toute sa mesure. On ne le regrette néanmoins que modérément à la place Royale et autres lieux circonvoisins.

Durant toute sa carrière ministérielle, ce professeur de philosophie à l'Université de Gand ne cessa d'agir comme un élève. M. Ryckmans avait été appelé d'urgence pour lui enseigner le rudiment. Pendant quatre semaines, à grand renfort de conférences, le gouverneur général endoctrina le ministre sur les matières les plus hétéroclites. Elève studieux et discipliné, M. De Bruyne s'assimila avec lenteur tout cela, à la manière de ces étudiants qui ont souvent besoin de suivre des répétitions avant l'examen final. Pour plus de sûreté, retourné au Congo, M. Ryckmans lui adjoignit son propre chef de cabinet, qui pétilla de savoir colonial. L'examen de maturité devait avoir lieu à Léopoldville, où l'élève De Bruyne était convoqué avec quelques parlementaires avides de soleil et de contrôle tropical. On parlait depuis des semaines de ce magnifique voyage et des randonnées dans la brousse, l'examen terminé et le récipiendaire proclamé « digne intrare ». Hélas! M. De Bruyne proposait et la Droite à disposé...

Tou, le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

Robert-le-Congolais

La transmission des pouvoirs se fit, l'autre jour, avec des sourires de Madelon et des fleurs. Jamais on ne vit tant de roses. Il y eut foin de compliments pour tous les services, M. Godding, toujours en terre africaine, était remplacé par le ministre de la Défense Nationale, M. Mundeleer, en vertu de l'omnicompétence ministérielle, se tira honorairement de la corvée. Les harangues protocolaires ou à l'usage, des piques, ça commence à le connaître. L'éloquence militaire est une éloquence omnibus. Celle de M. Godding n'eût guère été plus poétique.

M. Godding homme impassible, visage glabre et démarche mesurée, est sénateur. Qu'il soit au comble de ses vœux, personne ne l'ignore. Toute peine mérite salaire, et il y a assez longtemps que cet Anversois très connu dans le monde des affaires coloniales, turbinait en vue d'être un jour le Grand Bamboula. La Métropole compte beaucoup sur lui, paraît-il. Enfin, dit-on, en voilà un qui connaît le

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN, BOURSE

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

noir et la colonie. Il connaît les ficelles du métier. Pas besoin de répétiteur, celui-là ! Bon garçon avec cela, un peu pointu. Il est au mieux avec Pierre Ryckmans. Ils se tutoient et se la serrent très cordialement à chaque rencontre. On n'est pas tout à fait du même parti, mais Robert Godding est un homme aux idées larges. Evidemment, on peut s'attendre à beaucoup de copains qui divergent d'opinion en se disant « tu ». Au reste, ils sont Anversois tous les deux, et c'est assez dire.

Quand le règne de M. Godding sera terminé, M. Van Remoortel pourra reprendre espoir...

La Parfumerie Chanel

de Paris, avise sa clientèle qu'une nouvelle limitation de son célèbre N° 5 est mise en vente dans des cartonnages offrant une parfaite ressemblance avec les emballages authentiques. Mais le flacon, avec bouchon BAKELITE noire, est en verre grossier et porte au dos une étiquette : « PRESENTATION PROVISOIRE ». Quant au Parfum qu'il contient, il vaut mieux ne pas en parler, il ne ressemble en rien au « N° 5 ».

Préséances

Il y a eu lundi huit jours, M. Frère, gouverneur de la Banque Nationale, était appelé au cabinet du Premier Ministre et « consulté » au sujet d'une attribution nouvelle du portefeuille des Finances. Et cette consultation n'excluait pas la possibilité que M. Frère lui-même ne prit ce portefeuille.

Mais cette entrevue n'ayant pas eu un caractère décisif, le lendemain, mardi, M. Frère se rendait de nouveau au ministère pour y reprendre contact avec le « Premier ». Il faisait antichambre depuis quelques instants lorsqu'il vit arriver M. de Voghel, qui, en sa qualité de directeur de la Banque, se trouve placé sous ses ordres. M. Frère manifesta un imperceptible étonnement à la vue de M. de Voghel; les deux hommes échangèrent quelques phrases banales. Tout à coup, l'huissier appelle et c'est M. de Voghel qu'il nomme. Etonnement nouveau de M. Frère qui, cette fois, se montre légèrement offusqué de voir son subordonné resquiller ainsi dans la file. L'entrevue dure, et M. Frère se morfond. Enfin, M. de Voghel réapparaît, avec le sourire...

M. De Voghel, depuis quelques minutes, est ministre des Finances.

L'histoire ne dit pas si M. Frère en éprouva une joie excessive, mais il fut étonné une troisième fois, et c'était visible.

Nous est, avisé que si le choix de M. Van Acker fut si rondement fixé, c'est qu'il voulait aux Finances un catholique de stricte obédience, sinon de parti. Or, M. Frère n'est ni l'un ni l'autre. Mais c'est égal, si M. Van Zeland n'avait pas été à Salzbourg !...

Chasseurs

Ne chassez pas sans Pointers.
Sujets premiers sangs anglais.

CHENIL DES SAJARDIS
MEAN PAR HAVELANGE

Pas de vacances.

La crise royale avait, en interrompant toutes les activités parlementaires, affligé, si l'on ose dire, nos députés de vacances qu'ils n'avaient certes pas recherchées.

Pour rattraper l'arriéré, il faudra que nos honorables sacrifient leurs vacances traditionnelles au moment où à peu près tout le monde, grâce aux congés payés, peut s'offrir une cure de repos ou de plein air.

Pour que les projets financiers puissent être discutés et votés, pendant tout le mois d'août et peut-être pour le mois de septembre, nos députés pourront faire une croix sur les vacances auxquelles ils avaient rêvé pour clôturer dignement l'année de la Délivrance.

Car le débat sur les projets amendés de M. Eyskens, qui en avait hérité une partie de M. Gutt, s'étendra sur au moins deux semaines, ce qui nous amènera au mois

LE FETICHE 57, RUE DE LA FOURCHE
Direction : MISS PAULETTE

de septembre. Et alors, nos honorables auront au moins plusieurs semaines à consacrer à la discussion et au vote des lois sur les dommages de guerre, sur le régime des inéligibles, le vote des femmes — et, les budgets, dépenses aux trois quarts, ne sont encore nulle part!
Infortunés parlementaires!

TRANSPORTS

« IMPORTEX »

VILLE — PROVINCE — TOUS TONNAGES — Tél.: 21.64.05

Les conseillers de la Couronne.

S'il est un point sur lequel, dans la récente bagarre, les partisans et les adversaires de la cause jacobinienne étaient d'accord, c'est pour reconnaître que le roi était vraiment mal entouré par ceux que l'on qualifie les conseillers de la Couronne.

Quelqu'un faisait observer qu'en Angleterre, terre classique de la suprématie parlementaire, il n'était pas possible que le souverain s'entoure d'un aréopage hostile à l'orientation politique du pays. C'est le gouvernement lui-même qui désigne les personnages de l'entourage politique du roi.

En Belgique, nous n'avons rien de semblable, mais l'institution des Ministres d'Etat permet, ou du moins, doit permettre au souverain de prendre conseil d'hommes ayant joué un rôle de premier plan sur la scène politique. Ce sont là des fonctions purement honorifiques qui n'assurent à leur titulaire que le droit d'avoir, dans les cérémonies publiques, un rang d'honneur déterminé par le protocole, de porter l'habit brodé et... le privilège plus envié de la présence de toute la garnison à leurs funérailles nationales!

Il est vrai que sous l'ancien régime, la nation pouvait payer son tribut de gratitude aux grands serviteurs de l'Etat en leur accordant des prébendes lucratives dans la Banque Nationale, à la Société Générale et dans d'autres institutions parasitales. La démocratie a changé tout cela et désormais nos ministres d'Etat, qui sont rarement consultés au titre de conseillers de la Couronne, se distinguent très peu de la troupe des hommes politiques éminents et parfois périmés.

Aussi bien, leur équipe n'est-elle plus rafraîchie depuis quelques années. Les ministres d'Etat libéraux défunts, savoir MM. Paul Hymans, Adolphe Max, Charles Magnette, Fulgence Masson, Paul-Emile Janson n'ont pas été remplacés. Il en est de même chez les socialistes où l'on n'a pas donné de successeurs à MM. Emile Vandervelde, Louis Bertrand, E. Anseele, Jules Destrée et Emile Brunet.

Le moment est peut-être venu de remplacer ces hauts dignitaires de l'Etat. Le Régent et plus tard le futur roi Baudouin I^{er} ne pourraient pas s'en plaindre.

Le pays non plus.

paye le maximum

OR **OR** **OR**
HEYE-DESMET
181, RUE ROGIER, 181 — SCHAERBEEK

Le chemin de la paix

Comme le dit fort justement l'excellent collaborateur de la « Nation Belge » qui signe Stylo, la Conférence de Potsdam n'a pas réalisé la paix, mais elle en a posé les assises.

C'est en politique surtout que l'aphorisme de Frédéric II, dont l'ombre navrée devait planer sur les palabres qui se dérouleront dans son château, est toujours vrai : « les choses ne tournent jamais ni aussi bien qu'on l'espérait, ni aussi mal qu'on le craignait ». Quand la Conférence des « Trois Grands » s'est réunie, on pouvait appréhender qu'ils ne s'entendissent à peu près sur rien. On parlait d'un antagonisme irréductible entre les Etats-Unis et la Russie soviétique, un peu trop pressée à se servir et à se payer

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** - 27, rue du Prince Royal

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

sur la bête; quant à l'Angleterre, elle jouait son jeu et tâchait de sauver les monarchies en péril. Pour ce qui est des autres nations mutilées, elles étaient toutes réduites, la France comprise, au rang de puissances « à intérêts limités », comme on disait jadis.

Or, le communiqué final de la Conférence atteste l'accord complet des « Trois Grands » sur les points essentiels. Ils peuvent différer d'avis en bien des matières, la nécessité d'en finir à jamais avec le péril allemand les réunit, au moins provisoirement. C'est quelque chose, c'est beaucoup. Ils nous promettent une paix juste et durable. Puissent-ils être à même de tenir leurs promesses.

Le cri du jour !

Vivement la mer! Nulle part elle est aussi belle qu'à Ostende. Le Casino communal provisoire est ouvert. — « CHEZ PAN » et au « CERCLE INTERALLIE », les meilleures vedettes et attractions.

Le sort de l'Allemagne

Le sort de l'Allemagne est-il réglé définitivement? Pas précisément. Son territoire est fortement réduit au profit de la Russie d'abord, puisque celle-ci annexe la Prusse orientale avec Koenigsberg, au profit de la Pologne ensuite; la Pologne ira jusqu'à l'Oder et à la Nelse et se voit attribuer deux grands ports, Stettin et Danzig. Mais dans le protocole de Potsdam, il n'est pas question de la frontière occidentale du Reich — car, il semble bien que le Reich unitaire soit maintenu — la question de la frontière du Rhin qui intéresse aussi bien la Belgique que la France reste en suspens.

Quant au régime intérieur de l'Allemagne, rien n'est décidé et il semble bien que les « Trois Grands » n'ayant pu se mettre d'accord sur le démembrement de l'Allemagne, inclinent vers le maintien de son unité. Décrivant le rôle du conseil permanent des ministres des affaires étrangères des cinq grandes puissances — cette fois, la France y est comprise — le communiqué dit « qu'il sera utilisé pour préparer un règlement de paix pour l'Allemagne en vue de son acceptation par le » gouvernement de l'Allemagne, lorsqu'un gouvernement approprié sera établi (ce style diplomatique manque un peu d'élegance et de clarté). Ce serait donc avec « un » gouvernement de l'Allemagne qu'il s'agirait de traiter. L'unité allemande serait reconquise.

RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks.
86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

Tél.: 12.70.86

La vraie paix

Or, nous persistons à penser que la vraie paix, la paix durable, ne pourra être assurée que par la création d'une fédération européenne, où seraient intégrés « des » Etats allemands; qui, jouissant, au bout d'un certain temps, des mêmes droits que les autres Etats confédérés, pourraient trouver leur juste place parmi eux et seraient automatiquement surveillés par eux. On les ferait ainsi rentrer dans le circuit d'une civilisation européenne démocratique. Car — on peut verser un pleur sur la civilisation hiérarchisée d'autrefois —, la démocratie universelle est une nécessité inévitable; les élections anglaises en sont une preuve.

Les « Trois Grands » paraissent, pour l'instant, assez éloignés de cette conception d'une Europe fédérale. Peut-être veulent-ils en laisser l'initiative au Conseil des Ministres des Affaires Etrangères des cinq grandes puissances qu'ils ont institué. Eux aussi semblent concevoir « leur » paix comme une création continue...

Sun Insurance Off Ltd. la plus ancienne compagnie d'assurance du monde (1710). Plus puissante et plus jeune que jamais. De Weerd et Leplat, Bruxelles-Anvers.



Les réparations

La question des réparations qui fut une des causes de l'échec de la paix de Versailles, a causé dans l'opinion des petites puissances certaines inquiétudes. Il n'est guère question d'elle.

Les Russes se sont attribués la part du lion et comme toute, c'est justice étant donné le rôle qu'ils ont joué dans la guerre et l'énormité des dommages qu'ils ont subis. L'Amérique et l'Angleterre se sont partagé le reliquat. Que reste-t-il aux autres puissances sinistrées ?

Il leur reste la reconnaissance d'un droit. C'est tout de même quelque chose si elles s'unissent pour le faire valoir. Le danger, c'est que, comme à la suite de l'autre guerre, elles ne se disputent à présent les miettes qu'on voudra bien leur abandonner. Les gourmands seront de mauvais Européens. Le gouvernement belge se montre sage en n'affichant pas dès à présent d'excessives revendications.

Un exemple d'optimisme

est celui que vous offre OSTENDE, qui retrouvera bientôt, grâce aux efforts de tous, le prestige incomparable dont elle jouissait jadis.

Pour votre logement, écrivez au Bureau Officiel de Renseignements de la Ville, Cercle Interallié.

Le procès Pétain

Comme il traîne en longueur ce procès ! Le neuvième jour d'audience, le Président s'est aperçu qu'il n'était même pas commencé ! On a entendu beaucoup d'hommes politiques et quelques généraux qui tous ont raconté l'armistice et la défaite, en n'oubliant pas, bien entendu, leur petite apologie personnelle qui est bien souvent un plaidoyer pro domo. Fallait-il un armistice ou une capitulation ? « Pour moi, c'est là qu'est le procès », a déclaré Weygand. Mais il suffit que paraisse un déporté comme Me Arrighi ou une mère douloureuse comme Mme Psichari qui vint demander compte de la mort de son fils tombé « pour l'Allemagne », devant Alger sous le drapeau français, pour que tout soit remis à sa véritable place. Non, général Weygand, ce n'est pas là le procès, ou plutôt ce n'en est qu'une petite partie. Le procès, ce sont les milliers de morts de la Résistance traqués et livrés aux Allemands par la police de Vichy ce sont les arrestations, les Français envoyés contre les Alliés à une inutile boucherie, tant de braves gens égarés, la France moralement divisée par ce que M. Léon Noël (témoin cité par la défense qui fut écrasé pour l'accusé), a appelé « l'affreuse équivoque créée par de glorieux souvenirs ».

BIJOUX DEBLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESES DEVANT
LE CLIENT

Un aventurier balzacien.

Peut-être y viendra-t-on, à ce procès-là. En attendant chaque homme politique vient faire son petit tour de piste comme l'a dit Loustaneau-Lacau, personnage extraordinaire, héros de roman près de qui pâlisseraient les ex-

LE
GRAND HOTEL OSBORNE
Digue de Mer, à Ostende
EST OUVERT
Téléphone : 71976

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

vedettes parlementaires qui l'avaient précédé. Hautain, méprisant, Loustaneau-Lacau campe une figure de cinéma pour les films de 2e Bureau. Mais derrière cette attitude se cache un personnage d'aventurier peu commun. Chacune de ses phrases fait lever des relents d'espionnage. C'est un homme né pour le service secret. Il soutiendra, peut-être sincèrement, toute cause qui lui permettra d'assouvir son penchant pour les enquêtes policières et le contre-espionnage. C'est un demi-soldat tombé dans la police, un personnage balzacien, Vautrin et Philippe Bréda en un seul homme. Il a dû s'en trouver quelques-uns comme lui dans l'armée Wrangel, des hommes qui couvrent leur soif d'aventure avec le manteau du patriotisme.

M. Paul Reynaud, ironique et souriant, ne perd pas une occasion de revenir à la barre des témoins. Il se croit à la Chambre, répond, interpelle et à même l'autre jour coupé la parole au Président.

Pétain, toujours muet, écoute, sourit ou se renfrogne. Lors de la déposition du général Weygand, il a parlé. Ce fut une scène fantastique. Un incident très vif mettait aux prises Weygand, Reynaud et le Président Mongibeaux. Tout à coup des chuintements énergiques retentirent et le silence s'abattit tout d'un coup sur la salle. Pétain s'était levé, la main étendue, bénisseuse, et de sa voix chevrotante, il donna à Weygand un satisfecit assez inattendu. Une minute plus tard, il était redevenu sourd.

L'Île de France

Changement de propriétaire — Ses excellents drinks
37, QUAI AU BOIS À BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)
Le mauvais génie

C'est ainsi que les témoins à décharge avaient qualifié Laval. On juge de l'émotion à Paris quand on apprit que l'ex-Dauphin, fait prisonnier en Autriche arrivait en France. Ce fut une ruée des journalistes à l'aérodrome. (Mais seuls les journalistes anglo-saxons furent admis sur le terrain à la grande fureur des journalistes français.) Enfin on apprit que Laval était cité comme témoin.

On s'attendait à voir un homme accablé. Il fut insolent prodigieusement à l'aise, sa tête de forban barbaresque, de marchand d'esclaves, se détachant sur la cravate blanche.

Homme politique, parlementaire jusqu'au bout des ongles, il fit, comme les autres, sa propre apologie. Ce qu'il a guidé ? l'intérêt de la France !

Il eut ce mot : « Croyez-vous qu'en octobre 1940 un homme sensé pouvait croire à autre chose qu'à la victoire de l'Allemagne ? » Sur quoi on lui demanda s'il s'agissait à ce moment-là de collaboration entière ou de double jeu. Laval éluda la question. (« J'étais persuadé que l'Allemagne ne pourrait faire l'Europe sans la France... ») Mais poussé dans ses retranchements, il finit par dire qu'il n'était pas question de double jeu. La défense se renfroge et Pétain cligne de l'œil. (Un autre témoin a dit que c'était chez lui signe d'un grand trouble intérieur.)

Mais cette déposition prodigieusement habile (elle fut terrible pour Pétain sans donner jamais l'impression d'une charge à fond contre l'accusé) ne diminuera pas les charges qui pèsent sur Laval.

Les gens de Vichy, s'ils n'étaient pas toujours d'accord, étaient tous de mêche.

Vacances idéales

au Littoral, surtout si vos bagages sont transportés de « Porte à Porte » sans transbordement par la S. P. R. L. Brill & Van Broekhoven, 63, quai au Bois à Bruler, Bruxelles (Tel. 17.42.64)

S'adresser : Wagons-Lits-Cook, 17, place de Brouckère ou aux agences COOK de Bruxelles et au Littoral.

Demandez l'avis de votre assureur-conseil sur « La Sun » (Incendie, Autos, Accidents) et choisissez-la. Bruxelles-Anvers.

La guerre contre le Japon

Elle entre, semole-t-elle, dans sa phase décisive et finale. Depuis l'entrée en guerre de la bombe atomique, qui a détruit en quelques secondes la Ville de Hiroshima, corps et biens. Il faut bien que les Japonais se rendent compte qu'il n'y a plus rien à faire. Le feu du ciel est tombé sur eux. Est-ce la fin du monde ou l'aube du grand bonheur industriel?

Sourd? l'Acousticon

35, boul Bischoffsheim Bruxelles, tél 17.5744 fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils

Jacques Ochs, directeur des Beaux-Arts

Il nous tombe une tuile sur la tête, mais une tuile qui nous honore et nous réjouit. Notre cher collaborateur, notre ami de la première heure, Jacques Ochs, est nommé directeur général des Beaux-Arts.

Un artiste et un grand artiste, directeur des Beaux-Arts! Cela ne s'était jamais vu. Paradoxe. Nous voici au temps du paradoxe. Ajoutons que, comme directeur de l'Académie des Beaux-Arts et comme conservateur du Musée de Liège, Ochs a fait ses preuves d'administrateur et qu'à Bredonck, il a appris à connaître les hommes.

Toutes nos félicitations à notre cher Jacques Ochs, avec l'espoir que sa grandeur ne l'empêchera pas de collaborer quelquefois à son vieux « Pourquoi Pas ? ».

PECHE ET SPORTS

CANOE, KAYAKS CAMPING BENOIT 24 rue de Soignies, Bruxelles - Tél.: 12.41.25

Condoléances

M. Lucien Fuss, directeur du « Soir », vient d'être douloureusement frappé dans sa plus chère affection. Madame Lucien Fuss est morte subitement au Coq où elle était en villégiature. Nous adressons à notre confrère nos condoléances les plus émuees.

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS TURCS MESSIEURS DAMES

La dame anonyme

C'est, ne vous en déplaise, Mme la princesse de Réthy. Le titre de princesse de Réthy, qui lui a conféré le Roi, l'a été en vertu du pouvoir indiscuté qu'il a d'élever à la noblesse qui lui plaît. Mais pour qu'une création de ce genre soit valable, il y faut le contre-seing d'un ministre. Or, ce contre-seing n'a pas été donné. Désormais, puisque la femme prend le nom de son époux, cette dame serait-elle, tout simplement, Mme de Saxe-Cobourg-Gotha? Pas davantage, car les princes de notre dynastie ont renoncé à ces titres et patronymes allemands que Léopold II fut le dernier à porter, et que rappellerent le « faire part » de ce Roi, annonçant le décès du « très haut et très puissant seigneur, Léopold, duc de Saxe, duc de Cobourg et Gotha, Roi des Belges ».

Mais à partir d'Albert Ier, le nom officiel de la famille fut « de Belgique ». Mme de Réthy est-elle donc Mme de Belgique? Point du tout, car la volonté royale l'a exclue de cette aggrégation à la famille régnante. Ainsi, on ne voit pas quel nom de femme mariée lui donner à moins de l'appeler Mme Léopold. Ce qui ne sonne pas mal. Il y a chez nous, au surplus, tant de choses et de lieux qui s'appellent Léopold depuis des brasseries jusqu'à des grand-places, pour qu'on s'étonne de voir ce nom porté par une femme jeune et jolie.

Vos enfants ont besoin de l'air de la mer !

Envoyez-les à la pension pour enfants: « Les Nids », rue de l'Est, à Oostduinkerke. Etablissement spécialisé, dans endroit tout à fait dénommé Joyeux états, bains et promenades surveillés. Conditions raisonnables; prix spéciaux pour groupes.

GALERIE REDING

18 Avenue de la Toison d'Or 18
Bruxelles (Porte de Namur)

Le plus important
parmi les organismes
de ventes publiques

REPRISE DES VENTES EN SEPTEMBRE
PRISE A DOMICILE DES A PRESENT
MISE EN GARDE-MEUBLES GRATUITE
Bureaux ouverts de 9 à 12 et de 14 à 18 h.

Tous les jours, ventes à l'amiable

Actuellement à vendre :

1. Splendide piano Crupaud moderne;
2. Somptueuse salle à manger L. XIV en chêne;
3. » » » Directoire en acajou;
4. » » » moderne en cèdre;
5. » » » Chippendale en noyer;
6. Splendide salle à manger Chippendale en acajou satiné;
7. Divers beaux meubles d'ép. et de style — Porcelaines — Beaux tableaux anciens et modernes.

Téléphones: 11.40.16 - 11.48.93.

Directeur-Propriétaire: René H. REDING.
Expert près les Tribunaux.

Histoire presque espagnole

Le comte Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, encore qu'il soit un pilier de la droite traditionnelle, ne déteste pas de rire un brin. Et puis, si lotharingien qu'il se déclare, il est tout de même originaire de Ciney en Wallonie. Cela suffit à expliquer une pointe de gauloiserie. Or donc, Charles-Albert d'Aspremont raconte qu'il était une fois, pendant cette chienne de guerre, à Perpignan, ville du gros rouge et du Banyuls, en train de sirer un vin de liqueur à la terrasse du café select de l'endroit. C'était plein de monde, et, comme toujours à une terrasse chic du Midi, de jolies femmes carrossées à ravir. d'Aspremont en remarque une qui lui paraît particulièrement bien roulée, et ne peut s'empêcher de la contempler avec admiration.

Tandis qu'il la zeyentait ainsi, il était si absorbé qu'il ne s'aperçoit pas que le patron du café s'est approché de lui en souriant.

Et comme d'Aspremont, arraché à sa contemplation, lève son regard interrogateur vers le cafetier :

— Monsieur n'est sans doute pas d'ici, lui glisse celui-ci. Qu'il me permette de lui dire qu'il perd son temps à regarder cette dame... C'est la poule de Monseigneur l'Evêque!

On pense à l'Espagne, toute proche, que chantait Théophile Gautier :

*Et l'archevêque de Tolède,
Lui dit la messe à deux genoux.*

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

La guerre des deux Achille

La guerre des deux Achille, le Delattre et le Van Acker, se poursuit sans relâche. Elle ne durera pas autant que celle des deux Roses, mais elle finira peut-être par un éclat. Pour l'instant, M. Delattre est défavorisé par le fait que son adversaire est Premier ministre et qu'il semble difficile d'attaquer de front un camarade de parti occupant un poste aussi éminent. Enguirlander le chef du

Coxyde-Bains

Prenez vos vacances de septembre à la

PENSION FLEURIE

RUE DE NIEUPORT

❖ SE RECOMMANDE POUR SA BONNE CUISINE ❖



gouvernement en pleine Chambre risquerait de faire du vilain dans l'hémicycle même et au sein du P.S.B., sans compter que ce serait donner inutilement des armes à l'opposition des droites.

C'est pourquoi tout se passe avec un maximum de décence oratoire. On se refoule mutuellement... L'inimitié entre les deux leaders est ancienne déjà et s'est avivée le jour où M. Van Acker, dictateur au charbon, a laissé entendre qu'il avait toute-puissance sur ses bons amis les mineurs. Ça c'était trop fort! Le patron, le vrai camarade des houilleurs, c'est Delattre, qui a été ministre bien avant Van Acker et qui, lui, a œuvré de ses mains dans les veines. M. Van Acker n'est qu'un antiquaire. Chacun a sa place! En marge de cette querelle de présence morale, toujours aiguë dans n'importe quel milieu, il y a une grave question technique. Et c'est que l'Achille national n'a pas du tout gagné la fameuse bataille du charbon. Patience...

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50.

Offensive

M. Delattre en est outré : du point de vue de Sirlus, évidemment, et sans qu'il entre la moindre dose de passion personnelle... Ne pouvant plus se contenir davantage, il vient d'écrire un article vinaigré que le moniteur du P.S.B., à la dévotion d'Achille Delattre, a publié pudiquement en seconde page. Il ressort de cette prose, qui n'a rien de lyrique, que M. Delattre est fort inquiet, qu'il critique en gros la politique charbonnière du gouvernement et qu'il proclame que la production du précieux combustible n'a pas avancé d'une tonne depuis des mois, il y a des chiffres, des faits et des explications. Il y a aussi tout ce que M. Delattre ne dit pas et qu'il pense (entre les lignes).

La conclusion est assez saumâtre. Est-ce que M. Delattre, technicien en la matière, pousse au noir? C'est possible. Le certain, c'est qu'il termine sa harangue par un « Pressions, pressions », qui ne dit rien de bon. Mais on sait que M. Delattre est le ressort essentiel au bureau du P.S.B., qu'il a de l'allant et des troupes, on peut estimer que son opposition est dangereuse même si elle ne provenait, que d'une colère... de technicien. Elle fait jaser dans le parti, car on n'y oublie pas qu'un jour du printemps dernier, à la Chambre, M. Achille Van Acker a proprement mouché M. Achille Delattre en le représentant, auprès de ceux qui savent ce que parler veut dire, comme une mauvaise tête et une variété d'excitateur.

???

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour parer gentiment aux ennuis mensuels.

Les salaires des mineurs

Durant cinq heures d'horloge les délégués ouvriers et patronaux ont discuté sans discontinuer à la Commission Mixte des Mines sous la présidence de M. Elie J. Trochet, en vue d'adapter à l'industrie charbonnière les récentes décisions de la Conférence du Travail.

Un moment même, on craignit que les pourparlers n'a-

WALON FRERES
 DÉMÉNAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES
 2, Bd Em. Jacquain - BRUXELLES

ASTORIA « PENSION » 4, RUE CRESPEL (Pte LOUISE)

Cuisine bourgeoise réputée

boutissent pas à une entente. Les journalistes qui montaient la garde avec leur patience accoutumée devant les portes du sanctuaire soigneusement fermées, reconnaissaient la voix de M. De Smaele qui assistait également à la réunion et qui « n'économisait » pas ses efforts pour seconder son collègue du Travail et de la Prévoyance Sociale. De temps à autre, un délégué apparaissait dans l'antichambre ministérielle pour « prendre l'air », à moins que ce ne fût tout simplement le chemin de ses foyers. Enfin, la bonne volonté prévalant, on parvint à déterminer les barèmes d'augmentation qui s'appliqueraient dorénavant aux diverses catégories des ouvriers de la mine. Souhaitons que ceci se traduise sans tarder par une augmentation notable dans la production, ce qui contribuera à nous rassurer quant aux perspectives pour l'hiver du ravitaillement charbonnier.

RENAN LE DETECTIVE DE L'ELITE

58, RUE DES FABRIQUES

Tél.: 12.58.90

La main-d'œuvre des prisonniers

On s'est mis d'accord également pour faire appel dans une proportion très accrue à la main-d'œuvre fournie par l'utilisation dans les mines des prisonniers de guerre. Quelques délégués nous dirent par la suite qu'ils gardaient des doutes quant aux bénéfices pratiques de ce recrutement. Nos anciens ennemis ne seront-ils pas naturellement enclins à saboter la production?

Dans ce cas, et sans même en venir jusqu'à ces châtiements corporels dont les nazis se montraient si prodigues, il existe une série de mesures qu'on pourrait envisager pour accroître le rendement individuel, soit au point de vue du régime alimentaire, soit au point de vue de la rétribution. Qu'on accorde des primes au travail. Qu'on favorise les bons éléments. Au point de vue de la discipline, il faut reconnaître que l'ouvrier allemand offre des garanties incontestables. Et, de prime abord, rien ne permet de supposer que l'expérience que l'on va tenter dans les charbonnages ne se traduira pas par des résultats appréciables.

Une anglante fumée se déguste à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghes.

La défaite de 40

Bon nombre de bons esprits estiment inutile, aujourd'hui, de revenir sur les événements militaires de 40 et les défaillances qui les ont marqués. Mais en passant ainsi l'éponge, ils jettent un voile sur d'admirables faits d'armes dignes de nos plus belles traditions. Car le malheur veut qu'on ne puisse glorifier les uns sans susciter aussitôt le rappel des autres. Tout compte fait, ce silence bien intentionné — mais qui englobe fatalement le meilleur et le pire — n'est-il pas plus préjudiciable à notre prestige qu'une lumière faite une fois pour toutes, dans un souci de rigoureuse exactitude?

Tel est en tout cas l'opinion de M. Roger Mattot. Le député de Dinant-Philippeville vient de déposer, à cet effet, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi, portant création d'une commission mixte chargée d'étudier les événements politiques et militaires qui ont préparé et amené la défaite de 40. Cette commission aurait pour mission de susciter une explication franche et loyale sur tous ceux qui s'étendent de la préparation de la défense du pays aux opérations militaires proprement dites. Elle étudierait les répercussions de la politique d'indépendance sur les plans de défense, la conformité du dispositif militaire adopté aux nécessités de la protection de la Belgique, les décisions prises au cours de la guerre et les conditions de la capitulation.

M. Mattot estime que la clarté projetée sur ces événements aiderait à relever notre prestige et permettrait éventuellement de réduire à néant, certaines allégations étrangères qui ont fait le plus grand tort à notre armée.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour parer
sentiment aux ennuis mensuels

Les idées de M. Ingenbleek

Ancien secrétaire du prince A. d'ort, puis du Roi, ancien
intendant de la liste civile, ancien gouverneur de la Flan-
dre Orientale, ancien ministre, sénateur, M. Jules Ingen-
bleek a vu de près toutes les grandes affaires du pays et
de l'étranger. Il était auprès du Roi Chevalier aux heures
difficiles de l'autre guerre, à Ostende et à La Panne.
Il a été pour son maître, le serviteur et l'ami des mau-
vais jours, comme des jours magnifiques où notre Sou-
verain fut pour le monde le symbole du Droit, triom-
phant — « quantum mutatis... » — Souffrant des yeux.
Il est aujourd'hui retiré des affaires, il aurait pu consac-
rer les loisirs forcés que l'occupation donnait à tous les
intellectuels belges pour écrire ses mémoires et c'est été
sans doute fort intéressant. Il s'est contenté de réunir ses
notes, ses pensées intimes, quelques souvenirs dans un
livre très condensé qu'il intitule « Temps passés. Temps
présents » (Goemaere, édit.). C'est un recueil extrêmement
précis de réflexions et d'anecdotes significatives sur tous
les sujets qui ont pu préoccuper un homme qui a vu
beaucoup de choses, qui a réfléchi à beaucoup de choses,
toujours en considération du bien public : droit public,
histoire, politique extérieure, politique intérieure, adminis-
tration, finances, économie politique.

M. Jules Ingenbleek qui est docteur en sciences poli-
tiques et administratives, touche à tous les sujets, avec
la même sagesse, la même modération, le même libéralisme
social. Il est bien de l'école du roi Albert « qui fut, nous
dit-il, un grand homme d'Etat » ; il faut lire notamment
ses réflexions sur la dictature de l'incompétence.

Encore un bon conseiller qu'on n'a pas consulté...

LANGER

Chapelier — Chemisier — Tailleur
34, Boulevard Ad. Max, BRUXELLES

Insoe.

Les récents événements politiques belges, au cours des-
quels groupes et partis se sont présentés, chacun de son
côté, comme les porte-parole de la majorité de l'opinion
ont, entre autres choses, révélé... une lacune dans notre
appareil scientifique.

Il n'existe pas chez nous, comme dans bon nombre
d'autres pays, d'instituts scientifiques pour l'étude de
l'opinion publique, tel ce fameux Institut Gallup, qui
informe le public américain et ses dirigeants des fluctua-
tions de l'opinion en matière politico-économico-sociale. Les
renseignements obtenus sont fort précieux et les méthodes
actuellement appliquées — fruit d'une longue expérience
— sont très sûres.

Pour combler cette lacune, un groupe de professeurs
d'université ont pensé qu'un institut appliquant objective-
ment ces méthodes, pourrait rendre de grands services en
Belgique. C'est pourquoi ils ont créé Insoe, Institut scien-
tifique d'information sociale et économique (centre belge
pour l'étude scientifique de l'opinion publique). Son siège
a été fixé au Parc Léopold, à Bruxelles.

Nul doute que cette initiative ne rende à nos dirigeants
de précieux services en les éclairant objectivement sur
les besoins de la Nation, les grands courants psychologiques
et certaines tendances sociales et économiques.

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe, Thé-
Soirées

S. A. J. Lambert, 37, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois Prov. de Luxem-
bourg, G D du Luxembourg et vice-versa — Suc.: Namur
Marie Libramont Arlon Tél. 26 09 84 et 26 18 85

Chantage

Il paraît qu'il si on ne leur rend pas leur Roi, les fer-
niers des Flandres se mettront en grève et se refuseront
à livrer encore leurs produits à la population des villes.
Ca ne les changera pas beaucoup et leur rappellera
e bon vieux temps, alors que par patriotisme (?) ils
flammaient le pays, ce qui leur permit de faire d'impo-



les succulents Coffees
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

santes collections de belles images dessinées par Mon-
taid, belles images qui le méchant, Gutt leur a prises.

Les bourgmestres du même pays flamand sont tout
aussi décidés, dit-on, à tenir pour leur mortie toutes les
instructions, circulaires, directives que le gouvernement
pourrait leur envoyer.

Nous ne savons pas si les paysans et leurs maîtres ont
réellement proféré ces menaces, ce qui nous étonnerait,
non point que nous les en croyions incapables, mais parce
que les moyens d'expression de la campagne sont assez
lents et laborieux, ce qui fait qu'il faudrait pas mal de
temps avant que nous arrive la marque d'une volonté
unanime se manifestant de Maeseyck à Furnes. Mais
ce que nous savons, c'est que certains journaux, y compris
ceux-là même qui se lisent dans ces campagnes, ont im-
primé cet ultimatum, ce qui est la meilleure façon d'en
provoker la réalisation.

Comme chantage on ferait difficilement mieux.

Le « Boer » ayant tout intérêt à ne rien livrer au prix
officiel, trouvera là un excellent prétexte qui lui per-
mettra de reconstituer sa collection de belles images...
par loyalisme cette fois.

L. ROPSY

Joailliers-Orfèvres, FABRICANTS
Ateliers et magasins :
50, Marché-aux-Herbes, BRUXELLES
Téléphone : 11.47.59

Voor God en Koning

Evidemment, le paysan flamand ne comprend rien à
toute cette histoire. Il faut et il suffit que son curé et
son journal lui disent : « Leve de Koning », pour qu'il
devienne léopoldiste convaincu, sinon éclairé. On lui
fait croire que c'est le régime monarchiste même qui
est menacé et avec lui la religion, parce que ce
sont les athées qui sont opposés au retour du Roi !

Il sera bientôt persuadé que si Léopold III ne remonte
pas au plus tôt sur le trône de ses pères, on transformera
l'église du village en dancing, on pendra le curé et les
autres bolchevistes confisqueront ses terres et le re-
duront à l'esclavage.

Et c'est pourquoi il est devenu léopoldiste enragé, lui
qui, il n'y a pas si longtemps arborait le drapeau au
lion de Flandre, à l'exclusion de tout autre lorsque le
curé ordonnait de pavaiser.

POUR VOS MESSAGERIES

PHLUPS

LE CARROSSIER

la peinture et répar. de la

BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - Téléphone : 48.38.07

Congrès wallon

Le Congrès wallon, qui est destiné à revêtir une grande
importance dans l'histoire du mouvement, se tiendra
à Liège les 29 et 30 septembre prochain. A cette occa-
sion, M. Scheurs, directeur de la « Wallonie Libre », a
tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a
donné des précisions sur le programme de ce congrès.

Le mouvement wallon existait avant la guerre, cela va
de soi, et il était représenté par des groupes à tendances
diverses, comme l'« Action Wallonne », la Concentration

R.SERVEZ VOS CHAMBRES AU **KNOCKE**
„DAISY HOME“ HOTEL-PENSION
DE 1^{er} ORDRE
97, AVENUE LEOPOLD, 97 KNOCKE S/MER



D Détective "LE LOUP,"
decouvre tout

Enquêtes Filature

Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACOMAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12 BUREAUX: 9 A 18 H.

wallonne, le Rassemblement wallon. Il comptait des protagonistes déjà bien connus du public comme l'abbé Mahieu qui, depuis, commit l'erreur de donner dans le périmisme. Aujourd'hui, il a fait tache d'huile et se pose comme un des éléments essentiels de notre politique de demain. Dès le 18 juin 1940, les Wallons dispersés s'étaient regroupés. La « Wallonie Libre » s'assigna pour but premier de résister à l'occupant et d'éveiller la conscience nationale des masses d'expression française. Elle est aujourd'hui la cheville ouvrière du Congrès, avec lequel elle ne se confond toutefois aucunement, mais aux décisions duquel elle se ralliera. Ces décisions n'auront cependant pas un caractère impératif. Mais on espère, dans les milieux wallons, qu'elles s'imposeront et que le concile de septembre prochain fixera en quelque sorte l'orthodoxie wallonne. On sait, en effet, qu'il existe dans le mouvement quatre tendances diversement représentées : les provincialistes, les fédéralistes, les autonomistes et, enfin, les « rattachistes » qu'on ferait mieux d'appeler les réunionistes, qui voudraient voir les Wallons se fonder dans la grande communauté française. Tous les partis politiques ont marqué, par une quelconque au moins de leurs sections, qu'ils participaient au mouvement.

C'est pourquoi le Congrès, qui sera présidé par un socialiste encore à désigner, aura des vice-présidents appartenant aux divers groupes politiques. M. René Pourret libéral, Pletain, U.D.B., et Glineur, communiste, ont déjà été choisis; la désignation de personnalités catholiques est imminente. Mais il va de soi que le Congrès représentera toutes les forces vives de la Wallonie. La presse, l'Université, le monde intellectuel, les syndicats, l'industrie, toute la vie wallonne y compris la Résistance, y seront présentes. On y verra le professeur Dehousse comme l'abbé Leclercq, et Liège sera plus que jamais, pendant ces deux jours fastes, la capitale de la Wallonie.



**SPÉCIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC **
Réparations**

CLINIQUE du BRIQUET
3 TREURENBERG 3

La loi de croissance

La loi est, la loi et nous aurons beau faire, nous ne pourrions jamais l'enfreindre sans tomber sur un bec de gaz. Surtout lorsqu'il s'agit des grandes données physiques et statistiques qui nous imposent un régime tyrannique. La loi de croissance vers l'est des grandes villes est de celles-là. Ainsi, à Liège, le vieux marché de la Batte, qui a émigré, par la force des choses, vers la place Cockeru et la place du XX, aura à y voir remonter vers le Nord et reprendre son antique et populaire emplacement. Hélas ! les Américains s'y opposent et les Liégeois oublieront bien vite le chemin qui les conduisait le dimanche matin vers les pittoresques déballages pour ne plus s'engager, automatiquement que vers les voles nouvelles où ils s'offrent encore, sous l'œil ébahi de l'Université habituée à de plus académiques spectacles.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour pareillement aux ennuis mensuels.

MAROQUINERIE

RIVOLI

**A minois jolii
un sac Rivoli**
10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Medoe)

Enthousiasme liégeois

Un de ces derniers jours, Théo Fleischman vint donner une conférence au public liégeois. Après avoir recueilli les applaudissements chaleureux auxquels il avait droit, il s'en fut chez des amis où une de ses admiratrices pour lui exprimer toute sa gratitude, lui tint ce langage :

« Quand vous parlez de Londres, c'est à genoux, oui, c'est à genoux que nous vous écoutons ».

Alors de sa voix la plus grave, Fleischman se dit : « Quelle idée, Madame, d'installer votre poste sur le plancher ».

ELECTRICITE L. D. B.

Accepte toutes installations et fournitures,
BRUXELLES, PROVINCE ET LITTORAL

10, rue de la Bruyère, Bruxelles III Téléphone : 15.92.25

Anvers revit !

Ils étaient vraiment émus, ces vieux Anversois qui, appuyés sur la balustrade de la Terrasse Sud, face à l'Escaut tout ensoleillé, devant l'horizon de l'immense plaine de Flandre, contemplant une coupure de journal produite par un d'entre eux. C'étaient visiblement des « mannen van den waterkant » (gens du côté de l'eau), marins retraités, pilotes pensionnés, employés de bureau maritime retirés des affaires. Et cependant, à première vue, la coupure — une simple annonce-avis — n'avait rien de sensationnel. Elle se contentait d'appeler l'attention sur un départ de vapeur, comme jadis on en trouvait des douzaines aux 3e et 4e pages des journaux anversois. Mais celle-ci était la première du genre depuis 1939 ! Et combien grosse de promesses, de réalités immédiates. Ne disait-elle pas : reprise des relations Anvers-Suède - « Rederiaktrebolaget Götha », le premier départ Anvers-Göteborg aura lieu par le ss. « Patria », chargeant vers le 7 août; pour fret et renseignements, prière de s'adresser à...

Ainsi donc, le commerce maritime libre reprend, il y a du fret sur le marché libre, il y a des navires qui n'ont plus à obéir à Londres, New-York ou ailleurs, on peut (pourra) expédier et recevoir librement par mer, ce n'est plus l'amiral ou le commodore, ou le chef de bureau du Ministère qui commande. Mer libre, port libre, navires libres, commerce libre ! Anvers, non pas un Anvers artificiel et vinculé, mais un Anvers vivant suivant les lois économiques normales, pourra revivre, revivra, revit !

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Suite au précédent

Il faut être un vieil Anversois, un Anversois du port comme ceux de la Terrasse pour bien comprendre tout ce que l'annonciette comporte d'importance morale et matérielle, de promesses de retour à la liberté d'antan, d'espoirs et même de motifs d'exaltation. Sans même être Sinjoor, on peut apprécier et partager l'émotion de ces vieux « maritimes » qui peut-être mieux que d'autres, parce qu'ils ont parcouru librement la mer libre, parce qu'ils connaissent la valeur de l'indépendance économique, parce qu'ils ont participé au formidable développement des installations maritimes — fruit de la libre concurrence et de la libre initiative — et ont dû craindre de voir sombrer tout cela dans ja désertique ingérence administrative, le formalisme officiel et le dogmatisme par l'incompétence et l'expérience. Ce seul départ officieux et discret du « Patria » anodin en d'autres temps, signifie, en ce moment même, pour Anvers, plus que l'arrivée d'une flotte d'Etat ou d'un convoi dûment escorté. C'est la preuve que nous repartons, et du bon pied !

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.44

Libération...

Au moment où l'on s'attendait à Anvers à la libération de pas mal de bâtiments, places publiques, parcs, etc., occupés jadis par les Boches, puis après leur fuite, par nos Alliés, une grande déshillusion s'est abattue sur la population. Pour assurer l'entreposage de l'épormie stock qui fait retour en Angleterre et en Amérique, pour loger les milliers d'hommes qui vont être démobilisés ou envoyés en Birmanie et dans les îles de la Mer du Sud, les autorités se sont vues dans l'obligation de serrer encore davantage la vis de la... réquisition. Et ainsi on assiste au spectacle un peu triste de voir des rapatriés privés de logement parce que les Boches se sont mis à leur place et que les Alliés, venus depuis, ne veulent ou ne peuvent s'en aller. Il y a bien la loi du 12 mars 1945 (sur les loyers) qui permet en son article 30 à tout locataire qui, sous l'empire de la contrainte matérielle ou morale provenant directement ou indirectement du fait des autorités d'occupation ennemie, a été mis dans l'obligation de quitter un local d'habitation, de réintégrer les lieux à l'encontre de tout locataire ou occupant; mais il paraît que cette loi n'existe pas pour les troupes d'occupation...

Ainsi l'engorgement et la crise de logement atteignent à Anvers des proportions catastrophiques et le marché noir du loyer y sévit de façon formidable, notamment sous forme du « pas de la porte » qui atteint parfois cinq, six, dix fois le loyer légal.

On avait espéré qu'au moins on aurait restitué à la population le quartier des Bassins, pittoresquement appelé « Ellandje » (l'île), où il y a de la place pour trois mille ménages. Déjà on avait commencé à enlever le barrage de barbelés qui empêchait tant de braves gens de rentrer dans leur chez soi, mais voici que brusquement les anciennes limites ont été rétablies. Cela fait beaucoup jaser en ville et l'une des explications (évidemment fausse) qui est donnée par les expulsés, consiste à prétendre qu'une grosse firme métallurgique du même quartier aurait donné un million à la ville pour jouer elle toute seule de ce bizarre no-man's land. En vérité, on ne comprend pas pourquoi les Alliés maintiennent une situation créée par les Boches, qui n'a pratiquement aucune utilité et qui prive des milliers de personnes — sans aucune indemnité de compensation de quelque nature que ce soit — de leur habitation et de l'exercice de leur commerce. Le fait que cet état de choses a été créé par l'occupant allemand ne justifie en rien son maintien par les Alliés.

Avez-vous trouvé un appartement

Alors songez avec Ets F. Penninckx qui vous démenagera en spécialiste avec du matériel neuf.

37, rue du Fort. Tél. 37.49.33.

Albion versus Kamiel

La place de bourgmestre d'Anvers n'est apparemment pas une sinecure — du moins certains jours. A preuve, un curieux incident qui vient de surgir entre l'E.N.S.A. et le maire à propos du Théâtre Royal Flamand. Ce beau et grand bâtiment, qui abritait jadis la troupe dramatique communale (avant que pour hier l'Opéra Français on n'eût jugé utile de la loger au Théâtre Français) et qui jusqu'à la libération servait principalement aux sociétés dramatiques locales et aux troupes de passage — y compris parfois l'English Theatre — avait été réquisitionné par l'E.N.S.A. pour le délasement des militaires anglais. Mais voici que, brusquement, les services techniques britanniques ont cru découvrir que le Théâtre Flamand manquait de solidité au point que la troupe du E.N.S.A. recut interdiction d'y jouer et les Tonnies de s'y rassembler. Là dessus contre-rapport des architectes et ingénieurs communaux, contestations, discussions, etc., pour aboutir au maintien de l'attitude britannique aggravée de la demande de réquisition du théâtre Empire, salle de spectacle privée pour cinéma, revues, opérettes, etc. Puis protestation publique de l'exploitant de l'Empire, intervention du syndicat du personnel, pétitionne-



ment des habitués et des négociants des alentours, etc. Cela fait un assez beau tapage dans le landerneau anversois et une curieuse coïncidence et simultanéité des coups Ensa-Empire, sur notre Kamiel, malencontreusement placé entre les toutes puissantes autorités militaires anglaises, ses devoirs de bourgmestre-réquisitionneur et la foule des « assujettis » anversois qui, ne pouvant toucher leur adversaire direct, s'en prennent à leur maire, coupable de mollesse et de condescendance (qu'il l'ait dit?) et responsable, d'après eux, de la tuile qui leur tombe dessus, assez durement, faut-il reconnaître. Et puis, se disent d'autres citoyens : si le Théâtre Flamand menace ruine, il faudra par prudence aussi l'interdire aux sociétés dramatiques, éventuellement même le réparer, et les ingénieurs anglais ont raison. Mais qui pourra départager les avis techniques contraires des Britanniques et des Anversois?

PLOMBERIE INSTALLATIONS
VERHOOGEN — SANITAIRES —
A. DE MEESTER, SUCC.
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

La circulation automobile

C'est avec un certain plaisir que l'on voit s'intensifier la circulation automobile. Nos villes reprennent peu à peu leur aspect d'avant-guerre. Et ce ne sont plus seulement les autos militaires et les autos officielles dont le passant a à se garer. On a vu réapparaître beaucoup d'autos privées. Comment font-ils leur compte, étant donné la difficulté qu'il y a à se procurer un permis de circuler?

Ah! voilà. Il y a la combine.
A Gand s'est établi, paraît-il, un^{er} inévitable trafic de permis. Dont coût : 5.000 francs par permis. C'est du moins ce que nous lisons dans « La Flandre libérale », qui a engagé toute une polémique à ce sujet, polémique dont il résulte qu'un des membres de la commission a donné sa démission.

Une enquête est en cours, d'où jaillira la vérité, comme on dit.

Nous l'espérons!

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Compenhout T. 113 - est ouvert
Le rendez-vous de la R.A.F.

A la sortie de Gand

On voit régulièrement, et particulièrement pendant le week-end, des agents de police et des gendarmes arrêter les voitures à la sortie de Gand, au faubourg de Mariakerke, où les permis sont soumis à un examen sévère.

Tout cela est parfait.
Ce qui l'est moins, c'est, la signalisation à l'intérieur de la ville.

Les Allemands, lors de leur retraite, ont fait sauter de nombreux ponts et en ont endommagé plusieurs autres, actuellement en voie de réfection.

De sorte que toutes les voies d'accès normales vers la mer sont barrées et que les automobilistes sont forcés à faire de grands détours, par des rues qu'ils ne connaissent pas.

Or, rien n'indique que la circulation est détournée et des centaines de voyageurs, notamment, ceux qui prenaient par le pont de Mariakerke, sont forcés de revenir sur leurs pas et de brûler ainsi plusieurs litres d'essence sans le moindre profit pour personne.

Une bonne signalisation et le jalonnement des itinéraires seraient plaisir aux usagers de la route et le plus grand honneur à la municipalité gantoise.

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenbergh.

TABSO TAMPON PERIODIQUE

Vivent le Roi et... les Soviets !

Les affichettes bordées d'un ruban tricolore et portant les mots : « Vive le Roi » sont plutôt clairsemées aux fenêtres de Charlevoix. Elles n'en sont que plus remarquables et plus remarquées. Par Riccobert, on remarque aussi les maisons qui les portent et c'est ainsi qu'on a pu constater que l'une d'elles était, à peu près quotidiennement le rendez-vous des officiers de l'armée rouge qui s'occupent dans la région du rapatriement de leurs compatriotes naguère prisonniers des Allemands.

Le rapprochement, ou le contraste, est assez drôle. Il s'explique pourtant parfaitement. Les partisans du Roi qui reçoivent ainsi des officiers soviétiques ont autrefois longuement séjourné en Russie et c'est un peu de leur passé qu'ils peuvent ainsi évoquer chaque soir, ou à peu près, tandis que les officiers russes, eux, sont tout heureux d'avoir trouvé une maison où l'on parle leur langue et qui leur rappelle ainsi leur pays.

Et l'on imagine assez bien l'atmosphère de ces réunions autour du traditionnel samovair. Puis quand vient l'heure de la vodka, les officiers rouges portent la santé du Roi tandis que leurs hôtes royalistes lèvent leur verre en l'honneur de Staline. Et cela ne fera de tort à personne, sauf peut-être au foie de M. D'Aspremont-Linden !

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H
GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au CONSTANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potagères
SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS

L'armistice des barbouillages

Nous avons conté la semaine dernière les premiers épisodes de la guerre des graffiti qui s'était livrée sur les murs de Charlevoix entre partisans et adversaires du Roi. Finalement, c'est... à la chaux que dans la plupart des cas la victoire est restée. Les communistes ou réputés tels ayant complété ou transformé la plupart des premières inscriptions les auteurs de celles-ci ont voulu à leur tour corriger les textes nouveaux. Mais il n'en est résulté qu'un barbouillage informe que l'on a eu le bon esprit de blanchir ou d'effacer. Les murs n'en sont ni plus jolis ni plus propres, mais les passions semblent calmées et c'est l'armistice des barbouillages.

Tout au plus peut-on signaler au chapitre des dernières escarmouches quelques dessins au pochoir tracés dans un bleu pâle et triste et qui ont la prétention de représenter la tête du Roi, mais comme ils sont assez mal faits, chacun peut y voir ce qui lui plaît, les uns, un hommage, et les autres, une caricature, et tout le monde peut s'en accommoder.

L'ivoire, c'est toute la dent !

Ses tubes parallèles menant à la cavité pulpaire sont antiseptisés par la pâte dentifrice MARLEA. Elle élimine le tartre, raffermi les gencives, durcit l'émail. Brossez vos dents avec MARLEA, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Le salon de « lady Margot »

Avec lady Oxford and Asquith, qui vient de mourir presque octogénaire disparaît l'une des figures féminines les plus illustres et les plus pittoresques de la vieille Angleterre.

Margot Tennant faisait, parmi la « gentry » britannique, quasi figure de « lionne », quand elle épousa, en 1894, Mr Asquith, qui devint plus tard Premier ministre

NIEUPORT BAINS
NORMANDY HOTEL
est ouvert

OLD TOM BOURSE

Propriétaire : M. Jeor, Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS TELEPHONE : 12 33 84

de 1904 à 1916, date à laquelle Mr Lloyd George le remplaça.

Pendant dix ans, « lady Margot », comme on la nommait, fut à Downing Street une incomparable hôtesse. Sa distinction, son esprit, non moins que le charme altier, caustique et fascinant pourtant, qui émanait de sa personne, attirèrent à ses réceptions les artistes et les savants les plus célèbres en même temps « que les plus grands tenors politiques ». Elle tint « salon », comme au temps des « Précieuses », des Encyclopédistes ou des Romantiques. Et l'influence qu'elle exerça, dès son mariage, fut pour beaucoup dans la prompte et exceptionnelle ascension qui connut son mari.

Commerçants au littoral !

Faites expédier vos marchandises et colis en confiance par une firme importante. Départs tous les jours. Grosses réductions pour envois réguliers. Messag. V. D. P. 22, Place de Brouckère. Tél. 17.34.29.

Amazone, mémorialiste et « bas bleu »

Amazone très habile, son intrépidité lui valut un nombre incroyable d'accidents et de chutes. Il n'y eut, pas tard, que le prince de Galles, le futur Edouard VIII, pour dépasser son record dans cet aventureux domaine. Elle se brisa plusieurs fois la clavicule, se démit le genou, se cassa le nez, circonstance beaucoup plus grave pour une élégante. Mais rien ne put vaincre son goût pour l'équitation à « tombeau ouvert ».

Elle avait écrit ses « Mémoires » qui jetèrent le jour le plus curieux sur la société de son temps et qui remportèrent un succès considérable en Angleterre et aux Etats-Unis. Pendant long temps, même après la retraite de Mr Asquith, elle continua à tenir parmi l'opinion un rôle important et fut je plus célèbre des bas bleus, en admettant que cette épithète, habituellement péjorative, ait été compatible avec le mérite qu'on reconnaissait à cette très grande dame.

N'hésitez pas !

une seule route, la meilleure... celle qui vous conduit vers OSTENDE, toujours, en tête des stations balnéaires. La saison des bains y bat son plein. Les meilleures vedettes au Casino communal, Cercle Interallié et Chez Pan

L'embaras du choix

Aiors qu'elle était encore Miss Tennant, elle aurait pu choisir entre trois futurs premiers ministres, tous candidats à sa main. En effet, lord Rosebery et Mr Balfour lui faisaient une cour assidue en même temps que Mr Asquith. Longtemps, Margot Tennant fut incertaine, car chacun des soupirants pouvait se recommander par différents titres appréciables.

Mr Asquith à ce moment-là, n'avait guère pour lui que son renom de légiste et d'avocat, sans qu'on puisse présenter quelle devait être la courbe de sa carrière politique. Pourtant, ce fut en sa faveur que Miss Margot se décida. Les événements démontrèrent qu'elle avait fait un bon choix. Après être devenu le chef des « whigs » et avoir joué le rôle que l'on connaît dans les destinées du Royaume-Uni, Mr Asquith, créé comte par George V, avait ajouté à son nom celui de lord Oxford. Sa femme lui survécut dix-sept ans.

LA PERGOLA

2a, av. Louise

Rendez-vous de l'Élite

Le mystère de l'« Agneau mystique »

C'est à juste titre que notre ami Pierard a demandé à M. Spaak des éclaircissements au sujet de l'« Agneau Mystique » et de la récupération des œuvres d'art qui nous furent volées par les nazis. En effet, dans les milieux gouvernementaux et dans ceux qui relèvent de l'Administration des Beaux-Arts, on manifeste à ce propos une discrétion extrême. On fait observer que la liqui-

JEAN DEVOS PLOMBERIE - TOITURES
Maison fondée en 1890
59, RUE DE L'INSTRUCTION, 59 — TEL.: 21-61-55

datation des principaux services de la S.H.A.E.F. ajoute encore à la confusion qui règne en Allemagne en matière de restitution artistique. Chez les Anglo-Saxons on a tendance, paraît-il, à considérer la question dans son ensemble en sorte que l'on craindrait de créer des « précédents » embarrassants avant que toute la procédure du retour des œuvres d'art ne soit réglementée d'une façon définitive dans une section spéciale du Traité de Paix.

Il n'y a que les Russes, assure-t-on, qui auraient tranché le nœud gordien et rapatrié par les voies les plus rapides ce qu'on leur avait dérobé.

Mais voilà... Tout le monde n'est pas moscovite et ne fait pas partie des « Big Three »...

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek

D'incalculables dégâts

En attendant, les révélations apportées récemment par le capitaine Walter Farmer, ancien lecteur à l'Université de Cincinnati et, actuellement, l'un des experts de la « Third Army » en Westphalie, ajoutent encore à notre impatience et à nos alarmes.

Cet officier, est « officiel » plutôt, a déclaré que les chefs-d'œuvre récupérés au fond de la mine de sel où les enfouirent les gangsters hitlériens, avaient subi des altérations considérables, en raison de leur séjour prolongé dans un local aussi peu approprié à leur conservation.

Un spécialiste nous a déclaré à ce propos que rien n'est aussi néfaste pour les couleurs que les émanations du chlorure de sodium dont les propriétés électro-chimiques réagissent de la manière la plus vive sur les bleus, les rouges et les verts.

De son côté, le « New-York Herald Tribune » signale que les dommages occasionnés aux tableaux s'élèvent à des centaines de milliers de dollars et peut-être à des millions de dollars.

On s'occupe de transférer au Musée de Wiesbaden les trésors inestimables que les nazis ont arrachés aux pays spoliés. Mais, comme tout serait plus expéditif et plus simple si chacun était autorisé, dès maintenant, à reprendre son bien sans délai, quand son instance est fondée sur des preuves incontestables.

M.-D. LES DUNES ?
Un placement de 1er ordre et... un endroit merveilleux !
Terr. a part. de 37 fr. 50 le m². Ecr. Bur. (journal B. I. 32.

Nos finances sont-elles saines ?
Votre comptabilité l'est-elle davantage ?
Une certitude : consultez la GENERALE FIDUCIAIRE,
155, Bd. Ad. Max, Bruxelles. Tel. 17-04-52, les spécialistes dans l'organisation — Comptabilité — fiscalité et droit.

Le Dr Voss
Le Herr Doctor Hermann Voss, ancien conseiller personnel d'Adolf Hitler et conservateur du Musée de Dresde, fut l'un des organisateurs du pillage artistique dans les pays occupés. Lui seul connaît mieux que personne les repaires souterrains où les nazis abritaient leurs rapines. On sait qu'il en existe encore quelques-uns qui ont échappé jusqu'à présent aux recherches des Alliés.

Interrogé par les experts artistiques des commissions de contrôle, Herr Doctor s'est plaint amèrement du fait que les Russes ont déménagé à leur profit les collections du Musée de Dresde.

Où est le temps où Herr Voss pillait pour le compte de son chef Fueseler les musées de Kiev, Leningrad, etc. ? C'est le cas de dire « Sic Voss non vobis ».

Photo-Benne
131, Boulevard Anspach (Anciennement Passage du Nord, 25). Achète et vend tous appareils et caméras.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain, 12, Bruxelles
Téléphone : 17.22.90
Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternath
Les cent millions de la Fondation Universitaire

Ainsi que les journaux et la radio l'ont annoncé, un crédit de cent millions vient d'être alloué par le Ministre de l'Instruction publique à la Fondation Universitaire.

Naturellement, il s'est déjà trouvé des gens pour critiquer cette mesure, éminemment patriotique pourtant. « Comment! s'écrie-t-on, tant d'argent pour l'Université alors que les sinistres attendent encore les secours qui leur sont dus! » Nous pourrions, à notre tour, nous écrier : « Comment! Tant d'étroitesse d'esprit, quand précisément les temps que nous vivons exigent que chacun se dévoue de toute sordide préoccupation pour ne plus songer qu'au bien général! »

Que veut-on? Le relèvement de nos ruines matérielles et spirituelles, mais les premières ne sont-elles pas fonction des secondes ? A quoi vont servir ces cent millions, sinon à la recherche scientifique dans tous les domaines de l'intelligence? Ils vont donc être un instrument de progrès, ils aideront notre pays à se maintenir au niveau des autres nations. Et ces travaux ne se borneront pas à la science pure, mais s'étendront à la science appliquées, c'est-à-dire à l'industrie, source de notre prospérité! C'est donc un capital national placé à intérêt, dont toute la nation doit profiter en fin de compte et il faut avoir l'esprit mal fait pour y trouver à redire.

Bricolage

ne veut pas dire dépannage... Un poste réparé chez SON ET LUMIERE, 233, Bd. Em. Bockstal, Bruxelles II — Tél.: 26.69.64, est une garantie de bon fonctionnement — Laboratoire moderne. — Technicien diplômé.

CONCORDIA-NORD DANCING ORCHESTRE P. MORGAN

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

Sciences et Lettres

S'il faut souligner — à l'encre d'or — le geste magnifique que vient de faire l'Etat belge en octroyant, à la Fondation Universitaire une subvention de cent millions, il importe de remarquer que, jusqu'à présent, tout au moins, la littérature nationale n'a jamais bénéficié d'un pareil accès de générosité. Jusqu'à présent, les encouragements aux lettres n'ont pas obéré, tant s'en faut, le budget.

Nous avons une académie de littérature et l'on ne trouve pas le moyen de la loger décentement. Quand elle est parvenue enfin à s'assurer la disposition d'un local convenable, on l'en expulse sans autre forme de procès. Et ses précieuses collections sont entassées dans des corridors et des caves en attendant on ne sait quel miracle qui les mettrait à l'abri des intempéries et de l'humidité.

Nous avons des éditeurs et l'Etat ne fait rien, absolument rien pour aider à leurs efforts, pour coopérer, comme ce serait son devoir, à la diffusion du livre belge dans le pays et à l'étranger.

Nous avons des auteurs, et qui en valent bien d'autres. L'Etat les ignore, ne les encourage d'aucune façon, ne se soucie nullement de leur fournir les moyens de se consacrer tout entiers à leurs travaux.

Un projet de loi instituant un Fonds des Lettres, comparable en un certain sens à la Fondation Universitaire si richement dotée, a été déposée pour la deuxième fois, par M. Louis Piéard sur le bureau des Chambres.

Verra-t-on l'Etat soutenir cette initiative et montrer de

LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES PARCS. Le plus beau Choix!
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE VEWEYDE, BRUXELLES



POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
 TELEPHONE 1.18.16.98

la sorte que sa sollicitude n'est pas à sens unique et que les Lettres n'ont pas moins d'importance à ses yeux que la Science?

L'Etat saura-t-il reconnaître la Littérature es! le vrai visage d'un peuple, son meilleur et son plus haut témoignage et qu'à ce titre, elle mérite, tout autant que la Science, l'appui généreux des pouvoirs publics?

LE GRILLON *Fermeture annuelle*

Réouverture sensationnelle : Vendredi 14 septembre, à 20 h.

Dans l'attente

de quoi?... On ne sait pas, mais tout le monde attend. Ce sont les attentistes. TONKA, lui, attend un heureux événement, et dompte son impatience.

Evocations

La petite et charmante commune d'Alle-sur-Semois, accueillante aux réfractaires, a célébré, en même temps que la Fête nationale, le premier anniversaire de sa libération.

Un cortège folklorique autant que rétrospectif avait été organisé, cortège dont les figurants avaient été, dans beaucoup de cas, les acteurs dans le drame.

Il y eut, tout d'abord, l'exode avec le lent chariot à bœuf, bondé de femmes, d'enfants, de poules et de cochons; l'auto au toit recouvert du classique matelas; le vieux curé pouissant sa vieille servante impotente dans une brouette.

Il y eut l'enlèvement des déportés et des otages Des Ardennais, vêtus en feidraun, le casque en tête et hurlant « Rauss », fouillèrent des maisons et... des spectateurs, réclameront leurs papiers à des étudiants aux cris de : « Wehrmacht kontrole », arrêteront des jeunes gens du village... On en rit maintenant.

Il y eut la rentrée des maquisards, surgis des bois, des vrais, de ceux qui libèrent la région, les armes à la main, quatre jours avant l'arrivée des avant-gardes américaines.

Mais le clou de la fête, non prévu au programme, fut le survol du cortège par des Dakotas. L'alerte fut donnée; on vit les pseudo-Boches disparaître dans les fossés et les fourrés; les gens de l'exode s'égalèrent, s'abriter sous leurs chariots. Chacun, spontanément, joua la comédie de l'alerte.

On en rit maintenant. Mais Alle-sur-Semois a payé un lourd tribut à la résistance: son maire est mort à Buchenwald, et d'autres avec lui; un tiers des habitations furent incendiées par représailles; des maquisards dorment leur dernier sommeil dans les bois qu'ils ont si bien défendus.

...Mais il y a aussi des tombes de Boches sur les rives de la Semois.

LE PHARE : Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone : 15.55.72 - 190, chaussée de Haecht, Dieghem Etabl. moderne. On s'y repose, on y boit et on y mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loo, à 50 m. vers Melbroeck.

Tout pour le home

met à votre disposition les spécialistes indispensables pour la mise en état, la décoration, l'ameublement et tous les travaux d'ensemble de votre intérieur.

210, rue Royale. Tel. : 17.05.16.

Triste!

Dimanche dernier, nous écrit un lecteur, j'ai conduit ma famille en pèlerinage au Fort de Loncin et j'ai vu :

- Des chèvres et des moutons broutant librement l'herbe;
- Des familles vautreées à l'ombre des plantations;
- Des enfants emplissant cette nécropole de cris joyeux;
- Une troupe de boy-scouts, sous la direction d'un petit vicaire, escaladant les quartiers de béton;
- Une troupe de fillettes, sous la surveillance d'une religieuse armée d'un sifflet, s'ébattant librement;

Il y avait aussi un chevronné, le veston orné d'une échelle multicolore sommée d'une rosace, appuyé sur deux enfants, le menton dans son gilet, qui regardait cette profanation des jarms peïn les yeux.

J'ai vu qu'il disait : « Vous ! ».

Passant... Va dire à la Belgique et à la France que l'oubli est venu... On danse sur les tombeaux.

G. NEPPER ARTICLES DE BUREAU - PORTE-PLUME A RESERVOIR 16, Bd M. Lemonnier - T. 11.55.66

Dernières vacances à la côte.

Expédiez vos bagages avec prises et remises à domicile garanties pour les 14 et 15 août, Berger et Cie. Tél. 17.19.69. Bruxelles : 40, r. Bienfaisance. — Liège : 2, rue Pouplin.

Les avoies belges en France

Un lecteur nous écrit :

La colonie belge en France est très nombreuse. Economes par nature, nos compatriotes envoyaient (avant la guerre, quand c'était permis et possible), régulièrement leurs économies en Belgique. Nombreux sont les comptes ouverts dans les banques de notre pays au nom de Belges résidant outre-Quievain. Ces comptes étaient bloqués pendant la guerre par les occupants. De plus, l'exportation de capitaux hors de France étant interdite, ces comptes n'ont donc pu être alimentés avec des bénéfices de guerre. Ils ont, toutefois, pu être crédités de loyers, arrérages, coupons échus, titres sortis aux tirages, etc., qui ont fait augmenter leur solde par rapport au 9 mai 1940. Or, ces comptes ont été assimilés en tous points aux autres comptes. Je n'ose demander : est-ce juste? Car tant de cas d'espèce font crier à l'injustice. Monsieur Gutt a-t-il pensé, lors de l'élaboration de « sa » loi, aux compatriotes résidant hors du pays avant la guerre? A-t-il pensé que les Belges résidant en France y ont dû déclarer leurs avoies en Belgique et que la loi Plevin en préparation les obligera sans doute à payer des impôts sur des capitaux dont ils ont été spoliés? Est-il vraiment trop tard pour réparer soit ce oubli, soit cette iniquité? — H. V.

INSTITUT AENDENBOOM 159, Ch. de Vleurgat

Gymnastique médicale et générale — Messages

Cours d'ensemble et particuliers — Installations de 1er ordre Prof. fem. spécialisés — Rens. de 12 à 2 h. — Tél. 11.60.86

Le département voyages

qu'une importante firme désire créer, cherche spécialiste ayant grande expérience. Ecrire avec références bureau du journal sous n° 4315.

La complainte du spectateur floué

Je sors du cinéma écœuré par le massacre des films. On y donnait « Rebecca ». En premier lieu, un bon tiers de l'écran est occupé par le texte bilingue; or, comme il y a toute une série de vues en clair-obscur, ce texte français flamand vous aveugle au point que vous ne voyez rien de tout de ces parties du film. D'autre part, un texte de 5 ou 6 mots reste si longtemps devant la caméra qu'il y a une dizaine de fois. Enfin, à la partie la plus émouvante du film, on a procédé à une formidable coupure qui rend toute l'histoire incompréhensible. Il y a déjà la censure qui coupe tous les passages quelque peu osés (?) et si en plus, pour gagner une séance, les cinémas s'allouent le droit de faire des coupures, où allons-nous? Avant la guerre, les amateurs de cinéma étaient obligés d'aller à Paris ou à Londres pour voir la version intégrale d'un film. N'y a-t-il aucune sanction contre ces pratiques, et comment se fait-il que les sociétés de films ne se défendent pas?

De Wallens SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne

Le Zoute, 49, r. A. Briaet

Tél. : 12.40.05

« Au Bouquet Romain »

La maison a rouvert à Blankenberghe, 3-5, Rampe des Boulangers (Digue). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.



Roulez en Musique

EN FAISANT ADAPTER UNE
"RADIO" A VOTRE VOITURE PAR
LES SPECIALISTES DE LA
RADIO AUTOMOBILE

La Maison Bleue

34, RUE DU MIDI - BRUXELLES
TEL. 12.08.81 - 12.10.34

VENTE ET ACHAT DE TOUS POSTES VOITURES

Un mal qui répand la terreur

On installa samedi un hôpital improvisé où vont être soignés et isolés, les malades atteints de polyomyélite que divers centres médicaux de Bruxelles ont déjà recueillis. Pour une fois tout au moins, les pouvoirs publics ont fait vite et bien. On a plaisir à les en féliciter. L'occasion n'en est pas si fréquente ! A cette occasion, nous avons été aux nouvelles, et des conversations que nous avons eues avec diverses personnalités compétentes il s'est dégagé un ensemble de faits qu'il n'est peut-être pas inutile de soumettre au public. Notre civilisation, qui est sous le signe de l'hygiène et qui a tendance à défier la science du guérisseur, s'énervé, s'épouvante et nous dirions même aurait tendance à s'indigner lorsque les épidémies des antiques fléaux réapparaissent et font subir à nos habitudes de sécurité sanitaire une sorpe de contre offensive von Rundstedt. Mais le sang-froid est la première des armes contre les maux collectifs. Il offre cet immédiat et précieux avantage que les bobards alarmistes se dégonflent dès qu'il s'affirme. A voir les choses telles qu'elles sont et non point telles que les peignent les hypernerveux, on gagne presque toujours ceci qu'on les découvre beaucoup moins inquiétantes qu'on croyait.

La polyomyélite dont parle toutes les gazettes nous met les méninges à l'envers : c'est en effet le nom grec dont on désigne à la moderne une vieille maladie qui depuis longtemps a fait souffrir épidémiquement l'humanité : la paralysie infantile.

Mais où le casse-tête commence c'est quand MM. les savants vous disent que cette maladie a, elle aussi, pris une allure « temps nouveaux » ; qu'elle peut très bien ne plus provoquer de paralysie, ce qui serait à sa louange, mais ne plus se borner à l'enfance et s'attaquer à tous les âges, et encore n'être même plus une myélite, c'est-à-dire enflammer notre moëlle épinière seulement, mais aussi tout le reste de notre machine nerveuse, cerveau, méninges, etc., ce qui détraque tout et met nos médecins dans un bel embarras.

Pourquoi cette année? Après tant d'autres calamités, pourquoi cette allure insolite et inquiétante? Pourquoi la Belgique tout particulièrement, les pays voisins restant jusqu'ici épargnés? Autant de faits peu clairs, et on accuse la guerre, les restrictions, les armées en marche, les prisonniers et voyageurs étrangers de toutes races qui nous avaient déjà gratifiés du typhus éxanthématique, que, grâce à Dieu nos hygiénistes ont vivement liquidé.

Quoi qu'il en soit, il ne faut ni céder à la panique ni voir un malade chez tout enfant qui éternue ou qui se plaint de coliques pour avoir mangé trop de prunes.

Le corps médical tout entier est alerté et « dépiste » de mieux en mieux l'intruse, le public lui-même est tenu au courant de ce qu'il doit faire ou ne pas faire et les pouvoirs publics montent avec énergie et rapidité le dispositif de défense.

On ne s'embrasse plus sur la bouche, on ne s'esquinte plus, on boit de l'eau bouillie, les rassemblements sont interdits bien qu'il faille se liguer, puisqu'il y a une ligue

contre la maladie. Ne nous groupons plus mais liguons-nous ! Et surtout gardons notre tête froide pour éviter la fièvre chaude.

Dans notre malheur national comme dans la guerre, nous ne sommes plus seuls et nos alliés entrent en ligne. Les Américains nous envoient du sérum et des poumons d'acier qui nous arrivent en « Dakota » et débarquent à Evere comme de simples ministres.

Le dirigeant médical de la SHAEF américain, le colonel Devel, est de famille anversoise, parle le français comme vous et moi, et avec zèle et courtoisie sert de truchement et assure les liaisons belgo-américaines nécessaires.

L'Ambassade américaine, d'autre part, la mission Kro-nacker sont en action.

Tout cela nous permet de bénéficier de la grande expérience de cette polyomyélite américaine qui depuis des années sévit en rafales épidémiques. Le président Roosevelt en fut une des victimes les plus illustres, et ça ne l'empêcha pas d'être un des « trois gros ».

A côté de ligues, commissions, fondations nationales scientifiques et médicales consacrées en Amérique à la polyomyélite, il avait créé la « Georgia warmspring », fondation soutenue par les contributions privées et à laquelle le président consacrait une part de ses revenus et des dons qui lui étaient personnellement adressés.

Et voilà une nouvelle croisade médico-sociale déclenchée, à laquelle sont appelés pouvoirs publics, « Croix » de toutes couleurs, rouge, jaune et bleu, hygiénistes, médecins, infirmières, public et toutes ces nombreuses dames en uniforme ou non, appartenant au brillant motor-corps ou à l'infanterie sanitaire, qui, sans aller dans les lointaines Birmanie, vont pouvoir trouver utilement à s'employer en Belgique pour nos œuvres et nos malades. Qu'à ajouter à ceci, sinon que nous avons un corps d'infirmières d'un dévouement magnifique à qui nous ne pouvons que dire: « Merci et courage! »



AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE

ACHAT - VENTE
aux meilleures conditions!



En uniforme

Cette amie, jeune, bien portante, fortunée, exempte des tâches et des soucis journaliers qui accablent tant de femmes et de la guerre a, somme toute, épargnée — puisqu'elle n'y a perdu ni maison, ni biens matériels, je l'ai trouvée, l'autre jour, étendue inerte et profondément accablée.

— Je suis, me dit-elle, désespérée, sans courage, et complètement démoralisée. Ah ! Quelle époque !

— Oui, lui répondis-je, tout est trop affreux : ces ruines, ces malheureux sinistrés, dépourvus de tout, sans un toit pour s'abriter, ces déportés, dont on se demande si, après un tel martyre, ils auront jamais la force de reprendre goût à la vie, ces atrocités qu'on découvre chaque jour, dont chacune dépasse l'autre en horreur...

— Ne m'en parlez pas ! s'écria-t-elle en m'interrompant violemment. Je ne veux plus en entendre parler ! J'en ai assez, assez, de toutes ces abominations. Que voulez-vous ? Je suis trop sensible, cela me bouleverse et me rend malade... J'ai décidé de ne plus lire une ligne, de ne plus voir un film qui s'y rapporte. Je voudrais vivre dans un pays heureux, voir des gens heureux, et ne plus entendre un mot qui, de près ou de loin, évoque la guerre...

Il y eut un petit silence, que je rompis par une diversion :

— Que faites-vous, cet été ?

— Ce que je fais ? Que voulez-vous que je fasse ? Aller à la mer ? Impossible, à cause des mines. La Meuse, les Ardennes, vous savez ce qu'on en a fait. Voyager ? Inutile d'y songer : les papiers, les passeports, et l'auto, presque impraticable en ce moment. Alors un voyage sans auto, n'est-ce pas ?... Non, je vais rester ici, à me morfondre, avec mes tristes pensées... Ah ! si, au moins, je pouvais servir !

— Rien n'est plus facile.

— Mais à quoi ?

— A mille choses. Vous travaillez comme une fée : il y a des milliers d'enfants à habiller, des milliers de malheureux qui n'ont plus le plus élémentaire trousseau. Vos aiguilles feront merveille.

— Tricotez, coudre, vous êtes bonne ! Avec quoi ? Vous avez bien qu'on ne trouve plus ni laine, ni coton, ni mercerie...

— Je suis sûre que, dans votre vieille maison, en cherchant bien, vous trouveriez des trésors. Je vous aiderais volontiers dans vos recherches et dans votre tri...

Je sentis que l'idée la séduisait peu.

— Je connais, lui dis-je, une vieille demoiselle aveugle, fine, distinguée, intelligente, avide de connaître. Lui faire la lecture serait une véritable charité...

— La lecture à haute voix, avec ma gorge fragile, y pensez-vous ? Je serais aphone au bout d'une heure !

Je lui proposai successivement une personne âgée à promener, des enfants à garder pour soulager une maman, un ouvrier de jeunes filles à surveiller, un gouter hebdomadaire à organiser pour des posses malheureux, des recherches de logis pour des sinistrés, un stage dans une pouponnière. J'allai même, Dieu me pardonne ! jusqu'à lui suggérer de donner, dans son jardin, une garden-party « de charité »... Je n'eus aucun succès. Toutes mes propositions étaient reçues avec une visible répugnance.

— Ah ! finit-elle par soupirer, j'aurais voulu servir dans l'armée !

J'avais compris.

— En uniforme ? demandai-je innocemment.

— Eh oui ! fit-elle, les yeux brillants. N'est-ce pas qu'il est pratique, et joli, et seyant, ces uniformes ? EVE

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

La pudeur et l'élégance

Des gendarmes pudibonds ont déjà donné sur nos plages des contraventions aux baigneuses trop dévêtues. Il est vrai que les maillots de bains sont aujourd'hui réduits au strict minimum.

On dirait que la couture parisienne a prévu les gendarmes. Elle nous offre toute une gamme de petits vêtements de plage à mettre par dessus le maillot qui laissent nos bras et nos jambes exposés au soleil tout en ménageant avec les règlements, la pudeur du gendarme.

Voici une casaque rayée, sorte de justaucorps, qui s'arrête en haut des cuisses et recouvre un slip et un soutien-gorge de même étoffe. Elle a des manches courtes et encolure au ras du cou de la plus exemplaire décence. Vous pourriez la recouvrir d'une jupe rayée assortie, transformant ainsi en un tour de main votre costume de plage en robe de ville.

Voici le manteau de piqué blanc également arrêté en haut des cuisses, muni de larges manches, vague, ample et ouvert devant. Il ne ressemble pas plus au peignoir de bain de nos mères, longue et encombrante machine de tissu éponge qui ne séchait jamais tout à fait, que notre maillot ne ressemble au leur.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

La tunique de Nausicaa

Une autre maison de couture lance la tunique grecque, courte, large, harmonieusement drapée et découvrant les épaules. C'est exactement le costume qu'il faut pour jouer au ballon ou faire de la gymnastique sur la plage après le bain. C'est une de ces tuniques de « rythmique » que les cours de danse ont imposées à leurs élèves.

Mais les tuniques des cours de danse ne sont pas toujours coupées avec cette science du drapé, des plis qui caractérisent notre modèle.

Seulement prenez garde : sous peine de ridicule, il faut être très sûre de sa plastique pour porter un semblable costume. Imaginez une grosse dame ou un grand échalas faisant des grâces sur la plage dans cette petite tunique !

Si la tunique est bien portée, le vieux Monsieur, galant et érudit, vous comparera à Nausicaa. De là à se prendre lui-même pour Ulysse, il n'y a qu'un pas.

Mais sans doute la jeunesse d'aujourd'hui préférera-t-elle l'appréciation du beau gars qui glissera à ses copains avec un coup d'œil de côté : « Bien balancée, la môme ! »

Ce qui doit avoir un équivalent en grec.

LA MAREE

son the dansant de 5 à 7 h.

— Orchestre de Jazz —

— Henri Van Bemst —

22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Le premier tailleur d'atmosphère

He las, oui ! on commence déjà à y penser, sinon à en parler. Toutes les couturières sont en vacances, mais quand leurs clientes reviendront, ce sera généralement avec des idées déjà arrêtées sur ce qu'il leur faut.

On en est d'ailleurs réduit aux pronostics.

On chuchote dans les coulisses des maisons de couture parisiennes, que les tailleurs pourraient bien continuer la ligne déjà esquissée, ce printemps, c'est-à-dire avoir le dos blousant à plis lâches ou repassés, pris dans un empièce-

ment, ce qui implique des tissus assez souples. La jaquette restera longue, la jupe élargie de plus ou même toute plissée. On dit aussi que nos tailleurs seront assez souvent brodés et ornés de passementerie.

Tout cela n'exclut pas bien entendu pour les fidèles du style classique, le tailleur de coupe stricte un peu masculine en beau tissu épais, le seul vraiment pratique. Mais comme celui-là ne peut se dispenser lui aussi de suivre la mode, il aura également la jaquette longue, les revers assez petits, et la jupe assez large, s'ouvrant en plis repassés au moindre pas.

Nous aurons le temps d'y réfléchir d'ici l'automne.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS: le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone: 11.01.07

American spoken

Deux blondes jeunes filles de Dju-d'la échangeaient des confidences. Inutile d'ajouter qu'elles avaient l'une et l'autre leur Jimmy ou leur Dan

— Mais comment, demandait la première, le fais-tu comprendre, tu ne connais pas l'anglais!

— C'est vrai concéda l'autre, mais je commence à parler américain

— Dis un mot, pour voir?

— Cognac!

Avant de quitter Bruxelles

si vous allez à la mer, déposez vos bagages encombrants, place de Brouckère, 22. Vous les retrouverez chez vous, le soir de votre arrivée dans votre lieu de séjour. Renseignements, tél.: 17.34.29

Propos de vacances

— Quelle est la meilleure manière d'enseigner la nage à une jeune fille?

— Cela demande une certaine technique. D'abord, vous passez votre bras autour de sa taille, ensuite vous prenez doucement sa main gauche et...

— Pft! C'est ma sœur!

— Oh! Flanquez-là à l'eau.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc.
JOLI BOIS, 51 Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur), T 17.45.56. Vente, Achat Echange, 24 mois de crédit

Soyons francs

— Je serai franc avec vous, dit le Tommy, après qu'il eût embrassé la « mademoiselle »; vous n'êtes pas la première jeune fille que j'embrasse.

— Et je serai franche avec vous répondit-elle, vous avez encore beaucoup à apprendre.

Avis

Un auteur bien connu a perdu son porte-plume réservoir Bayard dans le train Paris-Bruxelles. Il offre une bonne récompense à qui le rapportera car non seulement il y a la valeur de l'objet qui est fort beau, mais encore à l'intérieur de celui-ci toute une partie du roman qu'il est en train d'écrire

Un peu d'arithmétique

— Comment toto peut-on faire 100 avec les chiffres de 1 à 9?

Toto — ???

— Additionne: 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + (8 x 9) = 100

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT - PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Discretion

L'EPOUSE — Une lettre recommandée où il était marqué « privée et personnelle » est arrivée pour toi ce matin.

LE MARI. — Ah! Et qu'est-ce qu'elle disait?

13 femmes sur 100

seulement savent garder l'amour de l'homme. Pourquoi? Demandez à Pierre Franceur, psychologue-conseil, 3, avenue Daniel Boon, Auderghem, sa notice gratuite P3.

Au tribunal (authentique)

Un pauvre journalier se livrait à une maraude un peu spéciale; pendant la nuit, il allait traire le lait qui lui était nécessaire pour la journée; mais tant va la cruche « au lait ». En effet, une nuit, il se fit pincer par le fermier.

Convoqué à comparaître au Tribunal, le Juge demande au contrevenant: « Est-ce la misère qui vous pousse à exercer la « fraude nocturne » ? »

— Nenni Monsieur le Juge... d'injme d'aveur il l'assé peur (lait pur).

Le March. Tailleur CH. STRUBEL, 160, rue de Laeken 160, Bruxelles a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'après trois ans d'interruption, il reprend son activité à la même adresse.

Le ton... un peu sévère

Dans une auberge d'Ardennes, il n'existait qu'un seul W. C.

Un monsieur attend son tour

Une élégante dame sort.

LE MONSIEUR (souriant). — Sachez, Madame, que je vais éprouver le plaisir de prendre votre température.

LA DAME (vexée). — Sachez, Monsieur, que la température n'a pas d'effet sur les natures mortes.

LAQUES ET VERNIS
POUR LA BEAUTE DES ONGLES
VICI
DES LABORATOIRES DU DOCTEUR JEAN LOUIS VICI
A PARIS

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF DE VENTE:
Etablissements GEORGES VOLLMACHER, 90, av. de la Reine,
BRUXELLES - Téléphone 31.14.43

Le chemineau accommodant

LA DAME — N'êtes-vous pas honteux de venir mendier dans ces parages?

LE CHEMINEAU. — Ne vous excusez pas, Madame, j'ai déjà vu pire.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE THE ET SOIREE DANSANTS
LE FORMIDABLE ORCHESTRE FRANCK BERGEN
ET DANIELE ANDRE LADY CROONER

Le mariage... sous conditions

Un jeune homme s'adressant à sa fiancée, manifeste le désir de devancer la date du mariage. Cette question était subordonnée à la décision du père.

La jeune fille consulte son père.

Le père répond : Dji sos d'acwêrd, mais à treus conditions,

Primo : Fât qu'Robert oyle fini s' service militaire;

Secundo : Fât qui gagne po l'mons deux meye francs par meus.

Tercio : Fât qui s' tchipteu mèseure po l' mons vingt centimètres.

A la visite suivante, la fiancée expose à Robert, les conditions imposées par le père.

Robert répond :

— D'acwêrd po l' primo et l'secundo, mais po l'tercio nenni bâcelle, dji n'sos nin disposé à rascourci m'tchipteu di dix centimè'ts.

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1^{er} étage). Tél. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles

L'esprit d'autrefois

Louis XIV dit un jour à un seigneur de sa cour dont il connaissait l'ambition démesurée:

— Savez-vous l'espagnol?

— Non, sire

— Tant pis

Ce seigneur crut qu'en apprenant vite cette langue, il parviendrait au poste d'ambassadeur. Il y donna donc tous ses soins et la sut en peu de temps. Se représentant devant le monarque:

— Sire, dit-il, j'ai appris l'espagnol.

— Savez-vous cette langue au point de la parler avec les Espagnols mêmes?

— Oui, sire, dit le courtisan, ne se sentant plus de joie.

— Je vous en félicite... Vous pourriez lire « Don Quichotte » dans l'original...

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodégo

RALLYE - MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Mise au point

Dans le métro...

Deux soldats américains, mal accoutumés à la gymnastique bien parisienne nécessaire pour préparer leur sortie, bousculent, sans intention aucune, une élégante, genre vieille belle. Elle y perd un chapeau en mal d'équilibre et, furieuse, lance :

— Ceux de l'autre guerre étaient plus galants...

Et un passager de lui faire remarquer placidement :

— Vous aviez vingt-cinq ans de moins, madame...

PARIS-PARIS

Rue des Augustins (Pl. de Brouckère)

DIRECTION ET ORCHESTRE

LOUIS BILLEN

OUVERT A 20 HEURES

BLANC ET NOIR

Secrets

Voulez-vous, pendant une heure, vous sentir en vacances? Allez voir, au Marivaux, le film ravissant que vous offre Pierre Blanchar.

C'est la première fois, pensons-nous, que cet excellent artiste est aussi le metteur en scène d'un film; il s'y est d'ailleurs modestement réservé un rôle de second plan auquel son talent donne des reliefs inattendus.

Œuvre toute simple, baignée d'air et de clarté, cette bande d'une exceptionnelle séduction, est vivante et humaine dans ses moindres détails. L'action est bien combinée, le dialogue bien conduit, mais c'est surtout le talent des interprètes qui contribue à en créer l'atmosphère. Peu de complications : au sein d'une famille en vacances arrive un jeune précepteur pour l'enfant de la maison. Cette présence crée des réactions sentimentales qui se résolvent dans le sens de l'ordre et de la morale. Autour de ce thème mille détails délicieux, quelquefois poignants, toujours mis en lumière avec art.

Marie Des et Suzy Carrière incarnent leurs personnages avec infiniment d'intelligence. Ce sont de gracieuses jeunes femmes dont la sensibilité réagit spontanément à toutes les impulsions que leurs rôles inspirent.

Marguerite Moreno, toujours très maîtresse de son magnifique talent, est la joie de toute l'œuvre comme le petit André Gil en est le sourire.



CINÉMONDE

En 1^{re} Vision à Bruxelles :

Prolongation de la charmante comédie, avec ANNE SHIRLEY et JAMES ELLISON

JEUNES FILLES au COLLEGE

(Sorority House)

Vers. origin. — S./titres français. — Enfants Admis

Au programme: Donald Duck dans « Disparition Secrète ».

Dessin en couleurs de Walt DISNEY.

ACROPOLE et AMBASSADOR

En grande exclusivité !

T. 12.69.39

MICHELE ALFA
RENE LEFEVRE
MILA PARELY
RENE DARY
CARETTE-AIMOS
et P. ZAIS

dans
*Un grand film
de milieu !*



"A LA BELLE FREGATE"

Actual. 'Le Monde Libre'

Interdit aux Enfants !!

Baraque I

Comme bien on pense, il s'agit là d'un film qui dépeint la vie des prisonniers. Cette « Baraque I » abrite un avocat, un chansonnier, un médecin, un pharmacien, un rétro, un smokkeeler, un gendarme et même un vrai héros et la Résistance.

Une intrigue amoureuse corse l'action et finit tragiquement pour l'un et dans l'euphorie de la libération pour les autres.

C'est un film belge, dont l'auteur est Robert Lussac. Citons parmi les artistes les noms de Simone Poncin, Rena Houbert, Jos. Gevers, Marcel Jozs, Marcel Bertheau, etc.

Nous n'avons pu assister à la présentation de l'ouvrage, aussi ne pouvons-nous donner, aujourd'hui, aucune indication sur sa facture, que nous espérons excellente. Mais nous nous réservons d'y revenir plus tard. N.

LES FLIBUSTIERS

avec FREDERIC MARCH, au

CROSLY
NORD

Au
CROSLY
LEOPOLD III

Les G. Men sont là

CHURCHILL

2^{me} semaine



ARLETTY
MARIE DEA
FERNAND LEOUX
ALAIN CUNY
dans un film de
MARCEL CARNE

Les Visiteurs du Soir

GABRIEL GABRIO
et MARCEL HERBAND
et JULES BERRY

Séances: 14-16^h 18^h 20^h 45

LE GRAND SUCCES DE LA SEMAINE AU

MARVAUX

présente

Un film
porté par
le génie

Pierre
BLANCHAR
MARIE DEA
J. DUMESNIL

divs

"SECRETS"

Réalisation de
P. BLANCHAR

Prod. Pathé Cinéma
Distrib. Pathé Consortium
Entrants non achetés
Act. 'Le Monde Libre'

VOG

35, avenue Louise

Téléph. 12.33.61

PRESENTE

Jean ARTHUR et Joël MAC CREA

dans

Adventure in Manhattan

V. o., s.-t. fr. — E. n. ad. —

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant

* Tél.: 17.13.85 *

JACK HOLT - CATHERINE DE MILLE
CAPTURE DANS LE CIEL

BOB STEELE dans
« DEMASQUE »

(Prodigieux film cow-boy)

Version orig. — Sous-titres bil. — Actual. 1^{re} vie.

ARENBERG
33, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

ARTISTES ET MODELES

ARTISTS AND MODELS
Jack BENNY - Ida LUPINO
Louis Armstrong - Martha Raye
LA REVUE DES REVUES !

STUART
44, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119535

A Paris, tous les trois

CLAUDETTE COLBERT
MELVYN DOUGLAS
ROBERT YOUNG
Rire ! Sport ! Jeunesse !

A.B.C.
29, CHAUSSEED'IXELLES - TEL. 127650

DESTIN TRAGIQUE

(THE MAN IN GREY)
avec
James MASON - Ph. CALVERT
La jolie Margaret LOCKWOOD

PATHE-PALACE

LES REGRETTES ARTISTES
ROBERT LYNEN et HARRY BAUR
CATHERINE FONTENEY
DANS L'INOUBLIABLE FILM

POIL DE CAROTTE

de JULIEN DUVIVIER
ACTUALITES Enfants admis

5^e ET DERNIERE SEMAINE

TRIOMPHAL SUCCES

Cine NORMANDIE
En grande exclusivité !
RENÉE ST-CYR
dans un film pathétique
La FEMME PERDUE
JEAN MURAT
JEAN GALLAND
CATHERINE FONTENEY
ROG. DUCHESNE
- Est-ce pécher que de croire en l'Amour ? -
- Est-ce un crime ? -

TRIOMPHAL SUCCES

Le Grand-Duché PRÉSENTE
110 Bd ANSPACH (BOURSE) *cette semaine*

Du 10 au 16 août
UN SPLENDIDE PROGRAMME !
PAULE SEVRE
L'inimitable imitatrice.
KOWA I. GAUTY
Le Roi de l'Equilibre. Le fantaisiste loufoque.
ESTY
Le merveilleux ténor
M. GOBLET V. O. URSMAR
et ses grandes orgues. et son orchestre.

COLISEUM

Gaby MORLAY - Jacques DUMESNIL
Saturnin FABRE dans

LES AILES BLANCHES
avec IRENE CORDAY

CAMEO
Norma SHEARER
Lycine POWER
Marie Antoinette
VERS ORLY
B.F.N.A.

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH, 29
Victor MAC LAGLEN - Brian AHERNE

DANS CAPITAINE FURY

Parlant français. Enfants non admis.

ROXY
Jocelyne FONTAINE dans
REBECCA
AVEC LAURENCE OLIVIER

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX, 152
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES

AVANT LE RAID

(Résistance Norvégienne)
MONSTRES MARINS ♦ CHARLOT POLICIER
Actual. « Le monde libre » en live vision. E. touj. ad.

MIDIVOX
CLOC-JAMA TEST-RE-ET
COME ON RANGERS
"LA VENGEANCE DE L'ECLAIREUR"
ET
TROIS DU TRAPÈZE
UN PROGRAMME FORMIDABLE
LES ACTUALITES EN LIVE VISION

Préparons-nous

On se souvient qu'entre les deux guerres des essais de visions mouvantes ont été tentés pour donner une représentation graphique des sens musicaux

Reprenant l'idée, en l'enrichissant de la fantaisie dont il est capable, Walt Disney a composé un grand film dans lequel il a traduit, en dessin animé ce que suscitait dans son imagination, quelques compositions musicales célèbres. Celles-ci ont été exécutées par 50 musiciens, sous la direction de Léopold Stokowsky.

La collection Ménart

Cette grosse pochade réunit des noms que le public bruxellois considère justement comme ceux de fort bons auteurs. Il s'agit de Lucien Baroux, Suzy Prim, Pierre Larquey, Jean Tissier, Marguerite Moreno et Le Vigan. On y découvre aussi une toute charmante Indochinoise, Mlle Foun Sen qu'on voudrait voir figurer dans des ouvrages de meilleure classe.

Quoi qu'il en soit, elle est exquise dans son rôle de petite fille venue du fond de l'Orient pour retrouver un certain Paul Menart qui la confia jadis à des bonnes sœurs et qu'elle croit être son père.

Mais il y a des quantités de Paul Ménart à Paris ! Elle va de l'un à l'autre et enfin trouve le vrai qui n'est élas pas son père mais seulement un vieux colonial qui a sauvé de la mort tandis que la mousson faisait rage. Ces recherches donnent lieu à des scènes dont le comique n'est pas toujours de la meilleure venue mais il y a le charme étonnant de Foun Sen, sa petite voix brève, son sourire énigmatique. Trouvera-t-on un rôle à la mesure de cette adorable petite artiste ?

Le rôle de Marguerite Moreno est épisodique et indigné de cette excellente comédienne mais il y a, c'est certain, dans la vie des meilleurs, des circonstances où la raison des raisons qu'elle comprend fort bien. C'est égal, il est toujours choquant de voir de beaux talents employés à des besognes mineures. N.

TAVERNE DU PALACE

Programme du 10 au 17 août

SALLE REFRIGEREE
CONDITIONNEMENT DE L'AIR "AERODINE"

★

AVEC LE VIRTUOSE VIOLONISTE

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE

★

ILLUSTRATION DE LA MUSIQUE D'OPERETTES
ET L'ORCHESTRE RYTHMIQUE DE

PAUL CREMER

★

LES DERNIERES NOUVEAUTES DU JAZZ AVEC

JENNY FOX

★

LA VEDETTE DE LA CHANSON DE CHARME

BYCHETTE

★

LE FANTAISISTE

JEAN POL

★

LA CHANTEUSE REALISTE

MINA CLERE

★

MARRY DOLLY

LA CHARMANTE ANIMATRICE DANS SES TOURS
DE CHANT ET PRESENTATION DU SPECTACLE

★

LE DIMANCHE NO-STOP SANS AUGMENTATION
DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

Le Royal

PLACE ROGIER

La nouvelle direction présente
pour la première fois en Belgique

JIMMY RAPHAEL

ET SA TROUPE EXOTIQUE
venant de Paris

Les 4 Jenssen's

FORCE ET BEAUTE

Les 2 Fredy's

CONTORSIONNISTES

L'ANIMATEUR **ARMAND'S**

ORCHESTRE **JO SYLVA**

avec le virtuose **W. FERON**

Le « Non » du Pair!

par NOEL BARCY

Winston Churchill, qui n'est plus
Premier Ministre, a refusé l'Ordre
de la Jarretière que lui offrait
George VI. (Les journaux.)

Churchill a cessé le combat.
Avec une logique altière,
Puisqu'un autre soutient le... bêt.
Il fait fi de la... Jarretière!
Le fameux vainqueur d'Attila
Jure de ne pas en demander,
N'étant plus de service, il a
Le droit de refuser... un Ordre!
Modeste, ennemi du tam-tam,
Il répondit avec astuce :
« Sorry, my King! Depuis Potsdam,
Je porte des... chaussettes russes ! »
Devant son geste résolu,
Ses adversaires hélas ! tiquent.
Le biggest man n'a pas voulu
Faire une retraite... élastique !
Il prouve ainsi qu'on peut allier
La valeur à des goûts simplistes
Et que sans être... Chevalier,
Il fait un très bon... fantaisiste !
Celui qui mit le boche à bout
Demeure vig, alerte, ingambe.
Cette... Jarretière, après tout,
Lui fera... une belle jambe !
Quoique doté d'un bon cerveau,
Il doit penser (c'est son excuse)
Qu'il s'agit d'un... Ordre nouveau !
C'est pour cela qu'il le refuse !
Moins retif, il eut accepté
D'être « sir », un mot qu'il déteste.
Allons, le « sir » en est jeté :
Churchill n'est Churchill il reste !
Ce dogue qui se rit (parbleu !)
D'un vain titre tité « altesse »,
Mérite un bout de... ruban bleu,
Ayant pris Adolf... de vitesse !
Queis honneurs pourraient élever
Davantage au ciel de la gloire
Cet Anglais dont les doigts de... V,
Ont tissé pour nous la Victoire !



TEINTURERIE V. DILLEN
A. SODY succ.
Teinturier professionnel
USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine, Tél. 17 93 90
SUCCURSALES :
14, R. St. Loyard, Tél. 17 45 15
15, R. D'Asselbroux, Tél. 15 62 12
FRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

VOUS COLORES

P. B. ZOGHIAN, impr.

LE BRUXELLES

55, boulevard Anspach

ANDRE SUNY
CHANTEUR DE CHARMÉ
TANAGRA
ILLUSIONNISTE

LYA MIA
CHANTEUSE
ORCHESTRE
DELMAR

Spectacle présenté par Lou Eggen

PROPRIETAIRES

louer n'offre aucune difficulté,
mais trouver le locataire idéal
demande plus de recherches.

l'Office T. VECQUERAY

v. s. le renseignera SANS FRAIS et immédiatement.
96, Bd ANSPACH, BRUXELLES — Tél.: 11.10.19



Après
LES REPAS

UN VERRE DE
SEL DE FRUITS

Frutti
*peülant
et frais*

**ACTIVE LA
DIGESTION**

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77 — Tél.: 11.49.77

L'occupation belge en Allemagne Un petit sous-secteur ?

La Belgique n'aura pas de zone d'occupation en Allemagne; or, zone d'occupation, depuis les accords de Potsdam, signifie zone de récupération.

Dans le partage du gâteau allemand nous n'aurons même pas la part du pauvre.

On parle bien de nous offrir un sous-secteur dans le secteur anglais, où nous serons forcément commandés et contrôlés par les Anglais et, en fait de récupération, ce sera « après eux s'il en reste ».

Depuis des mois, des missions chargées d'aller rechercher du matériel belge se trouvant en Allemagne, attendent patiemment les autorisations, les instructions, les cachets, l'essence, les camions et le reste.

Nous n'avons même pas réussi à ramener l'« Agneau Mystique »!

Russes, Anglais, Américains, Français, vont pouvoir se payer sur la bête — c'est la seule façon d'en obtenir quelque chose. Nous attendrons que quelques miettes tombent de la table... s'il en tombe!

Serions-nous dans cette lamentable situation si une armée belge avait participé, comme telle, à la bataille d'Allemagne?

S'il y avait eu un secteur belge d'opération, n'y aurait-il pas eu forcément un secteur belge d'occupation qui deviendrait aujourd'hui automatiquement secteur de récupération?

Malheureusement nous avons moins au jour V que nous n'avions onze mois auparavant.

Au mois de juillet 1944, une formation belge indépendante combattait officieusement dans un secteur, secteur étroit sans doute, mais secteur, bien à elle, avec son infanterie, ses chars, ses canons, son génie, ses services, armée en miniature mais apte au combat et à l'attaque.

Au mois de mai 1945, nous n'avions plus en première ligne que trois bataillons d'infanterie perdus dans le secteur canadien et encore l'un d'eux opérationnel, à soixante kilomètres des autres! Ajoutez à cela des unités d'infanterie éparpillées dans les armées alliées, sans liens entre elles et ne pouvant assurer que des services de l'arrière. On pouvait, on devait constituer et le plus tôt possible une armée belge et pour cela il ne fallait pas, tout d'abord, détruire ce qui existait, c'est-à-dire écarteler et en fait dissoudre la brigade Piron, notre seule unité tactique complète, et ce sous prétexte de réorganisation, ce qui fait que cette brigade ne remonta jamais en ligne « sur elle-même ». Ce fut là le résultat de la politique menée au ministère de la défense nationale, par les petits copains qui jalouaient et haïssaient le commandeur de la 1^{re} Belgian Brigade, coupable à leurs yeux d'avoir fait ce qu'eux n'avaient soit voulu, soit ose faire.

Il fallait renforcer cette brigade de l'arrière vers l'avant, comme le fut l'armée belge au lendemain de la bataille de l'Yser et à ce moment elle était à bout de tout: hommes, cadres armés, équipements, munitions, chaussures, et les Alliés n'avaient rien à nous donner. L'armée resta sur l'Yser, quand même!

La situation était certainement moins désastreuse en 1944. Les bonnes volontés ne manquaient pas. L'armée secrète avait reconstitué des bataillons entiers, armés, équipés, encadrés au moins aussi bien que les F.F. qui devaient constituer le gros de l'armée Rhin-Danube. Nous avions nos Partisans armés, nos Milices patriotiques du Front de l'Indépendance qui ne demandaient qu'à battre, mais dont on se méfiait et auxquels on avait déjà collé l'étiquette de « communistes ». Les Allemands avaient abandonné assez de matériel et d'armement pour équiper ces divisions, nous pouvions lever de ces classes dès la mi-septembre. Créer des centres d'instruction intensif, faire en un mot ce qu'on fait les Français, avec les mêmes moyens.

Le Ministère de la Défense nationale qui haïrait alors l'ombre du général Van Overstraeten et qui respirait une puissante odeur de naphthaline a fait l'impossible pour que nous n'ayons pas d'armée, allant jusqu'à supprimer le peu que nous en possédions.

L'excuse invoquée aujourd'hui est que « nous voulions que que chose de solide et de complet. » Nous ne voulions pas d'improvisation et nous étions persuadés, de toutes façons que la Belgique ne serait pas prête à l'invasion.

Nous n'eussions eu que dix mille hommes en ligne en avril 1944 que c'eût été moralement énorme et qu'on ne nous traiterait pas avec autant de desinvolture. Notre secteur d'opération serait devenu secteur d'occupation et de récupération.

Nous aurons on nous le promet, paraît-il, un sous-secteur dans le secteur britannique dont il nous sera interdit d'enlever une roue de bicyclette sans en référer au Grand Quartier Général Allié. Nous avions écrit, ici même, il y a des mois que la Belgique devait être présente en armes, avoir son secteur encore à elle, que c'était là non seulement une question d'honneur, mais une question d'intérêt. ...Nous aurons peut-être un petit sous-secteur.

Edm. H.



LA CAMERA 47. RUE DE L'ÉCUYER. T. 12.97.25 **PHOTO-CINÉ**

TOUS TRAVAUX SOIGNÉS PHOTO-CINÉ POUR AMATEURS
MAISON SPECIALISEE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

AU PALAIS

Le facteur sonne toujours deux fois

Long, mince, le masque ravagé, l'œil enfoncé dans l'oreille creuse, Lucien Streef dit José Streef, collaborateur étroit du « Pays Réel », puis du « Soir » volé, condamné à mort par contumace et arrêté sous un faux nom au retour d'Hislerie, a comparu devant le Conseil de Guerre du Brabant.



Le président Michielsens préside. M^e de la Vallée-Poussin, le premier substitut de l'auditeur militaire Vincoette et trois officiers vieux soldats blanchis sous le harnais militaire composent le tribunal, qui doit se prononcer sur le cas du rédacteur en chef du « Pays Réel ». A l'instar de Robert Poulet l'inculpé soutiendra que ses fonctions de rédacteur en chef n'engageaient en rien sa responsabilité, puisque son titre était en quelque

sorte simplement honoraire (!) Honorable le mot excellent. Le seul fait, dira l'avocat ou plutôt l'avocate de la partie civile plaissant pour l'Etat, M^e Angèle Van Oppens-Regroire, le seul fait d'avoir accepté le titre de rédacteur en chef, constitue une faute, un crime à lui seul sévèrement punissable.

Immédiatement après l'interrogatoire, toujours extrêmement courtis du président, on avait entendu deux témoins, Mme P-H Spaak gracieusement enturbannée qui, à la demande du défenseur M^e Humblet, déclare avoir reçu, peu après l'exécution de Paul Colin, un mystérieux coup de fil lui annonçant qu'elle et Mme Gutt étaient l'objet d'un complot et en grand danger.

Longtemps après le coup de téléphone, Mme Streef n'a pu trouver Mme Spaak lui prouvant qu'elle était l'auteur de l'avertissement.

Dans sa plaidoirie, M^e A. Van Oppens dira qu'une telle intervention constituait une sorte d'alibi, position que tous les collaborateurs ont eu la précaution de prendre.

M^e le substitut Vincoette donnera brièvement lecture de quelques extraits des articles de José Streef, ont la partie civile avait déjà donné de significatifs arguments, après l'apparition du second témoin au profil caractéristique. M. Frank-Heine fera une longue et très longue déposition. Très à son aise, le témoin débite, avec une facilité rare, une longue harangue, visiblement et habilement préparée.

Il a été lié avec l'inculpé et déclarera ne lui avoir donné que de sages conseils, il dira aussi que Streef aidait certains Israélites. Emprisonné pendant quelque temps à l'indoné, le pauvre gentleman parlera surtout de lui-même avec quelque complaisance.

Le substitut comme la partie civile, insistera sur la responsabilité de Streef, rendue plus dangereuse en raison même de son incontestable talent.

Le substitut Vincoette réclamera le maintien de la peine,

cependant que l'avocat de l'Etat demandera cinq millions de dommages.

Une brève apparition: escorté d'un gendarme Meulensyer, récemment condamné à la peine capitale ne pouvant prêter serment, vient figure fiévreuse, amaigrée, prononcer au sujet du prévenu, quelques mots en sa faveur.

Puis M^e Humblet se lève pour la défense. Son client dira-t-il, maurassien dès l'adolescence, fit de solides et complètes études.

Il est docteur en philosophie et lettres et sa thèse fut consacrée à Péguy, l'admirable écrivain et beau soldat qui mourut héroïquement à la tête de ses hommes à l'aube de la guerre 14-18.

Streef est, en outre docteur en philosophie et sa thèse eut pour sujet, nous apprend le défenseur, l'esthétique dans l'œuvre de Berson, mort pendant cette guerre à la suite des persécutions anti-juives!

Il fut aussi un admirateur forcené de Léon Bloy « le mendiant ingrat ».

Sous-lieutenant pendant la campagne des 18 jours, Streef fit du canal Albert à la Lys, la sanglante retraite de notre armée. Prisonnier en Allemagne, dès son retour, il reprit la plume qu'il mit incontinent au service du « Pays Réel ».

Bien entendu après la fameuse déclaration du petit Fuehrer de Rex au Palais des Sports, Streef, comme Poulet, rompit avec le journal de Léon, pour reprendre une nouvelle collaboration au « Soir » volé, dirigé par De Becker, dont on se rappelle le singulier comportement à l'heure où la Wehrmacht conquit de cuisants revers.

Le défenseur s'efforcera de montrer le désintéressement, la sincérité de l'écrivain qui est, dit-il, resté profondément belge (!) et qui selon une thèse que l'on commence à connaître, n'a vu que l'intérêt de son pays qui devait collaborer avec le grand Reich puisque, aussi bien, il était certain de la victoire de l'Allemagne.

Le défenseur dira aussi que son client ne peut pas être puni pour ses articles, rapport au fameux arrêté de Londres qui, n'ayant pas d'effet rétroactif, met hors d'atteinte le polémiste du « Pays Réel »!

Seuls les papiers publiés au « Soir », dirigé par le sieur De Becker tombent sous le coup de la loi. Il demandera rituellement l'indulgence du tribunal pour l'apologiste des volontaires des Brigades Wallonie et autres...

Après brève délibération le glacial président prononce le jugement. Estimant les deux préventions établies, Streef est condamné à la détention perpétuelle.

L'opposition n'ayant pas été notifiée aux parties civiles, le premier jugement reste définitif.

L'Etat obtient donc, en principe, les cinq millions de dommages et intérêts.

On sait que pour Robert Poulet, l'auditeur militaire a requis la comparution devant la cour militaire. En sera-t-il de même pour José Streef... Maitre JY.

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le russe!

COURS PAR CORRESPONDANCE

Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative P.

UNE EXPERIENCE DE 25 ANNEES

DANS LE DOMAINE

« TRANSPORT »

CONSULTEZ LA

S. A. Remorques Sinnaeve

32 - 40, rue Auguste Lambiotte
 Bruxelles - Tél. : 15.43.44 et 45

Razo **Rapid** **46. RUE du MÉRIDIE**
 TEL: 17.94.49

LE COIN DU SPORTIF

Sommes-nous à la veille de décisions importantes en matière d'éducation physique ?

Nous avons, à différentes reprises, fait pour nos lecteurs l'exposé de la situation dans laquelle végétait l'éducation physique en Belgique. Nul n'ignore aujourd'hui que si les grandes fédérations et les groupements sportifs ont fourni souvent le maximum des efforts possibles pour arriver à des résultats dans ce domaine, d'autre part, la carence gouvernementale a été, jusqu'à présent, à peu près complète. Les initiatives louables de trois ou quatre ministres, ralliées aux idées modernes, n'ont guère abouti.

Mais il est équitable de reconnaître que depuis quelques mois de grands projets s'échafaudent, et que dans les sphères officielles on a enfin attaqué de front, avec le désir d'aboutir rapidement.

Nous avons dit en son temps que le Comité National, Comité Olympique Belge avait établi un programme d'action bien étudié et très au point. Mais, de son côté, le Ministère de la Santé Publique a, lui aussi, à l'initiative de M. Marteau, élaboré un projet qui tend à promouvoir l'éducation physique dans toutes les classes de la société — et pour tous les âges — sur une plus vaste échelle encore. Et le Ministère de la Santé Publique peut, déjà disposer d'un subside de cinquante millions de francs, qui sera affecté à la création d'auberges de jeunesse, de plaines de jeux, de piscines de natation.

D'autre part, la Santé Publique, par une série de mesures fiscales nouvelles, trouvera des ressources financières encore beaucoup plus importantes dans un avenir prochain.

Ce qui est nouveau aussi, c'est que la Santé Publique et l'Instruction Publique viennent de jeter les bases d'une collaboration efficiente : les programmes et les horaires scolaires vont être revus et seront adaptés aux exigences de la santé des enfants; la gymnastique, l'éducation physique, la natation, trouveront une plus large place dans ces programmes.

Le rôle de la grande presse n'aura pas peu aidé au succès final de la campagne que, depuis plus de quarante ans, mènent les journaliers sportifs. Non seulement tous les journaux d'information ont considérablement développé leur rubrique sportive, mais un grand nombre d'entre eux consacrent aujourd'hui leurs articles de tête à l'éducation physique de la jeunesse. « La Nation Belge », du mardi 7 août, en « leader » traitait magistralement ce sujet.

Dans les milieux sportifs on envisage avec optimisme les actions combinées du Comité Olympique et de MM. Maréaux et Buisseret. Le Comité National d'Education Physique, comme il a été dit, pourrait parfaitement continuer à gérer le sport sur le plan de la compétition, tout en prêtant ses installations pour le développement des programmes ministériels. On est très près d'aboutir.

VICTOR BOIN

Petite correspondance

Pour H. L., Gand. — Nous avons transmis votre lettre à notre correspondant H. L.

« BARAQUE I » — Vendredi 17 août, à 20 h. 15 sera lieu, au Théâtre Marivaux, Boulevard Adolphe Max, au profit de la Casse d'Ent'Aide de l'Association professionnelle de la Presse Cinématographique, une représentation spéciale du film « Baraque I », qui constitue un très intéressant hommage à la Résistance. Location à partir de 6 francs au Marivaux de 19 à 12 h. et de 14 à 19 h. — Prix des places: 10, 15, 20 et 30 francs.

COMME AVANT-GUERRE

LA LESSIVE

RANDY

LAVE - DEGRAISSE - BLANCHIT

100 p.c. active - Boîte 250 grammes - Gros :

112, rue Hôtel des Monnaies, BRUXELLES

« ILS » SONT REVENUS

Evidemment, ce n'était pas une nouvelle arrivée de la Brigade Piron victorieuse, sur les talons de l'ennemi ébroué. Et il eut été injuste et ridicule de leur réserver le même accueil délirant. Mais, c'étaient tout de même des garçons de chez nous qui, ces jours derniers, débarquaient à Ostende après sept mois d'absence : la 2^e Brigade revenait d'Irlande, au milieu de la sympathie générale.

Dès samedi dernier, tôt, l'état-major et la compagnie Q.G. avalent pris les devants, comme il convenait. Puis dimanche, le charroi avait suivi, dans une péniche de débarquement de 2.500 tonnes, dont la cale seule pouvait contenir trente à quarante camions. Et lundi, vers 10 heures du matin, par un soleil radieux, un beau cargo gris-bleu entra dans le port avec un premier bataillon, en attendant les autres.

Sur les quais non interdits et sur les « bunker » de l'imprenable mur de l'Atlantique, des parents, des amis des Ostendais agitaient des mouchoirs. Du bord, les hommes — car les gamins d'hier sont devenus des hommes — répondaient par des « hurra » à l'anglaise, ou par des chants du terroir belge. ???

Cette 2^e Brigade est d'expression française. Les volontaires qui la composent sont des garçons venus des quatre coins du pays : de Liège et de Mons, de Bruxelles et de Namur, de Charleroi et même d'Anvers. Ils sont issus de la Résistance — de la Résistance tout court, en dehors de toute politique — et des grandes écoles : les étudiants sont très nombreux.

Le « patron », comme on l'appelle au Q.G., le colonel B.E.M. Van Looke, est un Brugeois qui aime ses Wallons comme s'il était Mossan ou Carolingien. C'est un officier d'élite, exigeant pour le service, inflexible pour la discipline, mais foncièrement compréhensif et bon. Les ordres qu'il donne sont sans réplique, mais il est désolé quand il lui faut sévir à la suite de quelque sottise (il n'y a jamais rien eu de plus grave et le conseil de guerre n'a pas eu à siéger une seule fois). ???

Les sous-off, dame, il y en a de tout calibre. Dans l'ensemble, ils sont cependant très acceptables, qu'ils soient des « bouffeurs de gamelle » ou de nouveaux promus. Naturellement, les premiers sont craints et les seconds discutés. Dans quelle armée en est-il autrement ?

Au surplus, le Belge est rouspéteur, et cette 2^e Brigade est foncièrement belge. Nos « Irlandais » ne se sont pas fait faute de « rouspéter » et ils n'avaient pas toujours tort. Nous nous sommes d'ailleurs fait l'écho de leur doléances. Mais, tout compte fait, c'est une magnifique unité qui est rentrée d'Irlande, avec un excellent esprit de corps et une santé physique et morale parfaite.

En tout cas, les « meises » d'Ostende, comme les « girls » de Belfast, ont trouvé la 2^e Brigade très à leur goût. A ce point, que la cote des Tommies baissa brusquement de façon considérable. Le badge d'Irlande fleurit comme par enchantement sur les blouses et les broches proclamant « I love you » cédèrent la place à un lapidaire « mon plog ». ???

Il ne reste rien, évidemment, des rumeurs fantaisistes d'envol en Birmanie ou à Bornéo. C'est en Allemagne naturellement, que va la 2^e Brigade. Dans un secteur belge, sous commandement belge et pour compte belge, espérons-nous.

En attendant, une permission a été accordée et, en ce moment, les « Irlandais » du colonel Van Looke sont chez eux, où ils ont été reçus à bras ouverts, non seulement pour eux-mêmes, mais encore pour le contenu de leurs volumineux bagages.

Et c'est très bien ainsi, car c'est le résultat du synchronisme — encore jamais atteint auparavant — entre l'esprit débrouillard des Belges et la cordiale sympathie des populations de l'Ulster.

Et ceci appelle une conclusion que nous serions fort surpris de voir se révéler erronée : lorsque nos « boys » seront en Allemagne, les plus acharnés protestataires du temps de l'Irlande regretteront sans doute leur séjour dans la Verté Erin, comme ayant été le plus beau de leur vie militaire, en dépit de ses inconvénients, grands et petits.

TIMBRES - POSTE

Allemagne-Lot « CAPITULATION »

Nous offrons ce lot RECLAME comprenant les émissions de guerre parues — dans ce pays. Les destructions massives opérées en Allemagne par nos vaillants Alliés n'ont épargné ni les collections particulières, ni les stocks d'Etat.

Etant donné l'impossibilité absolue momentanée d'évaluer l'importance des dégâts au point de vue « Trésor Philatélique », il serait vain de fixer l'ampleur de la hausse dont ces timbres sont toujours l'objet.

Toutes les séries offertes sont IMPECCABLES et absolument complètes, tous les timbres sauf avis contraire sont NEUFS.

NOTES. Le nombre de lots est limité. Nous gardons en réserve quelques-uns de ceux-ci pour nos amis d'Afrique et des pays étrangers. Envoyez vos ordres par avion plus 5 % pour frais d'envoi.

Nomenclature : N° Yvert 1945.

Frs		Frs		Frs	
684/85 Von Behring	30,—	782 90* Ann. Souv. Nat. Soc.	12,—	740/41 Orfèvrerie	30,—
687 Err. Hitler-Muss	45,—	784 11* Ann. du Régime	30,—	743 Pieter Henlein	15,—
688/91 Foire de Leipzig	30,—	789 1900* Anniv. Fulda	12,—	747 Jour du Timbre	12,—
696 Hitler 52* anniversaire	30,—	803 55* Anniversaire Hitler	40,—	760 Serment jeun. Hitler	4,—
703 Derby Hambourg	60,—	810/11 Innsbruck	5,—	762 3 Pr. brun	9,—
705/96 Effigie Hitler	300,—	814 Univ. Königsberg	1,—	769/72 Travail	17,—
738/24 Foire de Vienne	25,—	816/17 Grand Prix de Vienne	30,—	775 Ruban brun 1943	35,—
735 Jour du Timbre	15,—	830 Volkssturme 1945	30,—	777/78 Grand Prix de Vienne	25,—
737 53* Anniversaire Hitler	40,—	832 Oldenbourg 1945	35,—	781 VIII* Cent. de Lubeck	5,—
739 Rub. Brun 1942	50,—	834	35,—	783 Koch	15,—
742 Journ. Sport. S. A.	2,—	836 Jour du Timbre	15,—	785/88 Secours aux mères	15,—
744/46 Congrès postal	25,—	837 Secours d'Hiver	100,—	790/802 Jour des Héros	60,—
748/59 Jour des Héros	140,—	892/95 Foire de Vienne	30,—	804/09 Camm. Reichspost	25,—
761 Prise du Pouvoir	45,—	897/92 Camm. Reichspost	110,—	813/13 R. A. D.	7,—
763/68 54* Anniversaire Hitler	110,—	704 Ruban brun 1941	75,—	816 Ruban brun 1944	30,—
773/74 Roseff	11,—	737 Grand Prix de Berlin	40,—	818/19 Orfèvrerie 1945	40,—
775 10* Annivers. Sec. Hiv.	12,—	734 Mozart	6,—	821 9 Novembre 1945	25,—
779/80 Orfèvrerie	40,—	735 Jour des Héros	10,—	1 Franchise Poste	15,—
		738 Derby de Hambourg	125,—	1 Franchise Avion	25,—

DOCUMENT HISTORIQUE :

Carte émise en octobre 1938 lors de la conquête du pays des Sudètes. D'une part la photo du dictateur dans sa pose favorite « Napoléonienne » soulignée par la devise: « Ein Volk ein Reich ein Führer », d'autre part un timbre d'aviation portant l'oblitération (RODERBACH 3-10-38, Nous sommes libres).

A la lumière des événements, ce document (rare) Libérateur à la sauce allemande portant l'oblitération mensongère inaugurant la série des actes d'agression contre l'Europe est appelé à un bel avenir (450.—).

LE LOT COMPRENANT 57 séries complètes net : 2.000 francs, vous sera adressé recommandé portant un magnifique affranchissement.

Lot « LUXEMBOURG » de Guerre et Libération

Toutes séries complètes neuves Impeccables.

N° Yvert		Frs		Frs	
17/16 Hindenburg Surch. Luxembourg	150,—	1945 Série Grande-Duchesse TAXE (13 val.)	195,—		
17/32 Timbres du Luxembourg Surch. en RPF	240,—	1945 Série Lion Héraldique (4 val.)	7,—		
33/41 Sec. d'hiver Allemagne Surch. Luxembourg	100,—	1945 Feuillet à « Notre-Dame Consolatrice des Affligés » (Tirage 50.000) (Oblit.)	75,—		
Année	LIBERATION	1945	Série de la Grande-Duchesse avec surtaxe, émise au profit des évacués — Uniquement sur feuillet toujours OBLITÉRE (Tirage 60.000 séries) d'aventir	400,—	
1944 Série de la Grande-Duchesse (12 val.)	70,—				
1945 Hommage aux Alliés (1 val.)	30,—				
1945 Série Saint Octave (5 val.)	150,—				

A votre choix et aux prix indiqués ci-dessus nous fournissons les séries offertes séparément.

LE LOT COMPRENANT 10 séries complètes, 1.275 francs, vous sera adressé recommandé portant un magnifique affranchissement.

HANS de GROOTE

130, RUE DU MIDI, 130, BRUXELLES (BELGIQUE)

(Membre de la corporation internationale des négociants en Timbres-Poste de Belgique)

A votre intention, nous avons formé un stock important des séries émises dans les pays occupés. Nous en cétons une partie à notre aimable clientèle. Spécifiez les pays désirés, nous pouvons encore vous donner satisfaction.

Conditions : Montant avec ordre, par chèque ou mandat postal.

OR ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
 LES PLUS HAUTS COURS
 (PASSAGE SOUTERRAIN)
 Pl. Rogier - Gare du Nord (979)

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de 8,700 fr.
 Salle à manger 3 3 7,000 fr.
 Cuisine 3 3 3,800 fr.
 2 faut., 1 cosy, 1 table 3 3 5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
 CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SÈVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.45

Brockère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
 CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
 Téléphone : 17.32.85

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DICTÉES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
 Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

PUNAISES Cafards, Mites, Puces
 Fourmis, Souris, Rats
 - Destruction garantie -

E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03

Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

On nous écrit

Le prix du charbon

Il faudrait s'entendre

Mon cher Pourquoi Pas ?

A deux reprises déjà, j'ai lu dans vos colonnes que le prix de vente moyen du charbon est de 320 francs la tonne. Or, je viens de recevoir les 500 kg. de combustible octroyé aux ex-prisonniers politiques, mais tenez-vous bien, 850 francs la tonne — 425 francs pour ma part !

Comment est-il possible ?

E. C. M.

Plusieurs autres lettres de lecteurs nous signalent cette curieuse anomalie !

Charbonnier plus maître chez lui

Veut-on tuer le commerce ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

A nous, marchands de charbon, qui sommes pourtant si utiles, on ne sait quoi faire pour nous rendre la vie impossible.

On nous supprime tout, plus de charbon, plus de coke, plus de schlam, plus de bois fossile, plus de briquettes, nous ne pouvons plus rien vendre librement et ce que nous recevons pour vendre par ration à un prix officiel est tellement peu de chose que cela ne couvre pas nos frais généraux.

D'un autre côté, tout augmente honteusement. Nos maisons et chantier, augmentation 40 p.c.; les sacs : 10 fois plus cher qu'en 1939; les contributions : fortement augmentées; les taxes sur les revenus également; les allocations familiales et autres : 15 p.c. en plus; nos ouvriers ont été augmentés 1/3 à quelques mois, à partir du 1^{er} août, nouvelle augmentation de 20 p.c. et avec tout ça pas de marchandise. Que veut-on faire de nous ?

Etatisme et fiscalité ! UN ADMIRATEUR DE P. P.

Subsides ou primes à la production ?

L'avis d'un mineur.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un correspondant critique les subsides. D'accord en principe. Toutefois, du point de vue prix, les subsides sont nécessaires, car je ne vois pas, dans l'état actuel de notre législation, comment on interdirait aux industries citées d'augmenter leurs prix au prorata de l'augmentation de la houille. Un moyen : le contrôle des industries, mais j'en tends d'ici le tolle !

Les subsides sont élevés et ont été dénoncés par les mineurs eux-mêmes. Que proposent-ils ? Simplement la conversion des primes actuelles — qui ne profitent qu'aux patrons et, par là, aux banques qui encaissent les 280 à 340 millions de subsides, mensuellement — en primes à la production.

Pas bête le mineur, diras-tu. Il veut, lui, les empocher les millions. Et pourquoi pas ? Ces millions ainsi perçus alimenteraient le petit commerce et aideraient à vivre pas mal de pauvres types qui tirent actuellement le diable par la queue.

Et puis, ces primes à la production pousseraient les patrons à mettre en exploitation les bonnes veines, cachées d'accord avec les mineurs, pendant la guerre, et qu'ils se refusent à exploiter aujourd'hui, l'apport des subsides équilibrant leurs frais.

Quant à nous, mineurs, qui ne demandons qu'à produire nous verrions notre situation s'améliorer et je te prie de croire qu'elle en a besoin. UN MINEUR.

Du choc des idées... Qu'en pense donc le patron ?

Nitrite.

N'exagérons pas.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ne pensez-vous pas que votre informateur exagère que que peu ? Le nitrite de soude ne devient poison qu'au delà de la dose quotidienne de 0,3 gramme et même de 0,2 gr., suivant certains auteurs.

Les conserves de viande n'en renferment que 2 centigrammes par 100 grammes. Il faudrait donc manger en un jour plus de 1 kilo et demi de viande en conserve pour

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

être réellement incommode. Par ces temps de pénurie, la chose semble peu faisable!

Ce nitrite n'est pas ajouté comme antiseptique, mais il sert d'agent colorant pour améliorer l'apparence de la viande. Comme cette adjonction est admise par les prescriptions en usage aux Etats-Unis, pays extrêmement difficile en matière d'hygiène des denrées alimentaires, vous serez certainement d'accord pour reconnaître combien peu il serait indiqué de refuser cette marchandise sous pareil prétexte.

LE CHEF DE CABINET

DU MINISTRE DU RAVITAILLEMENT

Le livre cher.

Le Cercle Belge de la Librairie répond.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Les dirigeants du Cercle de la Librairie se préoccupent autant des intérêts de la clientèle que de ceux des libraires, les deux étant liés. Mais, on ne sait pourquoi, c'est au Cercle et à ses dirigeants que les critiques sont adressées, alors qu'il faudrait s'en prendre aux producteurs, dont on feint d'ignorer l'existence.

C'est ainsi que :

1) En ce qui concerne les ouvrages EDITES ou REIMPRIMES en Belgique, les dirigeants du Cercle n'ont pas à intervenir. Ce sont les éditeurs qu'il faut mettre en cause puisqu'ils établissent eux-mêmes leurs prix de vente.

2) OUVRAGES EDITES EN FRANCE. — L'auteur de l'article sait qu'il ne peut faire griet au Cercle de la Librairie que d'une chose, mais il évite d'en parler. Nous ne craignons pas de rappeler que les livres français sont vendus sur la base de 1.20 franc belge pour 1 franc français, mesure justifiée d'ailleurs plus loin.

En dehors de cela, que reprocher au Cercle? Car la remarque précédente concernant les ouvrages édités en Belgique vaut également pour ceux édités en France. Le Cercle de la Librairie est entièrement étranger à l'établissement de leurs prix.

La question du taux appliqué par le Cercle. — Comme nous l'avons déclaré déjà, les dirigeants du Cercle ont décidé de vendre les ouvrages français au taux de 1.20 franc belge pour 1 franc français, et cela en accord avec la majorité des membres et après enquête sérieuse permettant de justifier ces conditions.

Parmi ceux qui vous écrivent, combien ignorent le cours officiel du franc français, de 88.40? L'achat en fraude de francs français à 0.40 ou 0.50 franc belge n'existe pas en librairie.

Ces mêmes correspondants savent-ils les difficultés inouïes que nous rencontrons pour obtenir quelques caisses de livres, qui ne seront livrées qu'au prix de frais très élevés? Tout bien calculé, le bénéfice brut du libraire n'est pas supérieur à celui d'avant-guerre. Que dire alors du bénéfice net, quand on songe aux frais généraux qui n'ont cessé d'augmenter dans des proportions énormes?

En résumé, ce n'est pas parce que le commerce du livre est le plus contrôlé par le public qu'il faut méconnaître les préoccupations des dirigeants du Cercle, qui sont les premiers à regretter de devoir vendre à de telles conditions.

Le Secrétaire,
L. DE LANNOY.

Le Président,
E. LONNOY.

Un éditeur objecte.

Mon cher *Pourquoi Pas*?

Je suis d'accord avec vous : il y a une réelle exploitation du public et le libraire devient de plus en plus gourmand, mais, la première origine de ce mal remonte bien à la pénurie de papier.

Que dire de l'éditeur qui a bien des raisons de se plaindre? En effet : Avec les augmentations de salaire, les frais d'impression ont augmenté de 100 % sur l'année 43.

Le papier se vend actuellement entre 80 et 100 frs. le kg. Un volume de 224 pages revient ainsi à 25 ou 26 frs. Nous avons alors la remise au libraire, minimum 33 %, 10 % au représentant, 10% à l'auteur, environ 1.50 fr. pour les taxes et le port, nous atteignons ainsi un total de 67.25 frs. Cela porte le prix de vente obligatoire à 75 frs. Ce qui fait que l'éditeur réalise le plantureux bénéfice de 7.75 frs. au volume.

Or, l'éditeur a immobilisé un capital d'au moins 80.000 frs. Et il faut encore que tous les volumes soient vendus et vous savez qu'un tirage de 3.000 exemplaires (base de mes calculs) à moins d'une œuvre tout à fait transcendante met plus d'une année pour s'écouler.

Il y a lieu de déduire encore de ce bénéfice les volumes invendus. Enfin, si vous envisagez des photos et des dessins, il y a alors le prix des clichés, le papier semi-couché, ce qui fait que le prix de revient d'un volume de 250 pages avec une vingtaine de photos revient à 45-50 frs.

Avec les remises, le volume doit être vendu 125 frs. d'où bénéfice d'un tiers pour le libraire et peut-être de 12.50 frs à 15 frs. pour l'éditeur qui doit, alors immobiliser un capital de 125.000 frs.

Cette crise du papier pourrait un peu se résorber si la réglementation et la production en étaient faites d'une manière plus sensée.

L. R.

Voilà le « hic » précisément !

Etude Huissier R. COPPEJANS, Bruxelles

Tattersall Automobile

164, rue Théodore Verhaegen, Bruxelles-Midi

MERCREDI 22 AOÛT 1945, à 15 h.

VENTE PUBLIQUE

VEHICULES AUTOMOBILES

VOITURES : Chevrolet Master, 36, 7 places orig. — Citroën C. 6. 35 — Opel 33, 10 CV. — Renault Monaxix 32 — Chevrolet 2 CV.

CAMIONNETTES : Imperia 40, 750 kgr. — Chevrolet 36, 1 T. — Citroën 32, 800, 1200 kgr. — Ford 750 kgr.

GAMIONS : Chevrolet 40, cabine avancée 5 T. — Miesse 37, 4 T. — 2 Ford 31, 3 T. — Minerva 5 T. — Willys 4 T.

EXPOSITION : Lundi 30 et mardi 31 août de 9 à 18 h.; mercredi 22 août, de 9 à 12 h.

Acceptons encore quelques véhicules pour cette vente.

Renseignements : téléphone 37.94.13.

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Le conseil de carmer...

CAISSI
NOUS...
POUR NOS AFFAIRES,
NOUS EMPLOYONS
l'encre
CARMER

SA
DEP

**Encres
CARMER**

* FLUIDES...
* NUANCÉES...
* TENACES.

Mou aussi

FAVIER

Les Ateliers Defossez

61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92

Fabrique d'Appareils d'Éclairage
en tous genres

Keerbergen

HOTEL « LES LIERES »

— OUVERT TOUTE L'ANNEE —
SES SAPINIERES — SON PARC
SON TENNIS ET PING-PONG
Téléphone RYMENAN 512.22

Rectifications.

Quelques erreurs de date.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

M. Hoton, dans l'article « Lui, toujours Lui », a commis quelques erreurs de dates et de faits concernant la défection belge sur la Meuse.

En action dans ce secteur, je rectifie : c'est non le 12 mais le 10 mai après-midi que les Français ont pris position sur la Meuse à Anhée.

La rive gauche n'a pas été abandonnée par les Belges le 11, car le 13 des chasseurs ardennais se battaient encore à Bouvignes.

Simple chef de section, je ne me suis répliqué que sur ordonnance et cet ordre émanait et était signé d'un général français.

C'est également dans la matinée du 12 que les Français ont obligé le restant de la population à évacuer; enfin c'est le 13 au matin que les Allemands ont franchi la Meuse, en amont de l'écluse de Houx.

UN VIEUX PALETOT.

Les wagons du dimanche

ou le profitable chômage

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

En gare de marchandises de Malines-Neckerspoel arrivent journellement quelques wagons qui, à de rares exceptions près, sont régulièrement déchargés le jour même. Mais, le dimanche alors que les ouvriers sont loin et qu'on espère vingt-quatre heures de détente, les wagons arrivent en nombre, et c'est tout bénéfice pour la S.N.C.F.B. En effet, en semaine on compte 3 fr. 10 l'heure pour le chargement des wagons, le dimanche, 25 fr. Cette façon de faire n'est-elle pas indigne d'un grand organisme ?

Qu'en pense la S. N. C. B. ?

R. D., MALINES.

Où va le lait ?

et de qui se moque-t-on ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Aux temps honnis de l'occupation boche, le lait ne coulait pas à flots, mais enfin, on en avait un peu, et les malades du moins, étaient servis. Sur présentation d'un certificat médical sérieux, le malade obtenait 15 à 30 timbres de lait par mois, et pour les cas moins graves, les services communaux de ravitaillement échangeaient les timbres n° 4 contre des timbres n° 11. Aujourd'hui, tout est changé. Les services communaux ont supprimé l'échange des timbres, et le fameux « Service de l'Alimentation des Malades », qui a son siège, 13, rue de Turin, semble prendre plaisir à ne pas venir en aide aux malades souffrants du foie et condamnés au régime lacté. Je me suis vu adresser la réponse suivante :

« Il est accordé aux malades atteints d'ulcère gastro-duodénal, 30 timbres de lait à l'époque où l'ulcère est décelé par la radiographie. Si, par la suite, une nouvelle crise se présente, il peut à nouveau être attribué 30 timbres de lait, mais au maximum à deux reprises par an. Dans chaque cas, il faut un certificat du médecin affirmant que l'ulcère est en évolution, et donnant la date de la radiographie ».

Deux certificats de médecins-spécialistes et une radiographie, pour obtenir au maximum 60 timbres de lait pour une année entière. De qui se moque-t-on ? Et cependant ce n'est pas le lait qui manque. Si l'on est disposé à payer 20 francs le litre, on en obtient tant qu'on en veut. *Toujours l'âne... ministration, comme disait un autre lecteur.*

E. V.

Pitié pour les prisonniers hongrois

implément des prisonniers belges.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Nous avons jadis hébergé des enfants hongrois. Les Hongrois s'en souviennent. Il est peu de pays en Europe où les Belges soient accueillis avec plus de sympathie. Nous pouvons en parler, nous, prisonniers de guerre évadés des camps hitlériens.

A peine franchie la frontière autrichienne, nous n'entendions que des paroles de bienvenue : « Vous êtes Belges vous voyez, chez vous ! » Du vigneron au curé et du portier d'hôtel au fonctionnaire influent, tous s'ingéniaient à aider

COFFRET RADIO-PICK-UP CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS



GARANTIE
2 ANS

DOCUMENTATION A

CADO + RADIO 26 * TREURENBERG
144-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39
LIVRAISON PARTOUT EN BELGIQUE !

fugitifs. On nous donna de l'argent, des vivres, des vêtements. On nous hébergea à la barbe des Allemands puissants. Tout prisonnier belge était choyé et protégé par toute une conspiration d'amitié.

C'est pourquoi il est juste qu'en retour on se montre main et compréhensif envers les prisonniers hongrois qui se trouvent en territoire belge. Ces hommes enrôlés de force bien souvent, dans l'armée allemande n'ont-ils pas opté à un régime de faveur? Pourquoi les vouer à la même probation que les Allemands dont ils portent l'uniforme leur corps défendant? Tous les Hongrois ne doivent pas se confondre avec les quelques traitres qui, à la suite du ministre Szallassy, le Degrelle hongrois, ont fait le jeu d'un nazis.

Les prisonniers hongrois ne doivent encourir ni le mépris la haine qui s'attachent aux « collaborateurs bénévoles », méritent beaucoup plus que notre pitié.

**UN GROUPE DE PRISONNIERS BELGES
RENTRES DE HONGRIE**

Rapatriement.

Courteline en pleine tragédie.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Mon fils, prisonnier de guerre évadé, dénoncé à la stapo, est repris et réexpédié en Allemagne le 4 ou le 5 juillet 1944. Depuis, nous sommes totalement sans nouvelles et le service de rapatriement ne possède aucun papier. Comme nous savons avec certitude qu'il a été envoyé en Allemagne et qu'il n'était pas seul dans ce convoi, imagine de faire lancer des appels à la radio. A IT, N. R. Français et flamand, on est tout à fait d'accord : je dois lire deux textes et les présenter au service de rapatriement, 196, avenue Louise, lequel n'avait qu'un cachet à mettre. Gonflé d'espoir, je m'y rends et voici le résultat : « Je ne puis pas vous donner cette autorisation; si je la donne à vous, je dois la donner aux autres; puis, votre texte demandera trois minutes. »

Sur ma protestation, on m'a répondu que depuis le mois de juin un projet était à l'étude pour contenter tout le monde, mais qu'il fallait le temps pour la mise au point. Comme je m'indignais, l'employé ajouta : « Si vous voulez que je recherche votre fils, donnez-moi la date exacte de son départ, l'importance du convoi, le nombre de déportés (tenez-vous bien!) le numéro de la locomotive. » Alors j'ai tout compris.

C. V. D. B.

Pas fraterniser... facile à dire
ou la paille et la poutre
Résumé d'une lettre de 14 pages.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permettez à un groupe de jeunes lecteurs, engagés volontaires et en occupation en Allemagne, de répondre par votre journal, à certains articles parus dans une certaine presse sur le sujet de la fraternisation. C'est facile à dire : ne fraternisez pas. Et c'est plus facile encore de se donner des coups de poing, de parler des morts de Buchenwald et de Dachau. Mais peut-on adresser des reproches à ceux qui ont risqué leur peau pendant la guerre d'abord, puis après

la libération en s'engageant dans l'armée? Ceux qui oublient nos martyrs et ne tirent point leçon de leur sacrifice, ne sont-ce point plutôt, ces Belges, demeurés douillettement au pays, qui s'entre-déchirent et jettent un voile pudique sur toutes les compromissions et les immoralités qui fleurissent chez nous, meurs qui nous font irrésistiblement penser aux tableaux de la Rome décadente que nous brosaient nos professeurs.

Faire le jeu de l'ennemi, alimenter sa force de nos faiblesses et de nos querelles, c'est autrement grave à nos yeux que de se laisser tenter à l'occasion par quelque robuste Gretchen.

QUELQUES-UNS DU 6^e BATAILLON DE FUSILIERS.
Hé ! ces petits gars n'ont peut-être pas tort !

La redevance pour la R.N.B.

Ne pourrait-on contracter les dépenses ?
Mon cher Pourquoi Pas ?

Le Ministre des Finances vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant à 144 francs, la redevance à payer à la R.N.B. pour l'année 1946.

Avant d'augmenter ainsi la taxe, n'y aurait-il pas lieu de diminuer les dépenses de la R.N.B., notamment en diffusant sur les deux longueurs d'onde les mêmes concerts; les morceaux seraient annoncés dans les deux langues nationales et les frais d'orchestre diminués de moitié.

Au sujet de la R.N.B., ne trouvez-vous pas qu'elle pourrait, sur l'onde française, vanter les beautés des villes flamandes et la grandeur des célébrités flamandes à charge de réciprocité sur l'onde flamande et servir ainsi l'unité de la Belgique? — UN ABONNE ANTIWALLINGANT ET ANTIWALLINGANT.

Ressuscitons la Vieille Garde.
et refoulons les Allemands!

Mon cher Pourquoi Pas ?

Aux raisons d'ordre économique que nous avons de pousser notre frontière jusqu'au Rhin, viennent se joindre de pressants motifs d'ordre stratégique: le Rhin constitue

**INSTITUT
DENTAIRE
S^{te} APOLLINE**

*Soins de la
bouche et des dents*

**17, Rue XÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35**

Achat aux plus gros prixOR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES63b. AV. DE LA PORTE D' HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

SATISFACTION POUR

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 CHÉE D'ANVERS 24
BRUXELLES NOUVO

TÉL: 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS
LES LUNDIS ET JEUDIS

VENDEUR et d'ACHETEUR

PRISÉ GRATUITE

PAR CAMIQUÉ SANS FIRMÉ

**100 CHIENS TOUTES RACES
500 ANIMAUX**Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag.; Chats
et chats; Oiseaux exot.;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc...ZOO-CENTRE, 21, rue
des Sables, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58**Le THE MOSAN**le rendez-vous chic
de l'après-midiA 6 h. : APERITIF-CONCERT
Avant et après le théâtre
BUFFET FROID**Le THE MOSAN**

42. RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

CHAUFFAGE HETRE ET CHENEImportante scierie Ardennes, livre directement à
indust., hôtels, commerc., particul., bûches bois dur
1 m., 50-30-15 cm., sec, par cam. ou wag. pet.
et gr. quantité. — Ecrire bureau du journal 2151.**VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO**78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.**Importante firme cherche à louer**Bruxelles, beaux chantiers avec hangars, bureaux,
téléphone, etc., pour entrepôt bois et matériaux de
construction. — Ecrire bureau du journal 2151.MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA**MAISON GILLET**
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

la seule barrière qui puisse efficacement nous protéger des attaques venant de l'Est — à condition de l'organiser convenablement, de concert avec nos voisins du Nord et du Sud.

Militairement parlant, le problème nous dépasse. Prendre la rive gauche du Rhin, c'est abolir enfin le funt traité de Verdun et rendre à la Gaule ses limites naturelles — dire qu'il s'est trouvé des gens pour rêver la reconstitution de la si artificielle Lotharingie! — vieille Gaule étant évidemment devenue l'Europe Occidentale: France, Belgique, Hollande. Voilà le précédent historique à invoquer, si l'on veut absolument se baser sur « leçon du passé ».

Toutefois, pour être efficace, toute action doit être prise à fond: les Boches de la rive gauche devraient nécessairement être refoulés sur la rive droite, comme inamovibles. J. I.

Pensons aux pensionnés

dont la vie est si dure

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nous pleurons tous après du charbon, alors pourquoi ne pas employer des Allemands dans les mines en échange de solr par ex. ? Pas de danger de chômage avant 23 ans. A ce propos ne pourrait-on aussi augmenter la pension — 6.400 frs l'an actuellement — des vieux chômeurs ? Ils pourraient ainsi arriver graduellement à plus devoir travailler et prendre précisément la place d'un chômeur.

Mais ce serait trop beau et trop simple sans doute donner un peu de pouvoir d'achat aux vieux ouvriers, préfère payer un chômeur.

L. D. (mineur pensionné)

« Ce vieux mineur a raison. Et comment vivre aujourd'hui avec 6.400 francs par an ! »

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Les villas au littoral et spécialement à Coq-sur-Mer sont toujours requisitionnées pour la plupart, bien que non-occupées par les troupes alliées. Les propriétaires plaignent sérieusement de cet état de choses. — A.

— On recommence à la côte, notamment à Duinberg, à brûler les estivants qui font revivre le littoral. Quelle déceance. Or, je puis affirmer que la tenue des personnes présentes, hommes femmes, enfants, n'a absolument rien de choquant. L'année prochaine, j'irai en vacances en Patagonie, s'il le faut. Et tant pis pour le littoral belge. — UN QUI EN A ASSEZ DES IDIOTIES.

— La S.N.C.B. et la S.N.C.V. ne pourraient-elles rétablir le système des abonnements combinés comme avant la guerre ? — M. U.

— Ne pourrait-on aviser les voyageurs de la ligne Namur-Bruxelles du retard probable quelques jours d'avance par un écriteau bien apparent sur les quais des gares afin que les travailleurs puissent ce jour-là prendre le train précédent. On éviterait de cette façon la perte de milliers d'heures de travail. M. G.

— La S. N. C. P. B. ne pourrait-elle pas faire preuve d'un peu plus de compréhension à l'égard des « congés payés » et accorder la réduction, quitte à la refuser à ceux d'affluence seulement, comme les 14, 15, 16 août. V. E.

— La faillite de l'enseignement des langues est un fait chez nous : à l'école, on n'apprend pas la langue parlée. Mais il y a une raison : c'est qu'en Belgique, la langue néerlandaise n'est pour ainsi dire pas parlée, mais d'habitude, ce qui décourage les Wallons d'apprendre une langue qui ne leur sert même pas en Flandre. — Y. D. W.

— Maintenant que nous sommes « libérés », tout enseignement en langue française a disparu de la ville de Gand ! Liberté où es-tu ? — A. D.

— Bruxellois, dont la maison a été sinistrée à Anvers, je me heurte, pour le déblocage, à la mauvaise volonté des employés du bureau anversois 13, Grande Chaussée, par qui je ne parle pas flamand. Ces ronds-de-cuir oublient-ils que c'est nous qui les entretenons ? J. N.

ELLE EST RAVISSANTE GRÂCE À SA PERMANENTE OLEOVIT ! HEUREUSEMENT, J'AI SUIVI MON TRAITEMENT AU LAIT CAPILLAIRE VITAMEF !



POUR ELLE. Une permanente à l'huile ou à la vitamine F ? Non les deux ! Donc une permanente "OLEOVIT" POUR ELLE. Le lait capillaire "VITAMEF" le tonique aux vitamines F, idéal pour l'entretien de leur chevelure.

LABORATOIRES *Lemith* S.P.R.L.
27, Avenue de Belgique - Anvers - Tél. 965.28

DEPOTS BRUXELLES 25, Rue de Brabant - Tél. 21.71.41 - GAND, Dampoortstr. 46 - Tél. 264.68 - HASSELT, Alderik 21 - Tél. 742 - DEPOTS AUXIL. TURBOURG, Quai de la Gare 22 - COURTRAI 31, Desguin - 47 - MALINES, Zandpoortstraat 12 - AGENT GEN. FR. LES PROV. WALL. Etubi A. HENRY et Rosa Hermès La Louvière - Tél. 28

Des usines ayant du charbon, mais qui sont dépourvues de matières premières veulent travailler avec d'autres usines ayant du charbon, mais ayant des matières : l'Administration ne veut pas les y autoriser, et de ce fait le pays frustré de marchandises dont il a cependant un besoin urgent.

P. D.
- Ne trouvez-vous pas que nos « libérateurs » deviennent peu encombrants ? Nos parcs : Heysel, Woluwe, nos aéroports sont encombrés par des camions. Ne pourrait-on trouver d'autres endroits et mettre ces camions à la disposition de nos industriels et commerçants ? J. B.

- Le certificat de civisme ne devrait-il pas, tout comme la carte d'identité, être destiné à rester entre les mains du titulaire pour en faire usage à tout moment ? - D. N.

- Le Gouvernement, rentrant de Londres, a supprimé ce qui était d'esprit allemand... sauf la taxe sur le papier ! Or elle met le petit employé, qui n'a même pas de carte d'identité, dans l'obligation de vendre ce que la terre lui a laissé de mobilier, afin de pouvoir, soit la terre, soit en réduire le montant. - A. D.

Un journal limbourgeois se réjouit de la pendaison en public de Van Acker, qui a eu lieu à Genck. Ne pourrait-on faire contre ces manifestations pour le moins « exagérées » ? - J. D., Winterslag.

- Pourquoi ne pas laisser l'heure G.M.T. et commencer la journée de travail à 8 heures au lieu de 9 heures et de 13 à 16 heures. Ce serait la même chose et celui qui doit prendre le train vers 5 ou 6 heures y trouverait compte. - J. J.

- Beaucoup de pensionnés ont dû reprendre le collier, la pension accordée étant insuffisante pour vivre modestement. Mais parce que pensionnés, ils ne touchent aucune indemnité, alors qu'on continue à leur prélever des retenues mensuelles. Est-ce juste ? - E. B.
- Pénurie de transports ? Allons donc, des centaines de vaux-vapeur se fatiguent, chaque jour, à transporter l'eau de Spa. - R. G.

- Si, au bas mot, 50 millions d'Allemands doivent travailler pour les alliés, ne peut-on exiger d'eux un Belga par jour pour les dégâts causés par les nazis ? Cela ferait 250 millions par jour ! G. W. V.

- Parmi les 70 Belges qui ont eu la chance d'avoir une place à bord du « Copocabana », il y avait 34 religieux !!!!! Ce pour donner l'extrême onction aux centaines de malades qui attendent la relève ? - M.

- Il y a eu ces derniers temps plusieurs arrivages de vins français qui sont répartis, paraît-il, entre les grands Magasins et les Sociétés à magasins multiples. Pourquoi ce privilège ? P. M. La Louvière.

- On ne voit nulle part, en Ardennes, une action tangible coordonnée des pouvoirs publics pour amplifier et activer les travaux de réparation et de reconstruction ? P. C.

- La population belge ne pourrait-elle réserver meilleur accueil aux troupes belges, lors de leurs cantonnements. On n'est pas anglais, bien sûr, mais tout de même.

- Un avis du Ministère de la D. N. dit que les demandes de cartes de réduction pour invalides sur les chemins de fer doivent être introduites avant le 1-9-45. Or, voilà un an que j'envoie régulièrement la mienne, sans aucun succès. L'administration fonctionne bien, comme on voit. - A. L.

- Pour reconstituer les cadres de notre future armée, les services de la D. N. paraissent vouloir exiger, avant tout, le certificat d'études complètes. Est-ce bien indispensable ? L'armée de 1914 comprenait beaucoup d'officiers sortis du cadre dont la conduite fut admissible. - W.

- Le pays est appauvri, or, l'administration gonfle, de jour en jour, ses services; elle dépense comme si l'or affluait dans les caisses de l'Etat. L'armée qui devrait être l'école du civisme, n'échappe pas à cette folle prodigalité menant droit à la faillite. Voyez sa prodigieuse et inutile consommation d'autos. - UN ANCIEN « 14-18 ».

- Les sursitaires de 1940 sont toujours en service et ignorent tout de la durée de leur présence sous les drapeaux. Or, les sursitaires de 1941 ne seront pas incorporés « parce que trop vieux ». Expliquez qui pourra ! - M.

- Faire son service... d'accord ! Mais ne peut-on savoir combien de temps il durera ? - UN MILICIEU 1941.

- Ne pourrait-on faire un petit effort en faveur de nos démunés ardennais dont l'équipement laisse vraiment à désirer et dont certaines unités n'ont même pas d'ambulance, la plus proche se trouvant à 43 Km. Et il y a des blessés chaque semaine. - UN DEMINEUR DE BASTOGNE.

- Les prisonniers rentrés d'Allemagne sont embrigadés par deux associations d'importance sensiblement égale : la « C.A.P. » et la « F.N.P.G. ». Nous déplorons cet état de chose, héritage des anciens de 14-18. Ces organismes ne pourraient-ils fusionner ? Si non, pourquoi ? - R. C.

- Ces jours derniers, au cours d'un voyage au Grand-Duché de Luxembourg, j'ai remarqué aux étalages des débits de tabac des paquets de tabac et de cigarettes de marques belges. Après renseignements pris, ces produits sont vendus aux Luxembourgeois contre remise des timbres de rationnement en cours là-bas. La chose est-elle légale ou non ? - M. B.

- VAN DER BORGHT, Paul, 24 ans, M. de L. au 1er guides, prisonnier de guerre évadé du Stalag X. C., dénoncé à la Gestapo, repris et réexpédié de la prison de Saint-Gilles en Allemagne le 4 ou 5 juillet 1944, disparu depuis. Les personnes qui l'ont connu depuis, sont priées d'en aviser les parents : C. VAN DER BORGHT 12 rue Timmermans, Forest-Bruxelles.

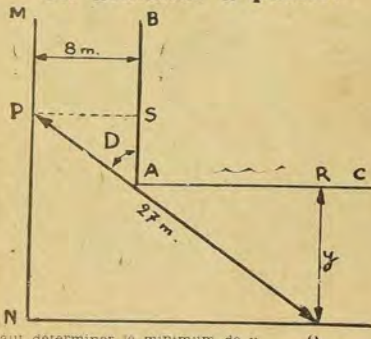
- La Fédération Nationale des Groupements de Sinistres de Belgique est désormais installée à Bruxelles, boulevard Poincaré, 72. Le secrétariat est ouvert tous les jours ouvrables, sauf le samedi, de 10 h à midi et de 14 à 17 h. Tél. : 21.53.50 et 21.53.51.

- L'Union Nationale des Invalides civils de la guerre, veuves et ayants-droit, tiendra son congrès le 19 août 1945, à 10 heures, à la « Cour de Tilmont », 20, boulevard d'Anvers, à Bruxelles.

Coin des Math.

Prière d'indiquer « Math » sur l'enveloppe de la réponse

On demande à passer.



Il faut déterminer le minimum de y .

$$\text{Dans le tr. rect. ASP, on a : } PA = \frac{8}{\cos \widehat{APS}}$$

$$\text{Dans le tr. rect. ARQ, on a : } AQ = \frac{y}{\sin \widehat{APS}} \quad \text{Or,}$$

$$PA + AQ = 27.$$

$$\text{Donc } \frac{8}{\cos \widehat{APS}} + \frac{y}{\sin \widehat{APS}} = 27. \text{ D'où } y = 27 \sin \widehat{APS} - 8 \operatorname{tg} \widehat{APS}.$$

$$y' = 27 \cos \widehat{APS} - \frac{8}{\cos^2 \widehat{APS}} = \frac{27 \cos^3 \widehat{APS} - 8}{\cos^2 \widehat{APS}}$$

$$= \frac{(3 \cos \widehat{APS} - 2)(9 \cos^2 \widehat{APS} + 6 \cos \widehat{APS} + 4)}{\cos^2 \widehat{APS}}$$

La seule valeur réelle de $\cos \widehat{APS}$, annulant la dérivée est $\frac{2}{3}$.

Comme la dérivée s'annule en passant du négatif au positif, il en résulte que pour $\cos \widehat{APS} = \frac{2}{3}$, la fonction y atteint son minimum.

$$\text{En remarquant que } \sin \widehat{APS} = \sqrt{1 - \frac{4}{9}} = \frac{\sqrt{5}}{3} \text{ on a :}$$

$$y \text{ min.} = 27 \times \frac{\sqrt{5}}{3} - 8 \times \frac{\sqrt{5}}{2} = 9\sqrt{5} - 4\sqrt{5} = 5\sqrt{5} = 11,605$$

Le couloir à construire doit avoir une largeur minimum de 11,605 m. ou 11,17 m.

Aidez les sinistrés
en participant à la

Loterie Coloniale

QUI EN RETOUR, MET

15 millions

A LA DISPOSITION DES 52.061 GAGNANTS

TIRAGE DE LA 4^e TRANCHE 1945

SAMEDI 25 AOUT

* Avez-vous vos billets?

Ont bien répondu: MM. Collin, de Bruxelles avec remerciements; Van de Steen de Namur, avec félicitations; Macaura de Liège; Fourreau, de Morlanwelz; Scheel d'Anvers; Roodaye d'Auderghem; Kerger, de Waterloo; J. J. 34297; Huet, de Messancy; Vanhuysse de Gand; Bry de Leval; Van Causenbroeck, de Gand; Villa d'Ixelles; Paquet de Jambes; Baële de Woluwe; St-Rops, de Schaerbeek; Bidelet de Serain; Lacroix d'Am Verstraete, de Woluwe; Bertheaux de Couillet.

Goed antwoord van: Carl Grosjean, van Kortrijk; Eke, van Eekloo; De Ploeg, van Antwerpen; Post, van Mechelen; De Vliegert, van Eekloo.

Disciples d'Eucclide: Bonne réponse de Fourreau, Morlanwelz.

Supplément de vitamines: Bonne réponse de D. H. deng.

« On nous saigne à blanc »

B A A

.

.

.

.

.

.

.

.

.

A A A A

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

Le Coin du Pion

Dans « Pourquoi Pas ? » du 13 juillet 1945 :
La même femme tira le matin son manchon, et l'après-midi ou le soir perçut sur de hautes chaussures aux semelles compensées, en robe à ants et chapeau fleurit fera des grâces avec son ombrelle.

Une ombrelle le soir? Pour éviter un coup de lune...?

???

Du « Soir » du 29-30 juillet:

Le Conseil de Guerre de Bruxelles, a condamné par défaut, le nommé A... Ludovicus, né à V... le 17 février 1914, chauffeur d'auto, domicilié 8... artériellement en fuite du chef de TRAHISON, pour avoir porté armes contre la Belgique.

Ce traître et chauffeur a probablement pris la fuite dans une « poussette » aérodynamique.

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 3
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.5

Dans le « Moniteur » du 23 mars:
Un arrêté du Régent du 15 mars 1945 révoque, sur la base de l'article de la Loi Communale, M. M... de ses fonctions de bourgmestre... pour avoir à une certaine époque adopté vis-à-vis de l'occupant une attitude indigne.

Que l'on punisse les citoyens indignes, mais pour l'amour du ciel qu'on ne punisse pas ceux qui s'indignaient!

???

Dans l'« Aurore » du 28 juillet:
Dans un autre domaine, l'indépendance de la production d'automobiles est réservée aux hauts fonctionnaires.

On préférerait voir l'« intégralité » de cette production mise à la disposition du public.

???

Du même:
Cet auteur orgueilleux du « Je me voyais me voir à m'engendrer pour la sôphèrese grâce de la pensée pure en son règne absolu.

Cela nous paraît évident, étant donné que, selon le même auteur la pensée réalise aussi l'inadvenu; dès lors tout s'explique, lumineusement.

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
 TÉL. 31.18.77 et 11.35.24

Correspondance du Pion
ON DEMANDE

Quel est le salaire d'un commis à la Cour des compa-
 gnies que les avantages réservés au personnel ? R. Q. 7.
 Qui pourrait me donner quelques adresses de fabri-
 cs de galalthe. R. Q. 7.
 Quel est le titre du livre écrit par le R. P. Mortier
 après de nombreuses années de mission au Congo,
 que comment et pourquoi il est devenu bouddhiste ?
 E. G.
 Pour prep thèse étudiant voudrait trouver de A. J.
 nlin : Hatters Castlé — Grand Canari — Three Jovs
 The Stars Look down — Location, prêt ou achat.
 x ou neuf. R. K. 46.
 Quelqu'un pourrait-il me donner des explications
 la Mutualité Obligatoire ? A. D. 30.
 Un lecteur pourrait-il prêter à un pauvre exilé d'Ir-
 le une table de logarithmes à 7 décimales ? C. L.
 Qui pourrait me procurer les numéros 1 à 7 et le
 1 de « Face à Main », année 1944, et le n° 3 de 1945.
 de compléter ma collection ? — V. L. 13.
 Je cherche le livre complet apprentissage, sertissage
 joaillerie, et plan complet ou matériel galvanoplastie,
 ire et argenterie. — J. M.
 Cherche à me procurer les numéros 11 et suivants de
 signal ». — C.P.
 Pour reformer bibliothèque sinistrée, cherche livre de
 ttes de pâtisseries et confiseries pour professionnel.
 A S.

Des lecteurs pourraient-ils, après lecture, envoyer leurs
 maux sportifs, littéraires, humoristiques, à un groupe
 eunes Français de Belgique, en occupation en Autriche ?
 esse : Ch. M... 151e régiment d'infanterie, secrétaire
 C. B. 2 — F. M., secteur postal 53.730. — Armée fran-
 e d'occupation.
 Qui pourrait me procurer le livre : « Mes Cavernes »,
 Norbert Casteret ? — R. V. 44.
 Pourriez-vous me dire où il me serait possible de trou-
 ver le discours intégral, en langue originale, prononcé à
 médecine par M. Sawyer ? — P. D. 7.
 « La Médication naturelle » en deux volumes, par F. E.
 Infréserait-elle quelqu'un. — E. D. 23.

ON REPOND

our J. J. 42. — Ecole provinciale de boulangerie, pâ-
 erie, confiserie, chocolaterie, 75, Bd de la Révision à
 xelles. Ecrivez et demandez un prospectus.
 our R. F. — Nous avons transmis votre lettre à M.
 de droit. Prenez patience...
 our A. B. et F. P. — Grand merci, mais B. R. est
 ement servi.
 our M. B. — L'expression signifie ; ne me remerciez de
 . C'est une ellipse normale et donc correcte.
 our E. O., ANVERS. — Désolés, mais on écrit « tra-
 ing ».
 our H. D. C. — Adressez-vous à l'Office Commercial de
 at, 15, rue des Augustins, Bruxelles, Tél. 18.03.08.
 our E. L. I. — Pour jeunes filles et dames; 18, rue de
 ociation; mktes : 70, rue Hôtel des Monnaies, 6, rue
 Moscou, 27, rue Wafelaerts, 46, av. Paul Laitiers, autant
 bles de massage auxquelles vous pouvez demander des
 spectus et renseignements.
 our C. CHARLEROI. — Voici la citation exacte :
 Tel est le sort fâcheux de tout livre prêt :
 Souvent il est perdu, toujours il est gâté.
 es deux vers sont de Théodore Leclercq, auteur dra-
 que parisien qui donna, vers 1825, les « Proverbes
 matiques » et les « Nouveaux proverbes ».

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A.,
 rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Les Mots Croisés

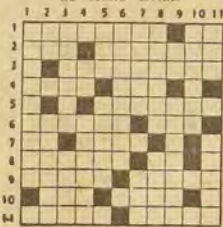
Résultats du problème n° 583

Ont envoyé la solution exacte : C Sempoux, Etterbeek;
 major G Verhoeven Schaarbeek; J. A. Rocher, Vieux
 Genappe; un ardent crossiste XL; M. et Mme Thyssen,
 St-Gilles; Mme Waileghem St-Gilles; un passeport pour
 la France, n. d. D.J. Fenix, Forest; Louis Mast, Gand;
 Jean Viere, Elzevelles; les congolais vervetlois, Armand
 et André; Tehin de Ban, On; amitiés aux Salmions, C.
 Dehu; Marcel Jooten, Libramont; Mme M. Reynaert,
 Tirlemont; Ninouche; Mme Depasse, Woluwe S.-P. Vi-
 vent les bilinguistes; Mme Ed. Gillet, Liège; Guill. Moo-
 ren, Liège; Mm J. Haustaete Ixelles; revolià Bouboù;
 Pré-Vent almerait voir Franco par terre, oiled; M. Wil-
 moite, Linksee, Renée Wipf, Bruix II; L'aversois ama-
 teur de cross; Jean Jammet, Bruix III; J. et G. Patriar-
 che, Nivelles; Achille Moven, Solre-sur-Sambre (ou);
 Richard Mahieu, La Louvière; Marcel Depoorter, Ber-
 chem-Anvers; Mme G. Stevens, St-Gilles; H. Maek,
 Molenbeek; Mme Varenbergh, Schaarbeek; J. B. Geerts,
 Marchienne-au-Pont; René Grin, Verviers; Mme Louise
 Rousseau, XL; A Goldstein Schaarbeek; Fernand Moulin,
 Courtrai; L. Duponcheel, Molenbeek; Lucienne Neukel-
 mance, Adrilu, Namur; Marius et Olive; H. et R. Motlet,
 Liège (signer sur la réponse); metzi à Pouppou, Flou et
 Lulu, Liège; Watliet-Roger, Léglise; Suigne sans être
 Swing; H. Doulliez, Braquegnies; much ad about no-
 thing; J. Polspoel, Schaarbeek; Cafjean, Elzevelles; C.
 Santarem, La Louvière; grand'mère de Chantal, Orq; K.
 Thoen, Bruxelles; un revenant, un rescapé, un ressuscité;
 Lilo, Dangre, La Bouverie; Leperre, Sweveghem; Donald
 aime bien les légumes Cécile, Waterloo; J. Nells, Ixel-
 les; F. Malinroid, Rebecq-Rognon; Lucky et Yetty, Bru-
 xelles; Gouyasse, Boisfort; Messire Phoebus, faites risse-
 te à Anita!
 Rép. exactes au N° 582 : Ad. Couvreur, Soignies; R.
 Motlet, Liège; Allo, M. Nenquin, bonne lecture de P.P.
 C. Dehu; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont;
 Heite et Jo, Anvers; R. Machiels, Gand; M. Dauchot,
 Gand; Mme J. Haustaete Ixelles; Mayerus, Hollande;
 Deux flamands belges 100 p. c. Gand; Lucienne Neu-
 kelmance, Adrilu, Namur; Oscar Ulich, Bruxelles.
 Pour Marius, Olive et autres : cloup se trouve au mot:
 igue.

Solution du problème n° 584

P. L. = Pierre Laval.
 Les réponses exactes sont publiées dans notre numé-
 ro du 17 août.
 Horizontalement : 1. Figure
 de rhétorique — pronom.
 2. Interjection — partie de
 l'abdomen de certains crusta-
 cés. 3. Prière. 4. Adverbe
 — fonctionnement régulier.
 5. Citation. 6. Mammifère
 australien — rivière d'Alle-
 magne. 7. Conjonction —
 dans les Basses-Alpes. 8.
 Sans instruction — dans
 « traction ». 9. Dicotylédone
 — ville de l'ancienne Arca-
 die. 10. Sala — secrétaire de
 Napoléon. 11. Terme de blas-
 on — théologien.
 Verticalement : 1. Grand
 arbre ornemental d'origine
 japonaise. 2. Initiales d'un
 président des Etats-Unis —
 étoffe très légère. 3. Cham-
 pion de la vigne — dé-
 partement. 4. Commune
 belge — bruyère. 5. Pronom
 — beaucoup passent devant.
 6. Lancée. 7. Couleau — let-
 tre grecque. 8. Corps étran-
 ger dans une étoffe de lai-
 ne — commune de l'Arde-
 che. 9. Initiales d'un grand
 écrivain anglais — remar-
 quable. 10. Grand inventeur
 11. On est vicieux quand
 on best mal — seul, le bon
 lait put le faire.

Problème n° 585
 de René Bruix.



Auteur responsable : M. Destré Leclercq,
 rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

L'Étoile



Rayonne sur toute la Belgique

SES POLICES D'ASSURANCES PROCURENT
LES INDEMNITES MAXIMA EN UN MINIMUM DE TEMPS

L'ÉTOILE S.A.

21, RUE DES CHARTREUX, A BRUXELLES

ANVERS • LIEGE • GAND • COURTRAI

POUR VOS ASSURANCES ACCIDENTS DE TRAVAIL

LA CAISSE COMMUNE LE SYNDICAT GÉNÉRAL AGRÉÉE EN 1905